



NOURRIR LES ESPRITS,
COMBATTRE LA FAIM

UN
MONDE
LIBÉRÉ DE
LA FAIM

NOURRIR LES ESPRITS,
COMBATTRE LA FAIM

UN
MONDE
LIBÉRÉ DE
LA FAIM

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l' Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture ou du Partenariat Nourrir les esprits, Combattre la faim, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Tous droits réservés. Les informations ci-après peuvent être reproduites ou diffusées à des fins éducatives et non commerciales sans autorisation préalable du détenteur des droits d'auteur à condition que la source des informations soit clairement indiquée. Ces informations ne peuvent toutefois pas être reproduites pour la revente ou d'autres fins commerciales sans l'autorisation écrite du détenteur des droits d'auteur. Les demandes d'autorisation devront être adressées au Chef du Service des publications et du multimédia, Division de l'information, FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italie ou, par courrier électronique, à copyright@fao.org

© FAO et Partenariat NECF 2002

INTRODUCTION

4



Niveau primaire

14



Niveau intermédiaire

34



Niveau secondaire

56



DOCUMENTS

77

Un monde libéré de la faim

Notre vision du futur est celle d'un monde libéré de la faim et de la malnutrition, un monde où chacun peut avoir l'assurance de disposer de la nourriture nécessaire à son bon état de nutrition et de santé. Notre vision du futur est un monde qui assure et protège le bien-être et la dignité humaine de tous ses habitants. Un monde où tous les enfants peuvent grandir, apprendre et s'épanouir, et devenir ainsi des membres de la société sains, actifs et responsables.

Bien que de nombreuses actions aient été menées à bien pour soulager la faim et la malnutrition dans le monde, nous sommes encore bien loin d'un monde où tous les habitants seraient à l'abri de la faim. Pour nous, l'éducation et l'information sur les problèmes liés à la faim dans le monde, la sécurité alimentaire et la nutrition sont des facteurs clefs pour transformer cette vision du monde en réalité. C'est pourquoi nous concentrons nos efforts sur les jeunes et leurs enseignants. Si chaque année, pour la Journée mondiale de l'alimentation (le 16 octobre), nous présentons à des enfants du monde entier, au même moment, des documents communs sur la faim, la malnutrition et les actions à mener, seront-ils mieux à même, en grandissant, de comprendre les interdépendances de notre monde? Si nous leur présentons des leçons sur différentes parties du monde, différentes cultures, différentes conditions de vie, seront-ils davantage préparés à travailler en commun pour résoudre les problèmes de la faim et de l'insécurité alimentaire? Existe-t-il des moyens permettant d'éduquer toute une génération de jeunes à devenir des citoyens du monde responsables?

Nous croyons que la réponse à toutes ces questions est «OUI». En tant qu'éducateurs, vous êtes particulièrement bien placés pour inculquer aux jeunes la notion de responsabilité collective et le désir de s'engager dans la lutte contre la faim. L'imagination, les idéaux et l'énergie des jeunes sont une ressource vitale pour la poursuite du développement de leurs communautés et de leurs nations. Vous, leurs enseignants, pouvez aider à faire la différence en informant les jeunes, en partageant avec eux vos connaissances et en leur montrant le rôle important qu'ils ont à jouer pour créer un monde libéré de la faim.

Nous vous encourageons à vous joindre aux enseignants et élèves du monde entier pour participer au projet Nourrir les esprits, Combattre la faim.



Présentation aux enseignants de *Nourrir les esprits, Combattre la faim*

QUI: Les enseignants du monde entier qui souhaitent présenter à leurs élèves les problèmes de la faim et de la malnutrition peuvent utiliser et adapter les documents pédagogiques et les plans de leçons types du projet *Nourrir les esprits, Combattre la faim*.

QUOI: Les leçons de *Nourrir les esprits, Combattre la faim* ont été conçues pour servir de point de départ aux enseignants qui veulent présenter à leurs élèves le thème de la faim dans le monde. Compte tenu de la grande diversité des problèmes, des cultures et de l'environnement dans les différentes parties du monde, les leçons se veulent être un cadre de référence: les enseignants devront bien sûr adapter le contenu, le vocabulaire, les discussions et les activités en fonction de leurs élèves et des conditions locales. Les sujets suivants sont abordés à tous les niveaux: Qu'est-ce que la faim et la malnutrition, et qui est victime de la faim? Pourquoi souffre-t-on de faim et de malnutrition? et Que pouvons-nous faire pour aider à vaincre la faim? Chaque leçon contient des objectifs, des concepts et des activités permettant d'amener vos élèves à une discussion sur ces problèmes graves et persistants.

Trois leçons sont fournies pour chacun des niveaux scolaires suivants: élémentaire, intermédiaire et secondaire. Les leçons sont à la portée de la tranche moyenne de la population scolaire dans chaque niveau de classe. Étant donné que les classes et l'âge des élèves présentent des différences marquées dans différentes parties du monde, les enseignants devront examiner les leçons et sélectionner les documents qui correspondront le mieux au niveau de développement cognitif de leurs élèves, en y apportant les modifications nécessaires.

QUAND: Pour la Journée mondiale de l'alimentation, le 16 octobre – et tout au long de l'année – des élèves du monde entier peuvent utiliser ces leçons pour une meilleure compréhension de la faim et de la malnutrition. Les enseignants peuvent ensuite, à l'occasion des Journées mondiales de l'alimentation qui suivront, présenter à d'autres enseignants du reste du monde les leçons produites dans leurs classes respectives. De nouvelles idées, activités et leçons seront rassemblées et distribuées chaque année.

OÙ: Dans votre salle de classe et dans des milliers d'autres, dans le monde entier, au même moment.

POURQUOI: Notre vision du futur est celle d'un monde où chaque personne a accès à une nourriture suffisante pour une vie saine et productive, à l'abri de la malnutrition. Pour nous, l'éducation et l'information sur les questions concernant la faim dans le monde, la sécurité alimentaire et la nutrition représentent des facteurs clés pour transformer cette vision du monde en réalité. Le but est de créer une salle de classe planétaire dans laquelle enfants et jeunes gens, où qu'ils soient, abordent l'étude et discutent des mêmes sujets. Nous espérons ainsi les préparer et les encourager à participer à des activités visant à la création d'un monde libéré de la faim.

COMMENT: Vous avez toute liberté de reproduire et d'utiliser ces documents pendant l'année scolaire, en adaptant les leçons selon les besoins de vos propres élèves et le matériel dont vous disposez. Les leçons les plus efficaces sont en général celles mises au point localement pour répondre à des problèmes et des intérêts locaux, dans une culture donnée. Les leçons et documents pédagogiques élaborés localement peuvent alors être utilisés pour aider chaque communauté à affronter les problèmes qui lui sont propres. Les leçons types sont prévues pour

Tous les documents
pédagogiques
du projet sont également
disponibles sur le site
Internet:
www.feedingminds.org

Pour faire part de vos
commentaires et de vos
leçons, veuillez vous
reporter à la section
Commentaires à la fin de
ce fascicule.

Notre adresse
électronique:
fmfh@fao.org

couvrir trois cours d'environ 45 minutes chacun, mais elles peuvent, si vous le souhaitez, être dispensées de manière plus ou moins approfondie, selon les besoins de votre classe. Des références de base sont fournies pour chaque leçon et chaque concept, que ce soit pour votre information uniquement ou, si vous le jugez bon, celle également de vos élèves. Chaque leçon contient des suggestions pour des activités et des points de discussion qui peuvent être utilisés tels quels ou servir de base à l'élaboration de vos propres activités de classe sur chaque thème.

Au fur et à mesure que les enseignants à travers le monde verront ce qui fonctionne le mieux dans différentes cultures et différents environnements et qu'ils commenceront à adapter leurs leçons en conséquence, il sera créé toute une série d'activités et de documents pédagogiques bien ciblés et motivants sur le thème de la faim dans le monde. Vos commentaires sur ces leçons seront les bienvenus et nous vous serons particulièrement reconnaissants de nous faire part des adaptations que vous aurez pu y apporter. Vous nous aiderez ainsi à améliorer le programme au fil des ans. Nous vous encourageons également à nous soumettre les leçons et les résultats obtenus dans vos classes: ils pourront être diffusés dans le monde entier dans le cadre de ce projet au cours de la prochaine Journée mondiale de l'alimentation (elle a toujours lieu le 16 octobre!).

La Journée mondiale de l'alimentation

La Journée mondiale de l'alimentation est célébrée tous les ans le 16 octobre pour marquer la fondation en 1945 de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Le but de cette Journée mondiale de l'alimentation est d'attirer un maximum d'attention sur le sort des victimes de la faim et de la malnutrition et d'encourager les populations du monde entier à lutter contre la faim. Chaque année, plus de 150 pays participent à cet événement. Aux États-Unis, 450 organismes volontaires privés, œuvrant au niveau national, soutiennent financièrement la Journée mondiale de l'alimentation, et des associations locales sont actives dans presque chaque communauté. Observée pour la première fois en 1981, la Journée mondiale de l'alimentation met chaque année en relief un thème particulier sur lequel centrer les activités. Le thème de l'année 2000 était «Un millénaire libéré de la faim». Les années précédentes: «Les jeunes contre la faim» (1999) et «Les femmes nourrissent le monde» (1998).

Une initiative parallèle est la campagne du TeleFood: des émissions de télévision et de radio, des concerts, des interventions de célébrités, des événements sportifs et autres manifestations diffusent le message qu'il est temps d'agir pour résoudre le problème de la faim dans le monde. L'objectif du TeleFood est de sensibiliser l'opinion et mobiliser des ressources pour le financement de microprojets en matière de sécurité alimentaire. Les dons recueillis par le TeleFood financent des centaines de petits projets dans les pays en développement, permettant ainsi à des paysans pauvres de produire davantage de denrées ou de générer des revenus pour acheter la nourriture nécessaire à leurs familles. Les documents sur les thèmes récents de la Journée mondiale de l'alimentation ou du TeleFood sont disponibles sur le site Internet de la FAO.

La faim et la malnutrition dans le monde

Pour être actif et en bonne santé, nous devons disposer d'une nourriture adéquate en quantité, qualité et variété permettant de répondre à nos besoins énergétiques et nutritionnels. Sans une nutrition adéquate, les enfants ne pourront développer tout leur potentiel et les adultes rencontreront des difficultés à conserver ou élargir le leur.

De nombreuses personnes ne peuvent accéder comme il le faudrait à la nourriture dont elles ont besoin, avec comme conséquence des situations de faim et de malnutrition à grande échelle dans le monde. Aujourd'hui, presque 800 millions de personnes souffrent de sous-alimentation chronique et la nourriture dont elles disposent n'est même pas suffisante pour répondre aux besoins énergétiques minimums. Environ 200 millions d'enfants de moins de cinq ans présentent des symptômes aigus ou chroniques de malnutrition et ce nombre s'accroît au cours des pénuries alimentaires saisonnières ainsi que pendant les périodes de famine et de conflits sociaux. Selon certaines estimations, la malnutrition est un facteur déterminant pour les quelque 13 millions d'enfants de moins de cinq ans qui meurent chaque année de maladies et d'infections que l'on pourrait éviter, comme la rougeole, la diarrhée, le paludisme et la pneumonie, ou de plusieurs de ces maladies combinées.

La grande majorité des victimes de la sous-alimentation vit en Asie et dans le Pacifique. Cette région, où l'on trouve 70 pour cent de la population totale du monde en développement, représente presque les deux tiers (526 millions) des personnes sous-alimentées. À elle seule, l'Inde compte 204 millions d'individus sous-alimentés et la sous-région du Sud de l'Asie réunit plus du tiers (284 millions) du total mondial. On en dénombre encore 30 pour cent (240 millions) en Asie du Sud-Est et en Asie de l'Est où, en Chine, plus de 164 millions de personnes sur une population totale de 1,2 milliard, sont sous-alimentées. Presque un quart des victimes de la sous-alimentation se trouve en Afrique subsaharienne, région du monde où l'on note la proportion la plus élevée d'individus sous-alimentés au sein de la population. La situation est particulièrement grave en Afrique centrale, orientale et australe, où 44 pour cent de la population totale est sous-alimentée.

La malnutrition est une des causes principales d'insuffisance pondérale à la naissance et de troubles de la croissance. Les enfants qui survivent à un faible poids de naissance risquent de subir des retards de croissance et de souffrir de maladies pendant l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte. De plus, les femmes ayant subi un retard de croissance seront prédisposées à perpétuer le cycle vicieux de la malnutrition en donnant naissance à leur tour à des bébés de faible poids. Il apparaît également qu'il existe des liens entre la malnutrition à une période précoce de la vie – y compris pendant la période de croissance fœtale – et le développement à une période plus tardive de la vie de conditions de santé chroniques: maladies coronariennes, diabète et hypertension. Chaque année, quelques 30 millions d'enfants naissent dans les pays en développement avec des troubles de croissance dus à des carences nutritionnelles en cours de grossesse.

La malnutrition sous la forme de carences en vitamines et minéraux essentiels reste la cause de maladies graves ou de décès chez des millions d'individus à travers le monde. Plus de 3,5 milliards de personnes souffrent de carence en fer, 2 milliards sont en danger de carence en iode et 200 millions d'enfants d'âge préscolaire sont victimes d'insuffisance en vitamine A. Une carence en fer peut entraîner des retards de croissance, un amoindrissement de la résistance aux maladies, des déficiences à long terme du développement intellectuel et moteur et une altération des fonctions reproductives. Environ 20 pour cent des décès liés à la grossesse lui sont imputés. Une carence en iode peut provoquer des atteintes cérébrales irréversibles, un retard mental, l'arrêt des fonctions reproductives, une diminution des chances de survie chez l'enfant et l'apparition de goîtres. Pour la femme enceinte, une carence en iode peut provoquer chez le nouveau-né différents degrés de retard mental. Chez les enfants, une carence en vitamine A pourra entraîner la cécité ou la mort. Des troubles de la croissance et un affaiblissement de la résistance aux infections peuvent aussi lui être imputés, augmentant ainsi la mortalité chez les jeunes enfants.

Même des formes moins graves de carences peuvent entraver le développement et les

capacités d'apprentissage de l'enfant dès son plus jeune âge. L'accumulation des difficultés scolaires qui peut en résulter et les pourcentages plus élevés d'abandon scolaire font porter un lourd fardeau d'illettrisme à nos futures générations. L'apport d'une nourriture adéquate et d'un régime varié contenant les vitamines et les minéraux essentiels permettrait de réduire nettement les graves problèmes de santé provoqués par les trois carences majeures en micronutriments

Dans de nombreux pays, les problèmes de santé liés aux excès alimentaires sont une menace sans cesse grandissante. L'obésité chez les enfants et les adolescents provoque différents problèmes de santé et sa persistance à l'âge adulte influe sur l'état de santé général, allant d'un risque accru de décès prématuré à toute une série d'affections non mortelles mais débilitantes, qui pèsent sur la productivité. L'émergence de ces problèmes n'est pas seulement limitée aux populations des pays développés; un nombre croissant de pays en développement doit faire face au double problème de la dénutrition et des maladies chroniques liées au type d'alimentation prévalant. De plus, dans tous les pays du monde, la contamination des aliments par des agents microbiens, des métaux lourds et des insecticides fait obstacle aux progrès de la nutrition. Les maladies transmises par les aliments sont courantes dans de nombreux pays, et les enfants sont souvent victimes de diarrhées qui entraînent une insuffisance pondérale, un dépérissement et des taux élevés de mortalité infantile.

Quelle que soit leur gravité, des plus bénignes aux plus sérieuses, les conséquences d'une mauvaise nutrition et d'un mauvais état de santé entravent le bien-être général et la qualité de vie et réduisent les possibilités de développement du potentiel humain. La malnutrition peut entraîner toute une série de maux: pertes de productivité et manque à gagner chez les adultes victimes de malnutrition et des troubles associés à cause de leur incapacité à travailler; pertes éducatives chez les enfants trop affaiblis ou malades pour fréquenter l'école ou étudier de manière correcte; coûts de santé pour soigner les personnes atteintes de maladies liées à la nutrition; et des coûts sociaux pour s'occuper de ceux que ces maladies handicapent et, dans certains cas, de leurs familles.

Au cours du siècle dernier, des progrès considérables ont été accomplis pour augmenter la quantité et la qualité des ressources alimentaires mondiales ainsi que pour améliorer l'état nutritionnel des populations. Étant donné que les disponibilités alimentaires ont suivi le rythme de l'accroissement de la population, et que les services se sont améliorés partout dans le monde dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la protection sociale, le nombre de personnes souffrant de faim et malnutrition a diminué de manière notable. Et pourtant, l'accès à des quantités suffisantes d'une variété de produits salubres et de bonne qualité reste un problème sérieux dans de nombreux pays, même lorsque les ressources alimentaires sont adéquates au niveau national. La faim et la malnutrition existent toujours, sous une forme ou une autre, dans tous les pays.

Pour mettre un terme à la faim, il faut nécessairement commencer par assurer une production et une distribution de nourriture suffisantes pour tous. Cependant, le seul fait de produire suffisamment ne garantit pas l'éradication de la faim. Il faut garantir à tous et à tout moment l'accès alimentaire, c'est à dire l'accès à une nourriture suffisante, adéquate et saine sur le plan nutritionnel, pour une vie saine et active. Pour éliminer la faim et la malnutrition ainsi que leurs conséquences dévastatrices pour les générations actuelles et à venir, des efforts accrus sont nécessaires dans le monde entier pour assurer la sécurité alimentaire. Il est impératif, pour garantir le droit fondamental de tous les êtres humains à être libéré de la faim, que chacun d'entre nous apporte sa contribution, se mobilise, partage les informations dont il dispose et participe à des activités.

*Voir aussi la note
d'information sur la
Journée mondiale de
l'alimentation 2000 ainsi
que le document
thématique «Un
millénaire libéré de la
faim» disponibles en
imprimé et sur Internet:
www.fao.org*

Les partenaires de *Nourrir les esprits, Combattre la faim*

Le projet *Nourrir les esprits, Combattre la faim* a été créé sur l'initiative d'un groupe d'organisations internationales et non gouvernementales qui ont choisi d'aider à éliminer la faim et la malnutrition par l'éducation. Les partenaires de ce projet sont convaincus qu'en joignant leurs efforts et leurs savoir-faire individuels, ils pourront œuvrer plus vite et de manière plus efficace à la création d'un monde libéré de la faim.

Fédération américaine des enseignants (AFT)

La Fédération américaine des enseignants est un syndicat représentant plus de 1 million de membres (enseignants et para-professionnels) dans les domaines de l'éducation K-12 (de la maternelle à la fin du secondaire), des gouvernements des États, de l'enseignement supérieur et parmi les professionnels de la santé. Fondée en 1916, la Fédération est connue depuis longtemps pour ses idéaux démocratiques et le travail novateur qu'elle fournit au nom de ses membres, exerçant une grande influence sur les normes et les pratiques professionnelles en cours sur les lieux de travail.

555 New Jersey Avenue NW, Washington, DC 20001-2079, États-Unis

Tél.: (+1) 202 879 4490 – Télécopie: (+1) 202 393 8648

Site Internet: www.aft.org

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

La FAO a été fondée en 1945 et mandatée pour améliorer l'état de nutrition et le niveau de vie, augmenter la productivité agricole et améliorer les conditions de vie des populations rurales. Avec du personnel dans le monde entier, 180 nations membres et la Communauté européenne (CE), la FAO travaille à réduire la pauvreté et la faim par la promotion du développement agricole, une nutrition améliorée et la recherche de la sécurité alimentaire: l'accès de tous, à tout moment, à la nourriture dont ils ont besoin pour une vie saine et active.

Viale delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italie

Contact: Valeria Menza, Division de l'alimentation et de la nutrition

Tél.: (+39) 06 5705 4292 - Télécopie: (+39) 06 5705 4593

Mél.: fmfh@fao.org - Site Internet: www.fao.org

Future Harvest

L'objectif de Future Harvest est un monde avec moins de pauvreté, des familles en meilleure santé, des enfants bien nourris et un meilleur environnement, par des campagnes de sensibilisation et le soutien de la recherche agricole internationale. Future Harvest finance la recherche scientifique, aide à apporter le résultat de ces recherches aux communautés rurales des pays en développement et, par le biais de l'éducation des enfants et des adultes, insiste sur l'importance de nourrir le monde et de protéger la Terre.

PMB 238, 2020 Pennsylvania Ave NW, Washington, DC 20006-1846, États-Unis

Tél.: (+1) 202 473 3553

Site Internet: www.futureharvest.org

Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI)

La mission de l'IFPRI est de définir et d'analyser des stratégies et des politiques alternatives au plan national et international, et répondre ainsi de manière durable aux besoins nutritionnels du monde en développement. Un accent particulier est mis sur les pays à faibles revenus, les pauvres et une gestion saine des ressources naturelles qui sont la base de l'agriculture.

2033 K Street NW, Washington, DC 20006-1002, États-Unis

Tél.: (+1) 202 862 5600

Site Internet: www.ifpri.org

Serveur de liste: www.ifpri.cgiar.org/new/newatifpri.htm

International Education and Resource Network (I*EARN)

I*EARN est un réseau mondial de télécommunications pour l'éducation, reliant des écoles et des groupes de jeunes dans plus de 90 pays. Son but est de permettre aux étudiants d'utiliser les technologies d'Internet et, en collaboration avec d'autres étudiants, de travailler sur la base de projets privilégiant des thèmes d'intérêts local, national et international.

I*EARN-USA

475 Riverside Drive, #540, New York, NY 10115, États-Unis

Tél.: (+1) 212 870 2693 – Télécopie: (+1) 212 870 2672

Site Internet: www.iearn.org

National Peace Corps Association (NPCA)

La National Peace Corps Association est une association à but non lucratif qui regroupe des volontaires du Corps de la paix de retour de mission, d'anciens membres du personnel et autres amis du Corps de la paix. Les actions de la NPCA visent à «ramener le monde à la maison» par le biais de l'éducation mondiale, la construction de la paix, les services et la mobilisation au niveau mondial.

1900 L Street NW, Suite 205, Washington, DC 20036, États-Unis

Tél. : (+1) 202 293 7728

Télécopie: (+1) 202 293 7554

Site Internet : www.rpcv.org

Newsweek Education Programme (NEP)

La mission du Programme éducatif de Newsweek est d'encourager la participation des étudiants aux questions d'actualité. Le programme cherche à améliorer les capacités d'analyse des étudiants en matière de politique publique et à augmenter leur participation civique. Le NEP offre aux classes des exemplaires du magazine Newsweek pour une utilisation, au niveau secondaire et universitaire, en cours d'anglais, d'études sociales, d'économie et d'anglais deuxième langue. Des tarifs spéciaux pour étudiants s'appliquent à des dizaines de publications supplémentaires (cartes, questionnaires, guides pédagogiques, livrets thématiques et manuels de savoir-faire).

PO Box 919, Mountain Lakes, NJ 07046, États-Unis

Tél./Télécopie: aux États Unis: 800 526 2595

Tél./ Télécopie: à l'extérieur des États Unis: (+1) 212 445 5032

Site Internet: www.school.newsweek.com

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO)

L'UNESCO encourage la collaboration entre les nations à travers l'éducation, la science, la culture et la communication afin de faire progresser le respect de la justice, de la primauté du droit, des droits de l'homme et des libertés fondamentales affirmé par la Charte des Nations Unies. L'UNESCO travaille avec des éducateurs à tous les niveaux et avec des organisations partenaires pour intégrer les connaissances scientifiques et culturelles et aider les apprenants à étudier leur environnement, leurs choix sociaux et personnels et les conditions qui peuvent mener à un développement durable.

7, Place de Fontenoy, Paris 07 SP, France, 75352

Contact: Anna-Maria Hoffman-Barthes

Télécopie: (+33) 1 4568 5622

Site Internet: www.unesco.org

Comité national des États-Unis pour la Journée mondiale de l'alimentation

La Journée mondiale de l'alimentation est un événement annuel mondial destiné à mieux sensibiliser l'opinion sur le problème complexe de la sécurité alimentaire pour tous et à assurer la mise en œuvre, tout au long de l'année, d'actions à long terme bien préparées. Le Comité national des États-Unis est un regroupement de 450 organisations nationales privées à but non lucratif, bénévoles et basées aux États-Unis.

2175 K Street NW, Washington, DC 20437, États-Unis

Contact: Patricia Young, National Coordinator

Tél.: (+1) 202 653 2404 – Télécopie (+1) 202 653 5760

Site Internet: www.worldfooddayusa.org

Banque mondiale

La Banque mondiale est la plus grande source mondiale d'aide au développement et fournit, en moyenne, 20 milliards de dollars EU en prêts tous les ans aux pays clients. La Banque utilise ses ressources financières, son personnel hautement qualifié et son immense base de connaissances pour aider les pays en développement à poursuivre le chemin d'une croissance stable, durable et équitable. Elle cherche à aider principalement les populations les plus pauvres et les pays les plus pauvres. Dans le domaine du développement rural, les objectifs visés sont: 1) l'accroissement de la productivité agricole, de la main-d'œuvre et de la sécurité alimentaire dans les zones rurales; 2) le développement des infrastructures: routes, points d'eau, écoles et hôpitaux, et l'apport de services sociaux aux populations rurales; et 3) la promotion d'un développement rural dans le respect de l'environnement.

1818 H Street NW, Washington, DC 20433, États-Unis

Contact: Lynn R. Brown, MC5110

Tél.: (+1) 202 458 8175 – Télécopie: (+1) 202 522 3307

Site Internet: www.worldbank.org

Collaborateurs

Arab Nutrition Society, Asia-Pacific Network For Food and Nutrition, Secretariat of the Pacific Community, Federación Latinoamericana de Asociaciones Académicos de Nutrición y Dietética, Fundación de Vida Rural – Universidad Católica de Chile, Colegio de Profesores de Chile, Kenya Coalition for Action in Nutrition, Southern Africa Teachers' Organisation, Società Italiana di Nutrizione Umana, European Food Information Council, Associated Schools Project Network, World Association of Girl Guides and Girl Scouts.



Parrainer *Nourrir les esprits, Combattre la faim*

Tout le travail de *Nourrir les esprits, Combattre la faim* a été réalisé par les partenaires du projet. Pour que toutes les classes du monde entier en profitent, une aide supplémentaire est nécessaire pour les traductions, les illustrations, les documents de classe, la publication et la distribution. Le développement ultérieur des documents pour les prochaines Journées mondiales de l'alimentation nécessitera aussi un soutien supplémentaire. Si vous voulez parrainer ou contribuer de quelque manière que ce soit au développement de ces documents ou à leur plus large diffusion, vous pouvez contacter n'importe quel partenaire de *Nourrir les esprits, Combattre la faim*.

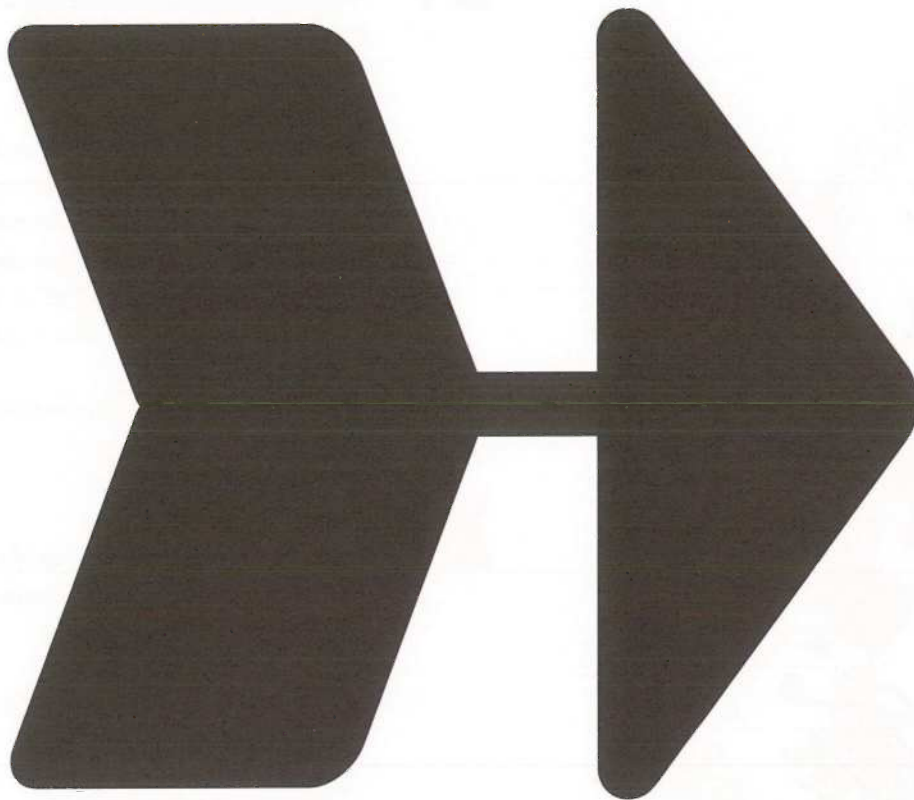


Remerciements

Les partenaires de *Nourrir les esprits, Combattre la faim* remercient chaleureusement pour leur collaboration toutes les personnes qui ont généreusement apporté leur temps et leur savoir-faire à ce projet. Pour le développement du projet et son contenu technique, Valeria Menza de la FAO. Pour la coordination du projet, Patricia Young du Comité national des États-Unis pour la Journée mondiale de l'alimentation; pour la réalisation des plans de leçons, Claudia Probart, expert invité auprès de la FAO.

Nos remerciements vont à Christine Terry, Stephanie Kempf, Jane Levine et Larry Levine pour leur contribution aux plans des leçons. Nous exprimons aussi notre gratitude au Centre mondial d'information agricole (WAICENT)/FAO pour la création du site Internet, à Chiara Caproni pour le graphisme du niveau primaire; à Davies Zulu, artiste zambien local pour les illustrations; et à Todd Metroken de Supon Design, Inc., pour le logo de *Nourrir les esprits, Combattre la faim* et le dessin de couverture du livre.

Pour le travail qu'ils ont accompli, nous voudrions enfin exprimer notre reconnaissance aux membres du Comité directeur du projet: Anne Baker, National Peace Corps Association; Evelyn Banda, IFPRI; Lynn Brown, Banque mondiale; William D. Clay, FAO; Valeria Menza, FAO; Connie Cordovilla, AFT; Anna Maria Hoffman-Barthes, UNESCO; Susan Linyear, National Peace Corps Association; Frank Method, UNESCO; Dave Milburn, Newsweek Education Program; Deborah Parker, ancienne membre du Programme d'éducation de Newsweek; Mandy Tumulty, Peace Corps; et Klaus von Grebmer, IFPRI.



Niveau PRIMAIRE



I

leçon 1

Qu'est ce que la faim et qui est victime de la faim?

Durée totale de la leçon: 45 minutes



Objectif 1

**Comprendre pourquoi nous avons
besoin de nourriture**

Concepts

- Nous avons tous besoin de nourriture
- La nourriture nous donne l'énergie et les éléments nutritionnels dont nous avons besoin pour que notre corps continue à fonctionner, pour grandir et se développer, pour se déplacer, travailler, jouer, penser et étudier
- Trop ou pas assez de nourriture nuit à la santé



Objectif 2

**Savoir que nous avons besoin de
nombreux aliments différents**

Concept

- Les gens ont besoin de nombreux aliments différents pour être en bonne santé et pour grandir



Objectif 3

**Savoir qui est victime de la faim dans
le monde**

Concepts

- Avoir faim veut dire ne pas avoir en quantité suffisante les aliments qu'il faut pour couvrir nos besoins
- On trouve dans tous les pays et toutes les régions des gens qui ont faim

2

leçon 2

Pourquoi les gens ont-ils faim?*Durée totale de la leçon: 45 minutes*

Objectif 1

Comprendre le système alimentaire qui nous nourrit**Concept**

- Le système qui nous approvisionne en nourriture comprend de nombreuses étapes



Objectif 2

Comprendre ce que veut dire être en sécurité alimentaire**Concepts**

- Être en sécurité alimentaire signifie être toujours en mesure de se procurer la nourriture dont on a besoin pour une vie saine et active
- Les trois piliers de la sécurité alimentaire sont: la disponibilité, l'accessibilité et l'utilisation de la nourriture

3

leçon 3

Que pouvons-nous faire pour aider à vaincre la faim?*Durée totale de la leçon: 45 minutes*

Objectif 1

Savoir que nous pouvons et devons tous agir pour lutter contre la faim**Concept**

- Chacun peut être un héros dans la lutte contre la faim



Objectif 2

Définir de quelle manière nous pouvons combattre la faim et la malnutrition dans nos propres communautés**Concept**

- Nous pouvons tous agir pour aider à vaincre la faim



1

niveau primaire

leçon 1

Qu'est-ce que la faim et qui est victime de la faim?

La leçon est prévue pour une durée de 45 minutes, mais elle pourra être plus ou moins détaillée en fonction des besoins de la classe. Les enseignants sont encouragés à couvrir tous les objectifs et leurs contenus. Pour chaque objectif, ils trouveront toute une série d'activités et de sujets de discussion parmi lesquels ils pourront choisir les mieux adaptés à leurs élèves. Les documents pour chaque leçon se trouvent à la section Documents, à partir de la page 77.



À l'attention des enseignants

Pour commencer leur étude sur la faim dans le monde, il est important que les enfants comprennent les principales fonctions de l'alimentation et l'importance de la nourriture pour la santé, la croissance et le développement. Ils doivent savoir qu'il existe des gens qui ont faim dans tous les pays et dans toutes les régions, à des degrés de gravité variés, et que nous travaillons en commun pour résoudre le problème de la faim dans le monde. Le thème de la faim doit être présenté de manière positive, avec l'espoir d'un avenir meilleur où nous disposerons tous de la nourriture nécessaire à une vie saine et active.

L'Objectif 1 souligne à quel point il est important de disposer des aliments dont on a besoin. La nutrition est présentée de manière simple: les aliments fournissent l'énergie et les éléments nutritifs nécessaires au maintien de la vie et de la santé ainsi qu'au développement et à la croissance. On n'entrera pas dans le détail des éléments nutritifs spécifiques, ce qui présenterait des difficultés de compréhension pour de jeunes enfants. Pour des enfants plus âgés, on pourra ajouter des leçons supplémentaires sur les nutriments, les besoins spécifiques et les guides d'aliments locaux. Pour une présentation plus complète des concepts de base sur la nutrition, les enseignants pourront se référer à la Leçon 1 des Niveaux intermédiaires et secondaires.

L'Objectif 2 introduit l'idée qu'il est important de disposer de toute une variété d'aliments pour répondre à nos besoins nutritifs. Une image simple permet de montrer les différentes sortes d'aliments dont nous avons besoin et d'illustrer le schéma du repas type, commun à de nombreuses parties du monde, qui apporte la variété voulue. Si l'horaire le permet, on pourra présenter chaque section de manière plus détaillée, et distribuer aux élèves les documents et les illustrations qu'ils pourront colorier et commenter.

L'Objectif 3 présente l'ampleur du problème de la faim dans le monde et recense les personnes qui sont les plus exposées au danger de la faim. Pour une présentation plus détaillée de la situation actuelle dans le monde, on pourra se reporter à l'Introduction, au paragraphe «La faim et la malnutrition dans le monde».



Objectif 1 Comprendre pourquoi nous avons besoin de nourriture

Documents



Image: *Nous avons tous besoin de nourriture*

Fiche d'information: *La nourriture nous donne...*

Concept

Nous avons tous besoin de nourriture

Contenu



La chaîne alimentaire commence avec les plantes et les tout petits animaux pour remonter vers des animaux de plus en plus gros et arriver à l'être humain. Comme l'implique le terme «chaîne», toutes les formes de vie sont interdépendantes et toutes sont liées par leur besoin de nutriments. Pour vivre, nous avons tous besoin de nutriments.

Activités



Demander aux enfants s'ils peuvent citer un animal qui n'a pas besoin de nourriture.



Distribuer ou montrer à la classe l'image *Nous avons tous besoin de nourriture* et demander aux élèves d'écrire ou de nommer oralement les aliments dont se nourrissent les personnes et les animaux de l'image. Ils peuvent aussi la colorier.



Faire comprendre que les animaux et les gens de l'image *Nous avons tous besoin de nourriture* se nourrissent d'aliments différents et ont besoin de différentes substances, mais que tous ont en commun le besoin des nutriments qui les maintiendront en bonne santé.



Discuter avec les enfants du concept de chaîne alimentaire, c'est-à-dire la notion que toutes les plantes et tous les animaux, y compris les êtres humains, sont reliés entre eux. Les plantes servent de nourriture à de nombreux animaux; les animaux, à leur tour, servent de nourriture à d'autres animaux; et de nombreux animaux se nourrissent à la fois de plantes et d'animaux. On peut envisager cela sous la forme d'un cycle, aussi bien qu'une chaîne, parce que les animaux fournissent quelquefois l'engrais qui sert à nourrir les plantes.



Pour représenter la chaîne alimentaire, on peut demander aux enfants de faire des petits dessins de plantes, de poissons, de petits animaux, de plus gros animaux ou de personnes et de les fixer à leurs vêtements ou bien de les tenir à la main. Les enfants peuvent alors former une chaîne (en se tenant par le bras ou la main) avec les plantes, les poissons et les petits animaux d'un côté et, en remontant la chaîne alimentaire, à l'autre bout de la chaîne, les espèces qui dépendent des précédentes pour leur nourriture. Pour souligner l'interdépendance, les enfants peuvent se tenir par la main (ou le bras) et former une ronde qui représentera le lien existant entre les différentes espèces. Une notion importante à souligner est que si un maillon de la chaîne se défait, cela affecte la chaîne ou la ronde tout entière. Tous les maillons sont importants et tous dépendent les uns des autres. C'est la notion de système. Un autre système (celui de la distribution alimentaire) est présenté à la leçon suivante.



Concept

La nourriture nous donne l'énergie et les nutriments dont nous avons besoin pour que notre corps continue à fonctionner, pour pouvoir grandir et se développer, pour se déplacer, travailler, jouer, penser et étudier

Contenu



Dire aux élèves qu'il existe dans la nourriture des substances spéciales appelées nutriments. Les nutriments sont contenus dans les aliments que nous mangeons et comprennent les vitamines, les minéraux, les glucides, les protéines, les matières grasses et l'eau. Ces nutriments aident notre corps à fonctionner, respirer et penser; ils permettent à notre sang de circuler, nous donnent de l'énergie et sont les matériaux qui nous aident à nous développer, nous déplacer, travailler, jouer, penser et étudier. On trouvera plus de détails sur un certain nombre de nutriments essentiels dans la fiche d'information *La nourriture nous donne...* Les concepts peuvent être présentés et discutés de façon plus ou moins détaillée en fonction des niveaux de classe. On trouvera des notions plus élaborées sur la nutrition aux niveaux intermédiaire et secondaire.

Activités



Distribuer ou montrer à la classe la fiche d'information *La nourriture nous donne...* Montrer à la classe des échantillons d'aliments ou des images d'aliments locaux, et discuter des fonctions que ces aliments peuvent avoir dans notre corps. Par exemple, pour illustrer les protéines, expliquer leur rôle dans notre corps (d'après la fiche d'information), tenir une petite poignée de haricots (ou d'autres produits locaux riches en protéines) et expliquer que les haricots sont une source riche en protéines.



D'autres activités peuvent aussi être présentées sous forme de jeux. Par exemple, on peut montrer à la classe un type d'aliment (réel ou en image) ou citer le nom d'un aliment local et demander – d'après la fiche d'information – quels nutriments contient cet aliment. On pourra par exemple montrer ou dessiner du blé et demander ce que le blé nous apporte (glucides, fibres, vitamines et minéraux).

Concept

Trop ou trop peu de nourriture nuit à la santé

Contenu



Pour être en bonne santé, nous avons besoin d'une certaine quantité et d'une certaine qualité d'aliments. Une nourriture insuffisante, une alimentation trop peu variée et même une trop grande quantité d'aliments peuvent mettre notre santé en danger. Qu'est-ce qu'on entend par juste ce qu'il faut? Les gens ont besoin de différentes sortes et de différentes quantités de nourriture. Nous en avons davantage besoin en période de croissance, ce qui est le cas des nourrissons, des enfants, des femmes enceintes et des femmes allaitantes. Nous avons besoin de davantage de nourriture si nous travaillons ou jouons beaucoup. Et quand nous sommes malades, nos besoins peuvent aussi augmenter.



Mais trop manger peut aussi nuire à notre santé. Trop de nourriture conduit notre corps à emmagasiner trop de graisses et peut augmenter le risque de maladies telles que les maladies cardiaques et le diabète.



Activités

Montrer à la classe l'image *Nous avons tous besoin de nourriture*. Demander aux enfants d'imaginer ce qui arriverait si les différents animaux et les différents personnages de l'image mangeaient les rations des autres pendant une journée: par exemple si le poulet mangeait la ration de la mère de famille ou si l'enfant mangeait celle du poulet pendant une journée. Expliquer que chaque membre de la famille a des besoins alimentaires différents. Nous avons besoin de davantage si nous travaillons et si nous jouons beaucoup, quand nous grandissons ou quand nous sommes malades. Les femmes enceintes et les femmes allaitantes ont également besoin d'une plus grande quantité de nourriture. Tous les membres de la famille doivent avoir suffisamment à manger pour être en bonne santé. Chaque animal et chaque personne représenté a des besoins spéciaux aussi bien en quantité de nourriture qu'en nutriments spécifiques. Si l'horaire le permet, les enfants pourront faire le dessin d'un repas pour chaque animal ou personnage de l'image et parler des différents types et quantités d'aliments pour tous les membres de la famille.



Objectif 2

Savoir que nous avons besoin de nombreux aliments différents

Documents

Image: *Nous avons besoin de nombreux aliments différents*

Concept

Les gens ont besoin de nombreux aliments différents pour être en bonne santé et pour grandir

Contenu

Même si nous disposons d'une quantité suffisante de nourriture pour couvrir nos besoins énergétiques, nous pouvons malgré tout être en mauvaise santé s'il nous manque les différentes variétés d'aliments dont nous avons besoin. Parce que différents aliments contiennent différents nutriments, nous avons besoin de manger toute une variété d'aliments pour bénéficier de toutes les choses nécessaires à notre bien-être.



Dans la plupart des régions, les habitudes alimentaires traditionnelles ou locales apportent la variété nécessaire à la santé et à la croissance. Par exemple, des aliments de base comme le riz, le blé, le maïs, le manioc ou les pommes de terre sont l'aliment principal, auquel on ajoute habituellement de plus petites quantités de légumes, de viande, de poisson ou de volaille ainsi que des sauces. Lorsque les aliments d'accompagnement présentent une variété de légumes, de viandes ou de légumineuses (haricots, pois et noix) ainsi que des sauces contenant des matières grasses, du sucre et des fruits, le régime local traditionnel est riche en nutriments nécessaires à la santé et à la croissance.


Activités


Dire aux enfants que les habitudes alimentaires sont très différentes selon les régions du monde. Distribuer ou montrer à la classe l'image *Nous avons besoin de nombreux aliments différents* et décrire le repas servi à cette famille. Il est composé d'un aliment de base en proportion importante. Demander aux enfants à quoi il ressemble (riz, manioc et pomme de terre). Leur demander ce qu'ils voient d'autre en plus petites proportions (fruits, viandes, légumes et sauces).





Dire aux enfants que c'est ainsi que la plupart des gens mangent à travers le monde. Ils ont un aliment de base auquel ils ajoutent, en plus petite quantité, des aliments d'accompagnement. Discuter du fait que, partout dans le monde, les aliments de base sont

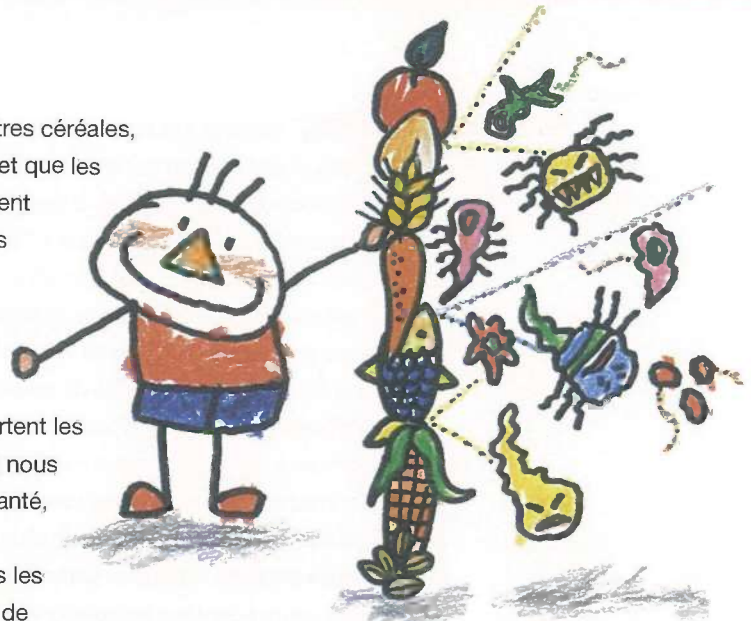
des féculents comme le riz et d'autres céréales, les pommes de terre et le manioc, et que les aliments d'accompagnement peuvent être des légumes, des haricots, des pois, des noix, de la viande, du poisson, des œufs ou des sauces préparées avec ces aliments.

 Dire aux enfants que les aliments d'accompagnement apportent les différentes variétés d'aliments dont nous avons besoin pour être en bonne santé, et que nous devrions essayer de manger des aliments différents tous les jours. Nous devrions aussi essayer de manger des fruits après le repas ou entre les repas.

 Demander aux enfants de décrire leurs repas et leur demander s'ils consomment aussi un aliment de base accompagné de plus petites quantités d'aliments d'accompagnement, comme la famille dans l'image.

 En se servant de l'image comme guide, demander aux enfants de faire la liste de leurs propres produits de base locaux et des aliments d'accompagnement qu'ils y ajoutent. Leur demander combien d'aliments d'accompagnement différents ils peuvent répertorier et leur expliquer de quelle manière la consommation de cette variété d'aliments les aide à grandir et à être en bonne santé.

 On peut créer sa propre image en dessinant ou en découpant des photos de produits de base et d'aliments d'accompagnement locaux.



Objectif 3 Savoir qui est victime de la faim dans le monde

Documents



Image: Carte de la faim dans le monde

Concepts

- Avoir faim veut dire ne pas disposer en quantité suffisante des aliments qui conviennent à nos besoins
- On trouve dans tous les pays et toutes les régions des gens qui ont faim

Contenu



Avoir faim veut dire ne pas avoir la quantité ni la variété d'aliments nécessaires pour répondre à nos besoins nutritionnels. La faim est un problème mondial. Dans chaque pays et chaque région, on trouve des gens qui n'ont pas assez à manger. Mais si la faim est présente dans tous les pays, certains pays et certaines régions ont de plus grandes difficultés que d'autres à nourrir leur population.



En 2001, 800 millions de personnes souffrent de la faim et manquent de nourriture tout au long de l'année. L'objectif de ce nouveau millénaire est de s'assurer que chacun puisse manger, en quantité suffisante, les aliments dont il a besoin.



La faim existe pour de nombreuses raisons (voir Leçon 2), et il faudra beaucoup travailler pour résoudre les problèmes qu'elle provoque. De nombreuses personnes, dans tous les coins du globe, travaillent ensemble pour définir les causes et apporter des solutions au problème de la faim.



Tous les gens, y compris les enfants, peuvent participer à cet effort en apprenant tout ce qu'il est possible d'apprendre sur le problème de la faim et sur les moyens de l'éviter.

Activités



Faire voir à la classe la *Carte de la faim dans le monde* montrant les zones où l'on trouve de graves problèmes de faim et de malnutrition. Expliquer que la carte indique les zones où de nombreuses personnes ne disposent pas de tous les aliments dont elles ont besoin. Montrer les zones où l'on trouve le plus grand nombre de victimes de la faim. Expliquer que dans tous les pays il existe des gens qui ont faim.



Discuter du fait que, dans chaque zone géographique, les gens les plus exposés au problème de la faim sont ceux qui n'ont pas d'emploi ou qui n'ont pas reçu d'éducation, les pauvres, les gens qui ne possèdent pas de terrain sur lequel cultiver leur nourriture ainsi que d'autres personnes en difficulté dans la société. D'autres personnes à risque sont celles qui ont des besoins nutritionnels spécifiques comme les enfants (qui ont besoin de grandir), les femmes enceintes et les femmes allaitantes. Les guerres, les conflits internes, les bouleversements climatiques, les modifications de l'environnement et d'autres états d'urgence comme les inondations et les tremblements de terre pouvant survenir dans une partie du monde sont souvent responsables de situations de manque à court terme ou à long terme. Repérez votre zone/région du monde et discuter des problèmes de la faim dans cette région.



Demander aux enfants de penser à un monde où tous les gens auraient suffisamment à manger. Leur demander de se créer une image mentale de ce monde et de la communiquer à la classe. Leur faire part de votre propre image mentale de ce monde où personne n'a faim. Si l'on dispose du matériel nécessaire, faire dessiner aux enfants l'image qu'ils ont en tête d'un monde ou d'un endroit où la nourriture est abondante et où personne n'a faim, et exposer ces dessins à l'école ainsi que dans les lieux publics de la communauté.



Discuter des nombreuses raisons qui peuvent transformer les gens en victimes de la faim, du travail important qu'il faut accomplir pour résoudre ce problème, du nombre de personnes qui cherchent à apprendre pourquoi les gens ont faim et à trouver des moyens sûrs pour qu'une nourriture de qualité soit mise à la disposition de tous, tout au long de l'année.



Discuter de quelle manière les gens du monde entier peuvent unir leurs efforts pour que chaque personne dispose, dans le futur, d'une nourriture suffisante et des aliments qui conviennent.

Résumé

Dans la Leçon 1, on a présenté des éléments de réponse aux questions Qu'est-ce que la faim et Qui est victime de la faim? Une fois la Leçon 1 achevée, les enfants devraient pouvoir énoncer que:

- Nous avons tous besoin de nourriture.
- La nourriture nous donne l'énergie et les nutriments dont nous avons besoin pour grandir et nous développer; pour nous déplacer, travailler, jouer, penser et apprendre; et pour nous maintenir en vie et en bonne santé.
- Trop ou trop peu de nourriture nuit à la santé.
- Avoir faim veut dire ne pas avoir en quantité suffisante les aliments qui conviennent à nos besoins.
- Toutes les régions ont des gens qui ont faim.
- Certaines personnes ont des besoins nutritionnels particuliers, comme les enfants, les femmes enceintes et les femmes allaitantes, les gens qui travaillent dur et les personnes malades.

Dire aux élèves que dans notre prochaine leçon, nous apprendrons d'où vient la nourriture et certaines des raisons qui provoquent la faim dans le monde,

2

niveau primaire

leçon 2

Pourquoi les gens ont-ils faim?

La leçon est prévue pour une durée de 45 minutes, mais elle pourra être plus ou moins détaillée en fonction des besoins de la classe. Les enseignants sont encouragés à couvrir tous les objectifs et leurs contenus. Pour chaque objectif, ils trouveront toute une série d'activités et de sujets de discussion parmi lesquels ils pourront choisir les mieux adaptés à leurs élèves. Les documents pour chaque leçon se trouvent à la section Documents, à partir de la page 77.



À l'attention des enseignants

La Leçon 1 a apporté des informations simples sur l'importance de la nourriture pour la vie et la santé et expliqué que la faim existe dans la plupart des régions de notre globe. Dans la Leçon 2 les élèves pourront voir que les systèmes alimentaires sont un des facteurs de la faim dans le monde. On leur présentera ensuite le concept de sécurité alimentaire, en utilisant l'exemple des trois piliers de la sécurité alimentaire.

L'Objectif 1 aide les élèves à comprendre que la faim existe, en partie, parce que la distribution alimentaire est un processus complexe et que le système peut, à un point ou à un autre, ne pas fonctionner. Avant de pouvoir résoudre le problème de la faim, nous devons comprendre d'où partent les denrées alimentaires, ainsi que les transformations opérées sur certaines denrées avant qu'elles n'arrivent sur notre table. Le système alimentaire est présenté à l'aide d'une petite histoire qui illustrera les concepts de base, complétée de questions pour la discussion.

L'Objectif 2 poursuit ce thème, en introduisant la notion de sécurité alimentaire – avoir accès à tout moment à la nourriture dont on a besoin pour mener une vie saine et active – et ses trois piliers: disponibilité, accessibilité et utilisation de la nourriture. Il souligne l'importance du bon fonctionnement du système alimentaire dans la mise en œuvre de la sécurité alimentaire.





Objectif 1 Comprendre le système alimentaire qui nous nourrit

Documents



Image: Les étapes du système alimentaire

Histoire: L'histoire des tomates de Miguel

Concept

Le système qui nous approvisionne en nourriture comporte de nombreuses étapes

Contenu



Parmi les étapes du système alimentaire, on trouve:

- la préparation à la culture des denrées alimentaires
- la culture des denrées alimentaires
- le transport des denrées depuis les champs
- la transformation, la vente et l'entreposage des denrées
- la préparation et la consommation de la nourriture.



Chacune de ces étapes comprend des processus et des facteurs multiples. Chaque processus peut mettre en scène de nombreuses personnes: banquiers, fournisseurs agricoles, animateurs ruraux, agriculteurs et ouvriers agricoles, transporteurs, préposés à la manipulation des aliments, meuniers et boulangers, ainsi que des conditions diverses comme le temps, les routes et la stabilité économique et politique. C'est cette complexité qui rend vulnérable notre système de distribution alimentaire.



Le nombre d'étapes concernées et les processus de chaque étape dépendent de la situation particulière de chaque communauté et de chaque famille.



Les systèmes alimentaires locaux, comme le potager familial ou la petite exploitation, peuvent diminuer la complexité des processus ou même éliminer certaines étapes comme le transport, la transformation ou la vente. Les potagers familiaux peuvent accroître la sécurité de la famille en produisant non seulement des quantités suffisantes de denrées pour la consommation familiale mais aussi en générant des revenus par la vente des surplus de production.



Néanmoins, même un potager familial peut dépendre d'autres personnes pour la fourniture d'éléments comme les semences, les outils, les engrais, la mouture du grain ou la location de terrains et de matériel agricole. Et toutes les exploitations agricoles sont tributaires des conditions météorologiques.



L'histoire des tomates de Miguel a pour but d'amorcer une discussion sur chacune des étapes du système d'alimentation. On peut la lire à de jeunes enfants pour illustrer comment les denrées alimentaires sont cultivées, transportées et transformées.



Les enfants plus âgés peuvent la lire seuls ou en groupes. La discussion peut être plus détaillée avec des enfants plus âgés. On peut par exemple leur demander d'imaginer tous les autres processus impliqués à chaque étape du voyage des tomates et ce qui se passerait en cas de problème (pas de pluie, Miguel est tombé malade et n'a pu s'occuper de ses tomates, le camion qui les transportait à la ville est tombé en panne et les tomates ont pourri, etc.). L'enseignant peut amener la discussion sur les conséquences d'un accident, à une étape quelconque du système alimentaire, sur l'approvisionnement d'une communauté.

Activités




Demander aux enfants où nous nous procurons notre nourriture. (S'ils disent au marché ou à l'épicerie, leur demander où les marchés et les épiceries se procurent leurs denrées.) Leur dire que la nourriture commence avec l'agriculteur.



Dire aux enfants que vous allez maintenant leur lire l'histoire d'un paysan et de ses tomates. Leur demander d'imaginer tout ce qui pourrait arriver à ces denrées avant leur

consommation. Leur lire à haute voix
L'histoire des tomates de Miguel.

 Montrer à la classe l'image *Les étapes du système alimentaire*. Dire aux enfants que cinq étapes principales doivent avoir lieu pour que la nourriture soit disponible:

- la préparation à la culture des denrées alimentaires
- la culture des denrées alimentaires
- le transport des denrées depuis les champs
- la transformation, la vente et l'entreposage des denrées
- la préparation et la consommation de la nourriture.

 **L'histoire des tomates de**

Miguel. Demander aux enfants de réfléchir aux différentes étapes du système alimentaire présentées dans l'histoire de Miguel et de ses tomates.

La préparation à la culture des denrées alimentaires:

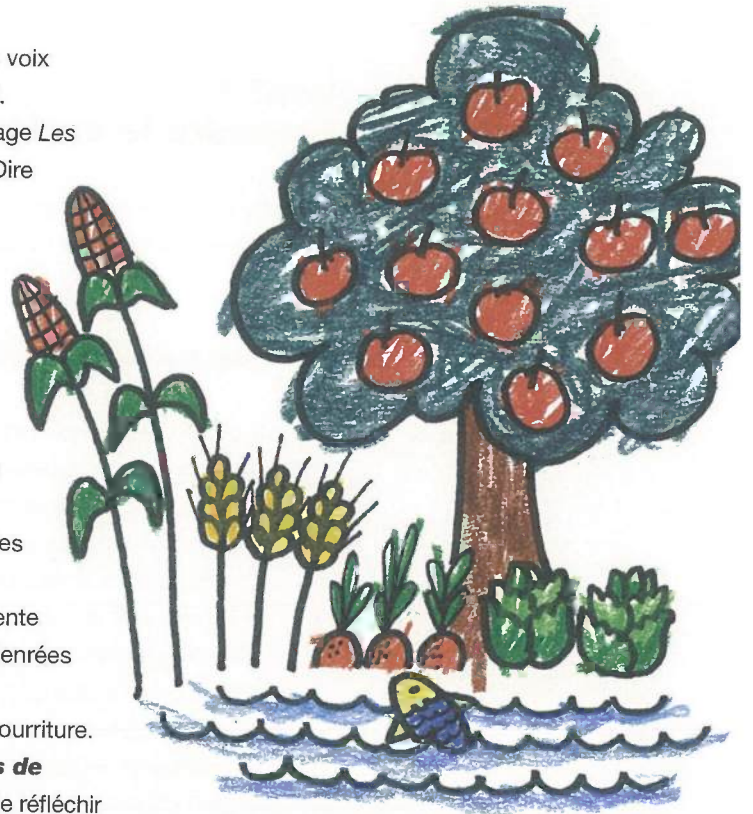
- De quoi Miguel a-t-il eu besoin pour commencer la culture de ses tomates? De semences, d'engrais, d'une charrue et d'un terrain.
- Que se passerait-il si ces éléments n'étaient pas disponibles? Est-ce que Miguel pourrait s'en passer pour cultiver ses tomates?

La culture des denrées alimentaires:

- De quoi Miguel a-t-il eu besoin pour que ses tomates puissent pousser? Du soleil, de la pluie, de ses mains pour travailler, désherber et prendre soin de ses tomates (main-d'œuvre), d'une bonne compréhension de la culture des denrées, de la terre et de l'agriculture (éducation/connaissances)
- Les tomates de Miguel auraient-elles poussé s'il n'avait pas disposé de ceci ?

Le transport des denrées depuis les champs:

- Où les tomates de Miguel ont-elles été transportées après que Miguel et Ana les aient ramassées?
 - Certaines ont été emportées chez Miguel et Ana pour être consommées au dîner ou mises en conserve pour une consommation future.
 - Le reste a été transporté au village dans une charrette par Miguel.
 - Au marché du village, elles ont été chargées sur un camion et transportées à la ville.
 - Certaines ont été transportées au marché de la ville.
 - Le reste à été conduit dans une usine de transformation de produits alimentaires.
- Quelle distance les tomates ont-elles parcourue pour le dîner de Miguel et d'Ana?
- Quelle distance ont-elles parcourue pour aller jusqu'à la ville? Comment ce trajet s'est-il effectué? (la charrette de Miguel, le camion de Pedro)
- Qu'arriverait-il aux tomates si la charrette ou le camion avait un problème en chemin?



La transformation et la vente des denrées:

- Comment Ana a-t-elle transformé les tomates?
- Comment Miguel a-t-il vendu ses tomates?
- Comment Pedro a-t-il revendu les tomates?
- Qu'est-il arrivé aux tomates dans l'usine de transformation?

La consommation de la nourriture:

- Discuter du fait que les gens ont besoin d'argent pour acheter de la nourriture à moins qu'ils ne cultivent leurs propres denrées comme Miguel et Ana.
- Discuter du fait que les gens doivent comprendre comment consommer les produits alimentaires en toute sécurité et choisir ceux qui les maintiennent en bonne santé.
- Discuter des problèmes qui pourraient survenir à chacune des étapes ci-dessus et comment les produits ne seraient alors plus disponibles pour la consommation.
- Discuter de la différence entre les tomates consommées tout de suite par Miguel et Ana après la cueillette et celles qui sont revenues en boîtes de conserve.



Objectif 2

Comprendre ce que veut dire être en sécurité alimentaire

Concepts

- **Être en sécurité alimentaire signifie que nous devons toujours être en mesure de nous procurer la nourriture dont nous avons besoin pour une vie saine et active**
- **Les trois piliers de la sécurité alimentaire sont: la disponibilité, l'accessibilité et l'utilisation de la nourriture**

Contenu

Être en sécurité alimentaire dépend de trois piliers, comme des piliers qui soutiendraient un édifice. Des quantités suffisantes de nourriture doivent être **disponibles**, **accessibles** à tous, et nous devons comprendre comment faire la meilleure **utilisation** possible de la nourriture dont nous disposons.

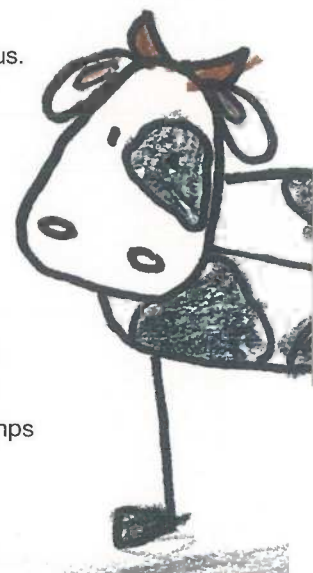
- La nourriture doit être **disponible**, ce qui veut dire que l'on doit produire ou importer, au niveau national ou local, des quantités adéquates d'aliments sains et de bonne qualité.
- La nourriture doit être **accessible**, ce qui veut dire qu'elle doit être distribuée et mise à disposition localement, à un prix accessible à tous.
- La nourriture doit être **utilisée** de la meilleure manière possible pour que chacun soit en bonne santé et bien nourri (avec des rations suffisantes en quantité, qualité et variété selon les besoins de chaque individu).




Pour réaliser la sécurité alimentaire sur le plan national, un pays doit être capable de produire ou d'importer la nourriture dont il a besoin, et être capable de l'entreposer, de la distribuer et d'en assurer un accès équitable.





Pour connaître la sécurité alimentaire, les familles doivent disposer des moyens et de la sécurité, morale et physique, nécessaires à la production ou à l'achat des aliments dont elles ont besoin; et leurs membres doivent avoir le temps et les connaissances qu'il faut pour être en mesure de répondre aux besoins nutritionnels des différents membres de la famille tout au long de l'année.



Activités

 Discuter avec les enfants de l'importance de pouvoir disposer d'une nourriture suffisante, saine, composée d'éléments variés et de pouvoir compter, à tout moment et pour toujours, sur la disponibilité des aliments nécessaires à notre croissance et notre santé. C'est cela, la sécurité alimentaire. Pour des enfants plus âgés, cette définition de la sécurité alimentaire peut être copiée et expliquée.

 **Disponibilité.** En utilisant comme support l'image des Étapes de la sécurité alimentaire (Leçon 2, Objectif 1), discuter avec les enfants de quelle manière toutes les étapes du système alimentaire affectent la disponibilité des denrées: la préparation à la culture; la culture de quantités suffisantes de denrées; le transport des denrées; et la transformation, la vente et l'entreposage de ces denrées. Est-ce que nous produisons suffisamment de nourriture? pour notre famille? pour notre région? pour notre monde? Est-ce que nous produisons le type d'aliments dont nous avons besoin ou devons-nous acheter des produits supplémentaires? Que se passe-t-il quand nous ne produisons pas la nourriture ou tous les aliments dont nous avons besoin? Quels sont les éléments qui peuvent jouer sur la disponibilité alimentaire? Les concepts déjà présentés dans la discussion sur les systèmes alimentaires peuvent à ce stade être approfondis et détaillés à volonté. Par exemple, l'augmentation de la productivité par la sélection des cultures, l'apport d'engrais et autres techniques agricoles; l'augmentation des potagers familiaux, l'élevage de petits animaux, de bétail et de poissons; le séchage et autres méthodes de conservation; et l'amélioration des conditions de transport aussi bien pour l'importation que pour l'exportation des denrées dans la région viendront renforcer la disponibilité alimentaire.

 **Accessibilité.** L'accessibilité est importante parce que, même si la nourriture se trouve en quantité suffisante, tous les individus, les familles et les foyers ont besoin de pouvoir y accéder physiquement et économiquement. Toutes les étapes du système alimentaire influent sur l'accessibilité, mais le transport des denrées, la transformation et la vente de ces denrées ainsi que leur consommation sont parmi celles qui ont l'influence la plus directe. Parmi les autres facteurs qui jouent un rôle important dans l'accessibilité on peut citer: l'argent dont disposent les gens pour acheter de la nourriture, des semences et autres produits agricoles et des animaux; la possession d'un terrain; le transport des denrées au marché; et enfin, le prix des denrées. De plus, les problèmes d'insécurité dans une région peuvent diminuer l'accessibilité à la nourriture: la population peut avoir peur d'accéder à certaines zones ou certaines communautés ou d'en sortir ou de s'y déplacer d'un point à un autre à cause de guerres, de la présence de groupes criminels ou d'autres menaces à la sécurité. L'accessibilité peut être améliorée par une augmentation du pouvoir d'achat de toute la population, ainsi que par l'amélioration des services des gouvernements (routes, systèmes de transport) et des accords commerciaux internationaux.





Utilisation de la nourriture. Les gens consomment-ils les aliments nécessaires, en variété, quantité et au moment voulu pour se procurer l'énergie et les nutriments dont ils ont besoin pour grandir et être en bonne santé? Discuter avec les enfants du fait que les gens ont besoin de comprendre leurs systèmes alimentaires, de savoir quels aliments consommer et comment ceux-ci peuvent être préparés et conservés pour permettre d'attendre que d'autres soient disponibles. Discuter avec eux des moyens d'acquérir une meilleure connaissance des systèmes alimentaires et de la nourriture que nous consommons. Les parents et les grands-parents peuvent aider à l'apprentissage des enfants, mais les enseignants, les employés du gouvernement et les travailleurs de la santé peuvent aider à la fois les parents et les enfants à en savoir plus sur l'utilisation des aliments qui nous permettent de grandir et d'être en bonne santé.

Résumé

Notre objectif est de faire en sorte que tout le monde se sente en sécurité sur le plan alimentaire. Obtenir notre nourriture comporte de nombreuses étapes. Nous devons comprendre d'où vient notre nourriture pour pouvoir prendre les décisions justes qui permettront de nourrir tous les habitants de la terre.

La Leçon 2 a illustré la complexité des systèmes alimentaires pour expliquer les nombreuses raisons qui peuvent être responsables de la faim. Une fois la Leçon 2 achevée, les enfants devraient être capables d'énoncer que:

- La sécurité alimentaire signifie que chacun doit être en mesure, à tout moment, de se procurer la nourriture dont il a besoin pour une vie saine et active.
- Pour avoir la sécurité alimentaire, la nourriture doit être disponible, accessible et utilisée le mieux possible pour que chaque individu soit en bonne santé et bien nourri.
- Le système qui nous approvisionne en nourriture comprend de nombreuses étapes.

Dire aux élèves que nous pouvons travailler ensemble pour réduire le problème de la faim.

Dans notre prochaine leçon, nous verrons ce que nous pouvons faire pour lutter contre la faim.



3

niveau primaire

leçon 3

Que pouvons-nous faire pour aider à vaincre la faim?

La leçon est prévue pour une durée de 45 minutes, mais elle pourra être plus ou moins détaillée en fonction des besoins de la classe. Les enseignants sont encouragés à couvrir tous les objectifs et leurs contenus. Pour chaque objectif, ils trouveront toute une série d'activités et de sujets de discussion parmi lesquels ils pourront choisir les mieux adaptés à leurs élèves. Les documents pour chaque leçon se trouvent à la section Documents, à partir de la page 77.



À l'attention des professeurs

Dans la leçon précédente, nous avons appris que les systèmes alimentaires locaux et mondiaux sont complexes et que toutes les régions éprouvent des problèmes à assurer la sécurité alimentaire de tous leurs habitants. Cette leçon donne les bases qu'il faut pour comprendre ce que nous pouvons faire individuellement et collectivement pour réduire la faim dans le monde.

L'Objectif 1 utilise le concept du héros réel ou mythique pour illustrer comment des gens courageux peuvent travailler à rendre le monde meilleur pour chacun d'entre nous. Les enfants sont encouragés à penser aux «héros» locaux qui ont changé les choses dans leurs communautés et dans le monde. L'idée avancée est que nous pouvons tous contribuer à la lutte contre la faim et que chacun d'entre nous, même de façon modeste, peut être un héros pour quelqu'un d'autre.

L'Objectif 2 suggère aux enfants des actions spécifiques pour lutter contre la faim, aussi bien pour eux-mêmes que pour leurs familles et leurs communautés. En utilisant les études de cas comme source d'idées, les élèves sont encouragés à appliquer ce qu'ils ont appris à leurs propres communautés.





Objectif 1

Savoir que nous pouvons et devons tous agir pour lutter contre la faim

Documents



Présentations:

- La Journée mondiale de l'alimentation
- Nourrir les esprits, Combattre la faim

Concept

Chacun peut être un héros dans la lutte contre la faim

Contenu



Les grands héros ont existé de tous temps. Chaque culture est riche en légendes mettant en scène de grands héros qui ont combattu la faim et la pauvreté au nom des pauvres. De nombreuses légendes sont basées sur des faits réels et beaucoup d'entre elles ont un rapport avec les croyances religieuses des peuples. Bien que certaines légendes soient basées sur l'idée de conquête, les héros éternels sont ceux qui ont aidé à libérer les pauvres gens de la misère et de la faim.



En plus des légendes, dans tous les pays du monde, des personnages réels ont changé le cours de l'histoire et se sont élevés contre la souffrance et la faim de leurs semblables. Beaucoup d'entre eux ont consenti des sacrifices personnels énormes dans les luttes qu'ils ont menées pour leur venir en aide.



Les qualités d'un héros réel sont la force morale, le courage et la volonté de vouloir aider les autres.



Les héros au sein d'organisations ou de gouvernements: de nombreuses personnes œuvrent dans des organisations ou des gouvernements pour agir contre la faim.

Les organisations et les agences gouvernementales disposent de ressources pour nous aider. Des centaines d'organisations ont été mises en place pour travailler sur différents aspects du problème de la faim. Parmi elles, on trouve des organismes privés, des agences gouvernementales, des organisations internationales et des regroupements régionaux. Leurs missions peuvent prendre la forme d'assistance, de travaux de recherche et d'actions de sensibilisation. Certains organismes se concentrent sur des pays spécifiques, d'autres sur des domaines particuliers comme l'éducation et l'agriculture.



Activités





Qui sont nos héros? Demander aux enfants de nommer trois de leurs héros, vivants ou décédés, réels ou mythiques. Discuter des qualités personnelles que ces héros ont en commun. Discuter des qualités personnelles auxquelles nous, hommes et femmes, attachons de l'importance.





Dans cette liste, choisir plusieurs héros et dirigeants qui ont lutté contre la pauvreté, la faim ou l'injustice et décrire brièvement leurs contributions. Demander aux enfants si ces héros


sont très différents de nous, ou si nous pouvons tous trouver, à l'intérieur de nous, les qualités qu'il faut pour œuvrer pour le changement.


 Demander aux enfants s'ils connaissent des gens, dans leur communauté, qui s'occupent des autres et qui ont le courage d'aider leur prochain dans des situations d'urgence ou dans la vie de tous les jours. À leur avis, ces gens sont-ils des héros? Pourquoi ou pourquoi pas? Demander aux enfants de décrire comment ces personnages locaux aident les autres.


 Demander aux enfants ce qu'ils aimeraient faire eux mêmes pour aider leur famille, leur communauté ou le monde dans lequel ils vivent. Leur demander d'écrire une histoire ou de faire un dessin sur ce qu'ils voudraient faire pour mettre un terme à la faim.


 Discuter du fait que leur classe fait partie de milliers d'autres classes dans le monde participant aux leçons de la Journée mondiale de l'alimentation. La Journée mondiale de l'alimentation est une journée d'action mondiale annuelle dont l'objectif est de sensibiliser l'opinion publique sur la faim et la malnutrition dans le monde et d'encourager la population du

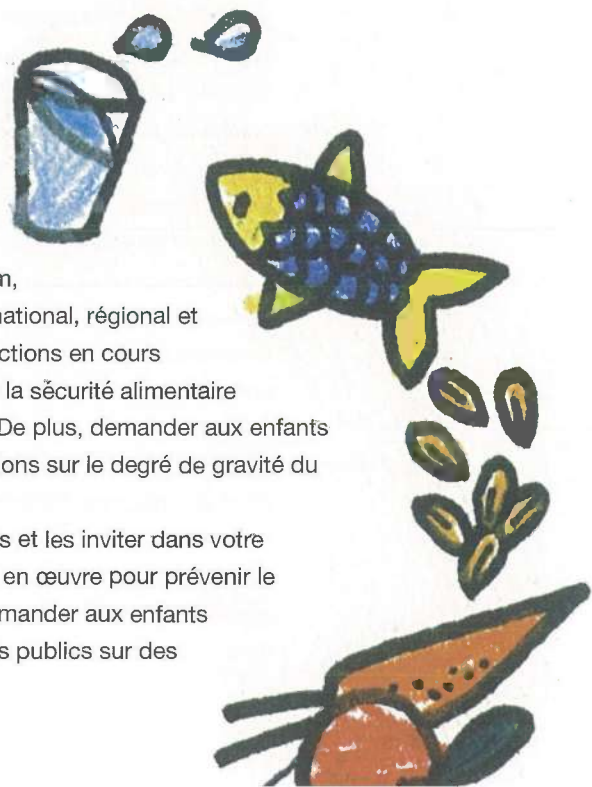
 monde entier à se mobiliser pour la lutte contre la faim. Partout dans le monde, des enfants sont réunis pour apprendre comment œuvrer ensemble pour participer à la lutte contre la faim. Lire aux élèves ou reformuler en d'autres termes la présentation sur la Journée mondiale de l'alimentation pour leur faire connaître certains des efforts entrepris à l'échelle mondiale pour combattre la faim.

 Les leçons que toutes les classes utilisent sont celles de *Nourrir les esprits, Combattre la faim*, conçues pour établir les bases éducatives qui pourront aider à mettre un terme au problème de la faim. Lire ou reformuler en d'autres termes la présentation décrivant les objectifs du projet et ses idéaux. Discuter du bénéfice que les enfants pourraient tirer à échanger avec d'autres classes les renseignements qu'ils ont recueillis sur le problème de la faim, aussi bien dans leur pays que dans d'autres parties du monde. Envoyer ces suggestions aux partenaires du projet *Nourrir les esprits, Combattre la faim* dont vous trouverez la liste dans l'Introduction.

 Contacter ou demander aux enfants de contacter les organisations internationales partenaires de *Nourrir les esprits, Combattre la faim*. Certaines de ces organisations ont des représentants au niveau national et des responsables de projet locaux qui pourraient être contactés et invités à l'école pour parler de leur travail. Demander aux organisations d'envoyer des informations sur leurs projets ou sur leurs activités pour la lutte contre la faim qui pourraient être partagées avec la classe.


 Demander à la classe de contacter d'autres classes impliquées dans des organisations de lutte contre la faim, ainsi que des dirigeants sur les plans local, national, régional et international, et demander quelles sont les actions en cours concernant chacun des piliers de soutien de la sécurité alimentaire (sujet abordé dans les leçons précédentes). De plus, demander aux enfants de rechercher ou de demander des informations sur le degré de gravité du problème de la faim dans leur région.


 Contacter les autorités civiles locales et les inviter dans votre classe pour parler des actions locales mises en œuvre pour prévenir le problème de la faim et de la malnutrition. Demander aux enfants d'interviewer toute une série de responsables publics sur des






actions ou des projets locaux de lutte contre la faim. Par groupe ou individuellement, les élèves pourraient ensuite écrire un petit rapport et le présenter devant la classe.

 Inviter les «héros locaux» cités par les enfants à venir en classe parler de ce qu'ils font pour aider les autres au sein de la communauté.

 Discuter de l'importance de l'éducation dans la lutte contre la faim. La faim résulte en grande partie de la pauvreté, elle-même liée à un manque d'éducation. Les enfants devraient être encouragés à poursuivre leurs études et à apprendre, en plus des savoirs élémentaires, le plus de choses possibles sur l'agriculture et la nutrition.

 Discuter des bénéfices d'une carrière dans les services sociaux et au service de la lutte contre la faim et la manière dont les élèves peuvent apprendre à apporter leur aide en ce domaine. Inviter dans la classe des personnels des services de santé et des animateurs ruraux locaux pour discuter des besoins en personnel et des possibilités de carrière dans le domaine de la lutte contre la faim.



Objectif 2

Définir de quelle manière nous pouvons combattre la faim et la malnutrition dans nos propres communautés

Documents



Études de cas du projet

Concept

Nous pouvons tous agir pour aider à vaincre la faim

Contenu




Des mesures peuvent être prises pour résoudre les problèmes de la faim et de la malnutrition aux niveaux communautaire, national et international. Ces mesures sont quelquefois modestes, quelquefois de grande envergure. Mais la chose importante est de réfléchir au problème et d'être conscient de ses efforts pour y porter remède.




Les jeunes possèdent la créativité et l'énergie nécessaires pour affronter les grands problèmes comme celui de la faim. Les études de cas donnent des exemples de ce qui a déjà été entrepris par des jeunes dans différentes parties du monde. L'utilisation des études de cas

est une manière de donner de l'espoir aux enfants et aussi de leur servir d'exemple en leur montrant comment ils peuvent, eux aussi, agir pour changer le monde.

Activités

 Attribuer à chaque enfant ou à chaque groupe d'enfants une étude de cas (pour les plus jeunes, lire à haute voix plusieurs études de cas). Demander aux enfants de résumer leur étude de cas à la classe et d'imaginer comment un projet de ce type pourrait être mis en place dans leur communauté.

 Demander aux enfants d'exposer leurs idées sur des actions qu'eux-mêmes, ou d'autres, pourraient mener dans leurs communautés et dans le monde pour aider à résoudre les problèmes de la faim et de la malnutrition. Faire une liste de ces actions et chercher qui pourrait les mener à bien. On trouvera ci-dessous une liste des actions en cours à travers le monde. Choisir un ou deux exemples dans la liste établie par les enfants ou dans la liste ci-dessous; chercher comment ces actions pourraient être mises en œuvre et de quelle manière elles pourraient contribuer à la lutte contre la faim dans la zone concernée ou dans le monde.

Exemples d'actions:

- **Aider à améliorer les disponibilités alimentaires en augmentant la quantité et la variété des denrées disponibles:**
 - cultiver des potagers familiaux, communautaires et scolaires
 - trouver les moyens d'élever de la volaille, des petits animaux ou des poissons pour la consommation et/ou pour la vente
 - redécouvrir des denrées oubliées qui poussent dans la région
 - choisir les meilleures cultures pour la vente et la consommation
 - choisir les cultures en fonction de la terre et des ressources en eau
 - utiliser les meilleurs outils agricoles disponibles dans la région
 - trouver le meilleur équilibre entre la vente et la consommation familiale des cultures
 - s'engager dans des efforts de coopération pour la culture et la vente des cultures vivrières
 - soutenir les paysans locaux; acheter des produits cultivés localement
 - établir des centres ou des banques de denrées alimentaires pour partager les surplus de nourriture.



- **Aider à conserver une nourriture saine à la consommation:**
 - veiller à la propreté des aliments
 - veiller à la propreté des zones de préparation des aliments et des ustensiles
 - garder au sec et à l'abri des insectes et des animaux la nourriture à conserver.
- **Aider tout le monde à faire face à ses besoins en aliments et en nutriments:**
 - connaître ses propres besoins en aliments et en nutriments
 - connaître les différents besoins des autres personnes (selon les étapes de la vie)
 - chercher les aliments disponibles les plus nourrissants
 - se porter volontaire pour travailler sur les problèmes de la faim
 - se porter volontaire pour travailler dans des centres alimentaires ou de distribution de repas
 - établir des centres ou des banques alimentaires pour partager les excédents
 - travailler avec l'industrie alimentaire pour redistribuer les surplus alimentaires
 - inviter les agriculteurs et producteurs commerciaux à prendre part à la résolution des problèmes de la faim dans leur communauté.
- **Étudier les aliments, la nutrition et la faim et partager ses connaissances et ses idées avec d'autres personnes:**
 - étudier le système alimentaire de sa région
 - connaître les personnes qui, dans la communauté, travaillent sur les problèmes de la faim, les écouter et échanger des idées avec eux
 - connaître les personnes qui, dans la communauté, ont des connaissances en matière de santé et d'agriculture, les écouter et échanger des idées avec eux
 - faire bénéficier sa famille et son entourage de ses connaissances
 - diffuser les projets et les rapports scolaires dans d'autres espaces communautaires
 - échanger des idées avec des dirigeants aux niveaux communautaire et national
 - convaincre des dirigeants de la communauté et les personnes travaillant dans les services communautaires (médecins/infirmiers/agents hospitaliers/bibliothécaires) de s'associer aux projets scolaires abordant les thèmes de la faim et de la nutrition.

Résumé

Nous avons parlé des problèmes de la faim dans le monde. Notre monde a réalisé des progrès pour mieux nourrir sa population, mais de nombreuses personnes n'ont toujours pas assez à manger. Dans de nombreux pays, il faut augmenter les disponibilités alimentaires et encore les diversifier. Bien que la lutte contre la faim dans le monde présente de nombreux problèmes, nous avons des héros qui concentrent leurs efforts sur les moyens de nourrir le monde. Chacun d'entre nous peut être un héros et agir dans la lutte contre la faim. Si nous apprenons quelles sont les causes de la faim et travaillons à un niveau personnel et communautaire pour identifier et résoudre ces problèmes, nous pouvons vaincre la faim dans le monde.

FIN DU NIVEAU PRIMAIRE

Niveau intermédiaire

I leçon 1

Qu'est ce que la faim et la malnutrition et qui est victime de la faim?

Durée totale de la leçon: 45-60 minutes



Objectif 1

Comprendre les conséquences de la faim et de la malnutrition

Concepts

- Une nourriture adéquate est essentielle pour une vie saine et active
- La faim affecte le bien-être des gens, des nations et du monde

Objectif 2

Savoir que nous avons besoin de nombreux aliments différents



Concept

- Les gens ont besoin de nombreux aliments différents pour être en bonne santé et pour grandir

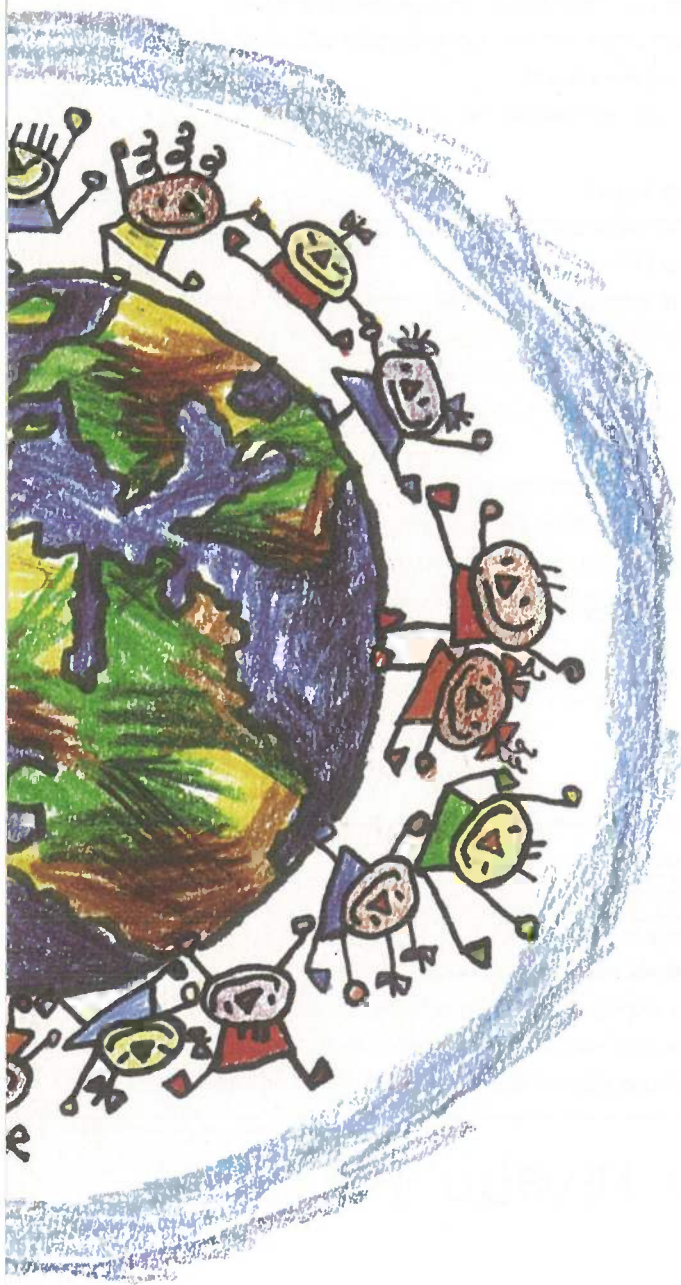
Objectif 3

Savoir qui est victime de la faim et de la malnutrition dans le monde



Concepts

- Avoir faim veut dire ne pas disposer de la quantité d'aliments ou des aliments qu'il faut pour couvrir nos besoins nutritifs
- On trouve des gens qui ont faim dans tous les pays et toutes les régions
- La faim et la malnutrition existent sous une forme ou une autre dans tous les pays parmi certains groupes à risque



2

leçon 2

Pourquoi les gens souffrent-ils de faim et de malnutrition?*Durée totale de la leçon: 45 minutes*

Objectif 1

Comprendre le système alimentaire qui nous nourrit**Concept**

- Le système qui nous approvisionne en nourriture comprend de nombreuses étapes



Objectif 2

Comprendre ce que veut dire être en sécurité alimentaire**Concept**

- Être en sécurité alimentaire signifie avoir accès à tout moment à la nourriture dont nous avons besoin pour une vie saine et active
- Les trois piliers de la sécurité alimentaire sont la disponibilité, l'accessibilité et l'utilisation de la nourriture

3

leçon 3

Que pouvons-nous faire pour aider à vaincre la faim?*Durée totale de la leçon: 45 minutes*

Objectif 1

Savoir que nous pouvons et devons tous agir pour lutter contre la faim**Concept**

- Chacun peut être un héros dans la lutte contre la faim



Objectif 2

Définir de quelle manière nous pouvons combattre la faim et la malnutrition dans nos propres communautés et dans le monde**Concept**

- Nous pouvons tous agir pour aider à vaincre la faim



I

niveau intermédiaire

leçon 1

Qu'est-ce que la faim et la malnutrition et qui est victime de la faim?

La leçon est prévue pour une durée de 45-60 minutes, mais elle pourra être plus ou moins détaillée en fonction des besoins de la classe. Les enseignants sont encouragés à couvrir tous les objectifs et leurs contenus. Pour chaque objectif, ils trouveront toute une série d'activités et de sujets de discussion parmi lesquels ils pourront choisir les mieux adaptés à leurs élèves. Les documents pour chaque leçon se trouvent à la section Documents, à partir de la page 77.



À l'attention des enseignants

Il est important que les étudiants comprennent qu'une nourriture adéquate sur le plan nutritionnel est fondamentale pour la santé, la croissance et le développement, et que la faim et la malnutrition sont des problèmes graves, mettant en péril le bien-être des peuples, des nations et du monde.

L'Objectif 1 est une présentation générale des concepts de base de la nutrition et de leurs relations avec la faim et la malnutrition. Certains élèves auront déjà étudié la nutrition, d'autres pas. Cette leçon permettra aux uns de revoir et aux autres d'apprendre ces concepts de base et de discuter du rôle de la nourriture dans notre corps. La nourriture est présentée comme un élément fondamental pour la vie, la croissance et le développement ainsi que pour les fonctions essentielles du corps comme la respiration et la circulation du sang. La nourriture nous fournit l'énergie dont nous avons besoin pour travailler, apprendre et jouer. Le rôle des nutriments est présenté sous une forme simple et accessible à tous. On pourra, si on le désire, approfondir ces notions en se référant par exemple à des documents et principes directeurs à visée éducative sur la nutrition élaborés par la FAO, l'Organisation mondiale pour la santé (OMS) et par différents pays.

L'Objectif 2 fournit des données sur le problème de la faim dans le monde et aide les étudiants à repérer les régions dont les besoins sont les plus pressants.

L'Objectif 3 examine les groupes qui sont les plus touchés par la faim et la malnutrition et identifie ceux dont la santé risque d'être plus particulièrement affectée. On trouvera des renseignements supplémentaires et une présentation générale de la situation mondiale actuelle dans la partie «La faim et la malnutrition dans le monde» de l'Introduction.



Objectif 1 Comprendre les conséquences de la faim et de la malnutrition

Documents



Fiche d'information: *La nourriture nous donne...*

Concept Une nourriture adéquate est essentielle pour une vie saine et active

Contenu



La nourriture est essentielle à la vie. Pour être en bonne santé et bien nourris, nous devons disposer, en quantité adéquate, d'une variété d'aliments sains et de bonne qualité. Sans une nutrition adéquate, les enfants et les jeunes ne peuvent développer tout leur potentiel, et les adultes éprouveront des difficultés à conserver ou à élargir le leur.



La nourriture nous fournit l'énergie dont nous avons besoin pour la croissance, l'activité physique et les fonctions fondamentales de notre corps (la respiration, la pensée, la thermorégulation, la circulation du sang et la digestion). La nourriture nous fournit aussi les matériaux nécessaires à la construction et à la conservation de notre corps, ainsi qu'à la résistance aux maladies.



Ces différentes fonctions sont rendues possibles grâce aux nutriments contenus dans les aliments. Il s'agit de glucides, de protéines, de matières grasses, de vitamines, de minéraux et d'eau. Tous les aliments contiennent, en quantité plus ou moins importante, un ou plusieurs de ces nutriments. Chaque type de nutriment a une fonction particulière. C'est pourquoi il est important pour notre santé d'avoir une alimentation variée. Nous avons besoin de tous ces nutriments, fournis par toute une variété d'aliments, pour toutes les fonctions de notre corps.



Trop de nourriture ou un mauvais équilibre alimentaire peut contribuer à un mauvais état de santé et au risque de maladies chroniques comme l'obésité, les maladies cardiovasculaires et le diabète.



Une bonne alimentation dépend aussi du bon état de conservation des aliments et de la préservation de leurs qualités nutritives.

Activités



Discuter des points ci-dessus en fonction du temps disponible et selon la situation et les besoins des élèves. Dire aux élèves que la nourriture contient des substances essentielles à la vie. Certaines d'entre elles existent dans des quantités si infimes qu'on ne peut pas les voir, mais

sans elles, les systèmes de notre corps ne pourraient pas fonctionner. Toutes ces substances se trouvent dans la nourriture, mais dans de nombreux aliments différents, de telle sorte que nous devons manger toute une variété d'aliments pour être sûrs qu'elles soient toutes présentes dans notre régime alimentaire.




La fiche d'information *La nourriture nous donne...* fournit une approche générale sur la nutrition et aborde les fonctions des nutriments énergétiques: protéines, glucides et matières grasses. On y trouve une liste d'aliments contenant ces trois nutriments énergétiques, ainsi que quatre vitamines et sels minéraux: vitamine A, vitamines B, vitamine C, vitamine D et fer. Faire circuler ou montrer à la classe la fiche d'information et discuter des nutriments indiqués. Demander aux élèves de faire la liste des aliments qu'ils mangent dans une journée ordinaire pour voir si leur nourriture est suffisamment variée pour fournir les nutriments cités.




Par exemple, est-ce que leur liste contient des aliments riches en protéines, en vitamine A, en fer? Si elle ne contient pas d'aliments riches en un ou plusieurs des nutriments cités, discuter avec les élèves des aliments qui pourraient être ajoutés à leur régime alimentaire pour leur fournir les nutriments nécessaires.

Concept La faim affecte le bien-être des gens, des nations et du monde

Contenu  La force d'une nation dépend de la force de son peuple. Lorsque les gens sont forts, bien nourris et en bonne santé, ils possèdent l'énergie, la créativité, le sentiment de sécurité et le courage qu'il faut pour résoudre les problèmes, créer de grandes œuvres artistiques et musicales, contribuer aux avancées de la science et vivre leur vie de tous les jours avec joie et dignité, faisant ainsi progresser la civilisation vers de nouveaux sommets. Des citoyens bien nourris sont des citoyens productifs qui apportent leur contribution à la société. Les gens qui ne sont pas bien nourris n'ont pas d'énergie pour travailler ou pour apprendre et ont souvent besoin de soins médicaux permanents. Les coûts en perte de potentiel ainsi que les coûts en soins médicaux peuvent être colossaux pour la société.



Activités  Discuter avec les élèves des sujets ci-dessus. Leur demander de citer de grands personnages ayant marqué leur communauté, leur pays ou le monde, dans le passé aussi bien que dans le présent. Faire la liste d'autres personnages, que les élèves reconnaîtront peut-être, ayant changé le cours de leur nation ou du monde. Demander aux élèves d'imaginer la différence dans le monde si ces personnages avaient été trop gravement touchés par la malnutrition, la faim ou la maladie pour pouvoir entreprendre ce qu'ils ont réalisé. Dire aux élèves comme il est important pour chacun d'entre nous, que chaque personne dans le monde puisse œuvrer au maximum de son potentiel. Les pertes de potentiel sont des pertes pour tous.




Objectif 2 Savoir que nous avons besoin de nombreux aliments différents

Documents




Image: *Nous avons besoin de nombreux aliments différents*


Concept Les gens ont besoin de nombreux aliments différents pour être en bonne santé et pour grandir


Contenu  Même si nous disposons d'aliments en quantité suffisante pour couvrir nos besoins énergétiques, nous pouvons malgré tout être en mauvaise santé s'il nous manque la bonne


sorte et la variété d'aliments dont nous avons besoin. Parce que les différents nutriments se trouvent dans différents aliments, nous avons besoin de manger toute une variété d'aliments pour bénéficier de toutes les substances nécessaires à notre bien-être.


 Dans la plupart des régions, les habitudes alimentaires traditionnelles ou locales apportent la variété nécessaire à la santé et à la croissance. Par exemple, des aliments de base comme le riz, le blé, le maïs, le manioc ou les pommes de terre sont l'aliment principal, auquel on ajoute habituellement de plus petites quantités de légumes, de viande, de poisson ou de volaille ainsi que des sauces. Lorsque les aliments d'accompagnement présentent une variété de légumes, de viandes ou de légumineuses (haricots, pois et noix), ainsi que des sauces contenant des matières grasses et du sucre, le régime local traditionnel fournira les nutriments nécessaires à la santé et à la croissance.


Activités

 Dire aux élèves que les gens ont des habitudes alimentaires très différentes selon les différentes régions du monde. Distribuer ou montrer à la classe l'image *Nous avons besoin de nombreux aliments différents* et décrire le repas servi à cette famille. Il est composé d'une proportion importante d'un aliment de base, un légume ou une céréale riche en amidon. Demander aux élèves à quoi il ressemble (riz, manioc ou pomme de terre). Leur demander ce qu'ils voient d'autre en plus petites proportions (fruits, viande, tranches de légumes et sauces).

 Dire aux élèves que c'est ainsi que la plupart des gens se nourrissent à travers le monde. Ils ont un aliment de base auquel ils ajoutent, en plus petite quantité, des aliments d'accompagnement. Discuter du fait que, partout dans le monde, les aliments de base sont habituellement des féculents comme le riz et d'autres céréales, les pommes de terre et le manioc, et que les aliments d'accompagnement peuvent être des légumes, des haricots, des pois, des noix, de la viande, du poisson, des œufs ou des sauces préparées avec ces aliments.

 Dire aux élèves que les aliments d'accompagnement apportent les différents nutriments dont nous avons besoin pour être en bonne santé, et que nous devrions essayer de manger tous les jours des aliments différents. Nous devrions aussi essayer de manger des fruits après le repas ou entre les repas.

 Demander aux élèves de décrire leurs repas et leur demander s'ils consomment aussi un aliment de base accompagné de plus petites quantités d'autres aliments, comme la famille dans l'image.

 En se servant de l'image comme guide, demander aux élèves de faire la liste de leurs propres produits de base locaux et des aliments d'accompagnement qu'ils y ajoutent. Cette activité peut être combinée avec la précédente et l'on pourra, éventuellement, utiliser la liste des aliments établie précédemment. Demander aux élèves combien d'aliments d'accompagnement différents ils peuvent répertorier et leur expliquer que la consommation de toute cette variété d'aliments leur fournit la variété nécessaire de nutriments dont ils ont besoin pour grandir et être en bonne santé.





Objectif 3

Savoir qui est victime de la faim et de la malnutrition dans le monde

Documents



Image: Carte de la faim dans le monde

Fiche d'information: Qui est vulnérable?

Concept

- **Avoir faim veut dire ne pas disposer en quantité suffisante des aliments qu'il faut pour couvrir nos besoins nutritionnels**
- **On trouve dans tous les pays et toutes les régions des gens qui ont faim**

Contenu



Avoir faim veut dire ne pas avoir la quantité ni la variété d'aliments qu'il faut pour répondre à nos besoins nutritionnels. La faim est un problème dans le monde entier. Dans chaque pays et chaque région, on trouve des gens qui n'ont pas assez à manger. Mais si la faim est présente dans tous les pays, certains pays et certaines régions ont plus de grandes difficultés que d'autres à nourrir leur population.



En 2001, 800 millions de personnes souffrent de la faim et manquent de nourriture tout au long de l'année. L'objectif de ce nouveau millénaire est de s'assurer que chacun puisse manger la quantité et la variété d'aliments dont il a besoin.



La faim existe pour de nombreuses raisons et il faudra beaucoup de travail pour résoudre les problèmes causés par ce fléau. De nombreuses personnes, aux quatre coins du globe, travaillent ensemble pour en définir les causes et y trouver des solutions.



Tous les gens, y compris les élèves, peuvent participer à cet effort en apprenant tout ce qu'il est possible d'apprendre sur le problème de la faim et sur les moyens de l'éviter.

Activités



Montrer à la classe la *Carte de la faim dans le monde* qui indique les zones où l'on rencontre de graves problèmes de faim et de malnutrition. Expliquer que la carte montre les zones où de nombreuses personnes ne disposent pas de tous les aliments dont ils ont besoin. Indiquer les zones où l'on trouve le plus grand nombre de victimes de la faim. Expliquer que, dans tous les pays, il existe des gens qui ont faim.



Trouver sa zone géographique/sa région du monde et discuter du problème de la faim tel qu'il existe dans sa région.

Demander aux élèves s'ils savent qui pourrait être victime de la faim dans leur région.




Discuter du fait que la faim survient pour de nombreuses raisons; qu'il faut travailler beaucoup pour résoudre le problème; que beaucoup de personnes travaillent pour connaître les causes de la faim et pour faire en sorte que chacun puisse disposer d'une nourriture de qualité tout au long de l'année.





Discuter du fait que les gens du monde entier peuvent unir leurs efforts en vue d'assurer à chacun une alimentation suffisante et adéquate.




Concept La faim et la malnutrition existent sous une forme ou une autre dans tous les pays pour certains groupes à risque

Contenu  Bien que certains pays comptent davantage de victimes de la faim – à la fois en nombre et en pourcentage de la population – aucun pays n’est à l’abri de la faim et de la malnutrition. Pour avancer dans la recherche des solutions au problème de la faim, nous devons savoir qui est victime de la faim.

 La fiche d’information *Qui est vulnérable?* fournit une liste de groupes à risque à travers le monde. Discuter du fait que, dans chaque zone géographique, les gens les plus exposés au problème de la faim sont les pauvres, les gens qui n’ont pas reçu d’éducation ou qui n’ont pas d’emploi stable, ceux qui ne possèdent pas de terrain sur lequel cultiver leur nourriture et les personnes qui ont des besoins nutritionnels spécifiques comme les enfants (qui ont besoin de grandir), les femmes enceintes et les femmes allaitantes. Les guerres, les conflits internes, les changements climatiques et environnementaux et d’autres états d’urgence comme les inondations et les tremblements de terre sont souvent responsables de situations de manque à court terme ou à long terme.

Activités  Passer en revue la liste des groupes à risque de la fiche d’information *Qui est vulnérable?* Si l’horaire le permet, demander aux élèves pourquoi chaque groupe risque de souffrir de la faim et de la malnutrition.

 Faites le lien entre les problèmes de la faim de votre région et les groupes à risque. Combien de victimes de la faim font partie des groupes à risque recensés? Par exemple, le problème de la faim dans votre région est-il davantage lié aux victimes de conflits, à des personnes en difficulté sociale ou à des populations migrantes? Demander aux élèves s’ils peuvent citer d’autres groupes dans leur région pouvant être vulnérables, et leur demander pourquoi.

Résumé

Dans la Leçon 1, on a expliqué aux élèves l’importance de la nourriture pour la croissance et le fonctionnement du corps afin d’établir un contexte pour la discussion sur la faim. On a présenté l’étendue du problème et sa perspective mondiale, et donné une vue d’ensemble des groupes vulnérables à travers le monde. Une fois la Leçon 1 achevée, les élèves devraient pouvoir énoncer que:

- La nourriture et les nutriments qu’elle contient sont essentiels à la vie.
- Pour être en bonne santé, nous avons besoin de toute une variété d’aliments.
- De nombreux régimes alimentaires traditionnels bons pour la santé contiennent un féculent en aliment de base et des aliments d’accompagnement en plus petite quantité.
- Tous les pays connaissent des problèmes de faim et de malnutrition.
- Certains groupes sont plus vulnérables que d’autres.
- La faim dans le monde affecte chacun d’entre nous.

2

niveau intermédiaire

leçon 2

Pourquoi les gens souffrent-ils de faim et de malnutrition?

La leçon est prévue pour une durée de 45 minutes, mais elle pourra être plus ou moins détaillée en fonction des besoins de la classe. Les enseignants sont encouragés à couvrir tous les objectifs et leurs contenus. Pour chaque objectif, ils trouveront toute une série d'activités et de sujets de discussion parmi lesquels ils pourront choisir les mieux adaptés à leurs élèves. Les documents pour chaque leçon se trouvent à la section Documents, à partir de la page 77.



À l'attention des enseignants

La Leçon 1 a apporté des informations sur l'importance de la nourriture pour la vie et la santé et expliqué que la faim existe dans la plupart des régions de notre globe. Les élèves devraient comprendre que la faim et la malnutrition sont causées et perpétuées par un certain nombre de facteurs qui doivent tous être combattus si l'on veut que chaque être humain puisse disposer de la nourriture nécessaire à une vie saine et active. Dans la Leçon 2 les élèves pourront voir que les systèmes alimentaires constituent l'un des facteurs de la faim dans le monde. On leur présentera ensuite le concept de sécurité alimentaire, en utilisant l'exemple des trois piliers de la sécurité alimentaire.

L'Objectif 1 aide les élèves à comprendre que la faim existe, en partie, parce que la distribution alimentaire est un processus complexe et que le système peut, à un point ou à un autre, ne pas fonctionner. Avant de pouvoir résoudre le problème de la faim, nous devons comprendre d'où partent les denrées alimentaires, ainsi que les transformations opérées sur certaines denrées avant qu'elles n'arrivent sur notre table. Le système alimentaire est présenté à l'aide d'une petite histoire qui illustrera les concepts de base, suivie de questions pour la discussion.

L'Objectif 2 s'appuie sur les concepts présentés à l'Objectif 1 ayant trait aux systèmes alimentaires qui nourrissent les populations. Il introduit le concept de sécurité alimentaire – avoir accès à tout moment à la nourriture dont on a besoin pour mener une vie saine et active. Il insiste sur le besoin d'assurer à tous la sécurité alimentaire et une nutrition de qualité. Les trois piliers de la sécurité alimentaire – disponibilité, accessibilité et utilisation de la nourriture – sont présentés pour servir de base d'action quand l'approvisionnement alimentaire est menacé.



Objectif 1 Comprendre le système alimentaire qui nous nourrit

Documents



Histoire: *L'histoire des tomates de Miguel*

Image: *Les étapes du système alimentaire*

Tableau: *Tableau du système alimentaire*

Concept

Le système qui nous approvisionne en nourriture comporte de nombreuses étapes

Contenu



Parmi les étapes du système alimentaire, on peut citer:

- la préparation à la culture des denrées alimentaires
- la culture des denrées alimentaires
- le transport des denrées depuis les champs
- la transformation, la vente et l'entreposage des denrées
- la préparation et la consommation de la nourriture.



Chacune de ces étapes comprend de nombreux processus et facteurs de risque.

Chaque processus peut mettre en scène de nombreuses personnes comme des banquiers, des fournisseurs agricoles, des agriculteurs et ouvriers agricoles, des transporteurs, des préposés à la manipulation des aliments, des meuniers et boulangers, ainsi que des conditions diverses comme le temps, les routes et la stabilité économique et politique. C'est cette complexité qui rend vulnérable notre système de distribution alimentaire.



Le nombre d'étapes concernées et les processus de chaque étape dépendent de la situation particulière de chaque communauté et de chaque famille. Les systèmes alimentaires locaux, comme les potagers familiaux et les petites exploitations, peuvent diminuer la complexité des différents processus ou même éliminer certaines étapes comme celles du transport, de la transformation ou de la vente.



L'élevage de petits animaux et la culture de denrées peuvent accroître la sécurité de la famille en fournissant non seulement des quantités de nourriture suffisantes pour la consommation familiale mais en générant aussi des revenus par la vente des surplus de production.



Néanmoins, même les potagers familiaux peuvent dépendre d'autres personnes pour la

fourniture de certains éléments comme les semences, les outils, les engrais, la mouture du grain ou la location de terrains ou de matériel agricole. En outre, toutes les exploitations agricoles peuvent être victimes de mauvaises conditions météorologiques. Voir le *Tableau du système alimentaire* pour les facteurs impliqués à chaque étape du système alimentaire et une comparaison de certaines des différences existant entre les systèmes alimentaires locaux et commerciaux.



L'histoire des tomates de Miguel a pour but d'amorcer une discussion sur chacune des étapes du système alimentaire. On peut la lire à de jeunes élèves pour illustrer comment les denrées alimentaires sont cultivées, transportées et transformées.





Les élèves plus âgés peuvent la lire seuls ou en groupes. La discussion peut être plus détaillée pour des élèves plus âgés. On peut par exemple leur demander d'imaginer tous les autres processus impliqués à chaque étape du voyage des tomates et ce qui se passerait en cas de problème (pas de pluie, Miguel est tombé malade et n'a pu s'occuper de ses tomates, le camion qui les transportait à la ville est tombé en panne et les tomates ont pourri, etc.). L'enseignant peut discuter avec ses élèves des effets qu'un accident se produisant à n'importe quelle étape du système alimentaire pourrait avoir en bout de chaîne sur la distribution alimentaire d'une communauté.



Si *L'histoire des tomates de Miguel* n'est pas adaptée à l'âge du groupe, une autre activité est proposée sur le cheminement des denrées alimentaires locales à travers le système alimentaire.

Activités



Demander aux élèves où nous nous procurons notre nourriture. (S'ils disent au marché ou à l'épicerie, leur demander où les marchés et les épiceries se procurent leurs denrées.) Leur dire que la nourriture commence avec le paysan.



Dire aux élèves que vous allez maintenant lire l'histoire d'un paysan et de ses tomates (ou demander aux élèves de lire l'histoire et de remplir le *Tableau du système alimentaire*). Leur demander d'imaginer toutes les étapes que ces tomates doivent franchir dans cette histoire. En groupe ou individuellement, demander aux élèves de discuter et d'ajouter d'autres éléments au *Tableau du système alimentaire* au fur et à mesure de leur lecture. Lire à haute voix *L'histoire des tomates de Miguel* aux élèves ou leur demander de la lire en groupe ou individuellement.



Discussion de *L'histoire des tomates de Miguel*:

- Montrer à la classe l'image des Étapes du système alimentaire. Dire aux élèves que cinq étapes principales doivent avoir lieu pour que la nourriture soit disponible:
- la préparation à la culture des denrées alimentaires
- la culture des denrées alimentaires
- le transport des denrées depuis les champs
- la transformation, la vente ou l'entreposage des denrées
- la préparation et la consommation de la nourriture.

Demander aux élèves de réfléchir à ces différentes étapes du système alimentaire présentées dans l'histoire de Miguel et de ses tomates.

La préparation à la culture des denrées alimentaires:

- De quoi Miguel a-t-il eu besoin pour commencer la culture de ses tomates? De semences, d'engrais, d'une charrue et d'un terrain. A-t-il eu besoin d'autre chose?
- Que se passerait-il si ces éléments n'étaient pas disponibles? Est-ce que Miguel pourrait s'en passer pour faire pousser ses tomates?

La culture des denrées alimentaires:

- De quoi Miguel a-t-il eu besoin pour que ses tomates puissent pousser? Du soleil, de la pluie, de ses mains pour travailler, désherber et prendre soin de ses tomates (main-d'œuvre). De quoi d'autre?
- Les tomates de Miguel auraient-elles poussé s'il n'avait pas disposé de tout cela?

Le transport des denrées depuis les champs:

- Où les tomates de Miguel ont-elles été transportées après avoir été ramassées par Miguel et Ana?
 - Certaines ont été emportées chez Miguel et Ana pour être consommées au dîner ou mises en conserve pour une consommation future.
 - Le reste a été transporté par Miguel au marché du village dans une charrette.
 - Au marché du village, elles ont été chargées sur un camion et transportées à la ville.





- Certaines ont été transportées au marché de la ville.
- Le reste a été conduit dans une usine de transformation de produits alimentaires.
- Quelle distance les tomates ont-elles parcouru pour le dîner de Miguel et d'Ana?
- Quelle distance ont-elles parcouru pour aller jusqu'à la ville? Comment ce trajet s'est-il effectué? (la charrette de Miguel, le camion de Pedro).
- Qu'arriverait-il aux tomates si la charrette ou le camion avait un problème en chemin?

La transformation et la vente des denrées:

- Comment Ana a-t-elle transformé les tomates?
- Comment Miguel a-t-il vendu ses tomates?
- Comment Pedro a-t-il revendu les tomates?
- Qu'est-il arrivé aux tomates dans l'usine de transformation?
- Pourquoi ces étapes sont-elles importantes pour l'approvisionnement en nourriture? Que se passerait-il si les denrées ne pouvaient pas être transformées pour une utilisation future?

La consommation de la nourriture:

- Discuter du fait que les gens ont besoin d'argent pour acheter de la nourriture à moins qu'ils ne fassent pousser leurs propres produits comme Miguel et Ana.
- Discuter du fait que les gens doivent comprendre comment consommer les produits alimentaires en toute sécurité et choisir ceux qui les maintiennent en bonne santé.
- Discuter des problèmes qui pourraient survenir à chacune des étapes ci-dessus et comment les produits ne seraient alors plus disponibles à la consommation.
- Discuter de la différence entre les tomates consommées tout de suite par Miguel et Ana après la cueillette et celles qui sont revenues en boîtes de conserve.

L'entreposage de la nourriture:

Un point important à considérer est le gaspillage de denrées dû aux ravageurs et aux diverses pertes aux niveaux commercial et familial. Il est possible d'augmenter nettement la quantité de nourriture disponible en protégeant les denrées des insectes, rongeurs, moisissures et pertes diverses. Chaque année, des millions de tonnes de nourriture sont rendues inutilisables par des problèmes de manipulation et de contamination après la récolte. Discuter de l'importance de protéger les récoltes contre les insectes, les rongeurs et les différentes pertes. Comment ces pertes sont-elles considérées par Ana et les responsables de transformation des denrées?



Autre activité possible

En utilisant comme modèle le *Tableau du système alimentaire*, établir un tableau dans lequel les élèves feront figurer les différents processus et problèmes possibles à chacune des étapes du système alimentaire dont dépend l'approvisionnement en nourriture de leur communauté. Choisir une ou plusieurs denrées de consommation courante et remonter à leur source pour donner un exemple du fonctionnement du système alimentaire local. Discuter des maillons sensibles du système. Par exemple, si le système alimentaire dépend en grande partie de l'agriculture commerciale, que se passerait-il si la main-d'œuvre venait à manquer, s'il survenait une grave période de sécheresse, si tout à coup toutes les routes conduisant à la ville étaient impraticables, etc?



Objectif 2 Comprendre ce que veut dire être en sécurité alimentaire

Documents



Études de cas de différents pays

Concepts

- Être en sécurité alimentaire signifie avoir accès à tout moment à la nourriture dont nous avons besoin pour une vie saine et active
- Les trois piliers de la sécurité alimentaire sont: la disponibilité, l'accessibilité et l'utilisation de la nourriture

Contenu



On définit la sécurité alimentaire comme étant l'accès, par tous et à tout moment, à une nourriture suffisante, adéquate sur le plan nutritionnel, et saine (qualité, quantité et variété) pour une vie saine et active.



Nous devons créer les conditions qu'il faut pour que tous les gens puissent se procurer, de manière digne et durable, la nourriture dont ils ont besoin sur le plan quantitatif et qualitatif.



Un certain nombre de facteurs entrent en jeu dans la sécurité alimentaire: en premier lieu, le système alimentaire et l'accès aux emplois, mais aussi les services de base tels que l'éducation, les centres de soins, l'hygiène, la propreté de l'eau et la sécurité de l'habitat.



La pauvreté, l'inégalité sociale et le manque d'éducation sont les causes principales de la faim et de la malnutrition et représentent des obstacles majeurs à la sécurité alimentaire.



Ce n'est pas seulement par une augmentation de la production que l'on pourra assurer la sécurité alimentaire. Si, par exemple, les gens n'ont pas les moyens d'acheter la nourriture qui est disponible, si leur alimentation ne comporte pas les vitamines et les minéraux essentiels ou si des problèmes de manipulation au cours de la transformation et de la distribution rendent leur nourriture impropre à la consommation, leur sécurité alimentaire ne sera pas assurée.



Être en sécurité alimentaire dépend de trois piliers, comme des piliers qui soutiendraient un édifice.

- La nourriture doit être **disponible**, ce qui veut dire que l'on doit produire ou importer, au niveau national ou local, des quantités adéquates d'aliments sains et de bonne qualité.
- La nourriture doit être **accessible**, ce qui veut dire qu'elle doit être distribuée et mise à disposition localement, à un prix accessible à tous.
- La nourriture doit être **utilisée** de la meilleure manière possible pour que chacun soit en bonne santé et bien nourri (avec des rations suffisantes en quantité, qualité et variété selon les besoins de chaque individu).



Pour réaliser la sécurité alimentaire sur le plan national, un pays doit être capable de produire ou d'importer la nourriture dont il a besoin, et être capable de l'entreposer, de la distribuer et d'en assurer un accès équitable.



Pour connaître la sécurité alimentaire, les familles doivent disposer des moyens nécessaires à la production ou à l'achat des aliments dont ils ont besoin; et leurs membres doivent avoir le temps et les connaissances qu'il faut pour pouvoir répondre aux besoins nutritionnels de toutes les personnes de la famille.



En partant d'une bonne compréhension de la complexité du système alimentaire, les élèves peuvent analyser les situations particulières auxquelles certains pays doivent faire face afin de déterminer si les problèmes relèvent plutôt de la disponibilité, de l'accessibilité ou de l'utilisation de la nourriture. La compréhension des facteurs associés est un premier pas vers la mise en œuvre de solutions.



Il y a beaucoup à apprendre des exemples de pays qui sont parvenus à réduire le problème de la faim: on pourra comparer leur situation à celle de pays dont l'état nutritionnel s'est dégradé. La comparaison des situations et la recherche d'un schéma général peuvent mettre en évidence les facteurs qui contribuent à créer ou à résoudre les problèmes de la faim à travers le monde. On trouvera à cet effet des études de cas de pays victimes de la faim.

Activités



Discuter du fait que les conditions varient énormément d'un endroit à un autre et étudier comment certains enchaînements de situations créent des problèmes de sécurité alimentaire. En analysant les pays ayant connu, à des degrés variés, un changement en matière de sécurité alimentaire, et en comparant leur situation à celle qui prévaut dans d'autres pays, on pourra définir

certaines tendances qui donneront une indication sur le futur de la sécurité alimentaire dans chaque pays.

Les études de cas de pays permettent de mettre en contraste des situations du passé et du présent dans une série de pays ayant connu des changements de tendances ces dernières décennies sur le plan de la faim et de la sécurité alimentaire. Ces études sont présentées deux par deux, par région, et mettent en parallèle un pays qui a progressé dans la lutte contre la faim à un autre qui a subi des revers dans ce domaine. Donner comme tâche aux élèves, individuellement ou en groupe, la lecture de deux études de cas ou entamer une discussion de groupe sur des cas sélectionnés. Avec l'aide de suggestions éventuelles de la part de l'enseignant, les élèves discuteront des facteurs en cause dans les situations actuelles liées au problème de la faim dans chaque pays.

Demander aux élèves de discuter de ces problèmes en termes de Disponibilité, d'Accessibilité et d'Utilisation de la nourriture.

En partant de la discussion du système alimentaire, demander si une étude de cas similaire pourrait s'appliquer à la situation locale.



Résumé

L'objectif que nous nous efforçons d'atteindre est la sécurité alimentaire pour tous les habitants de la terre. L'approvisionnement en nourriture comporte de nombreuses étapes. Nous devons comprendre d'où vient notre nourriture pour pouvoir prendre les décisions justes qui permettront de nous nourrir tous. La Leçon 2 a illustré la complexité des systèmes alimentaires pour expliquer les nombreuses raisons pouvant conduire les gens à souffrir de la faim. Elle a également introduit le concept de sécurité alimentaire. Une fois la Leçon 2 achevée, les élèves devraient être capables d'énoncer que:

- La sécurité alimentaire signifie avoir accès, à tout moment, à la nourriture dont nous avons besoin pour une vie saine et active.
- La sécurité alimentaire repose sur trois piliers: la nourriture doit être disponible, accessible et utilisée le mieux possible pour que chaque individu soit en bonne santé et bien nourri.
- Le système qui nous approvisionne en nourriture comprend de nombreuses étapes. Au fur et à mesure que la distribution alimentaire devient plus complexe, les risques de failles dans le système peuvent augmenter.

Nous pouvons unir nos efforts pour réduire le problème de la faim. Dans la Leçon 3, nous verrons ce que chacun d'entre nous peut faire pour aider à réduire la faim dans notre monde.

3

niveau intermédiaire

leçon 3

Que pouvons-nous faire pour aider à vaincre la faim?

La leçon est prévue pour une durée de 45 minutes, mais elle pourra être plus ou moins détaillée en fonction des besoins de la classe. Les enseignants sont encouragés à couvrir tous les objectifs et leurs contenus. Pour chaque objectif, ils trouveront toute une série d'activités et de sujets de discussion parmi lesquels ils pourront choisir les mieux adaptés à leurs élèves. Les documents pour chaque leçon se trouvent à la section Documents, à partir de la page 77.



À l'attention des professeurs

Il faudra amener les élèves à comprendre que la faim dans un point donné du globe affecte tous les habitants de la terre, que nous sommes tous concernés par les problèmes de la faim et de la malnutrition, et qu'il existe des actions spécifiques que chacun d'entre nous peut engager pour accéder à un monde libéré de la faim. Cette leçon devrait faire naître chez les élèves un sentiment de responsabilité collective et d'engagement vis-à-vis de leur prochain. Elle devrait leur montrer qu'ils ont un rôle important à jouer dans la lutte contre la faim, pour eux-mêmes, pour leurs familles, pour leur communauté et pour le monde entier. Pour faire passer ce message, la méthode choisie est l'étude des contes et légendes. Des raisons morales, éthiques, spirituelles et pratiques seront ainsi avancées pour convaincre du caractère inacceptable de la faim et du fait que nous pouvons tous être des héros dans la lutte contre la faim.

De nombreuses figures légendaires, réelles ou mythologiques, sont des héros par les tâches qu'ils ont accomplies pour combattre la pauvreté et la faim. En puisant dans les richesses du folklore local, les enseignants peuvent utiliser leurs légendes ou leurs mythes favoris (ou ceux des élèves) ou encore parler de personnages réels pour introduire le concept du héros et discuter des qualités d'un héros dans le domaine de la lutte contre la faim.

L'Objectif 1 demande aux élèves de citer des personnages courageux à travers l'histoire qui ont œuvré pour l'avènement d'un monde meilleur pour tous et on les encouragera à penser aux «héros» locaux qui ont changé les choses dans leurs communautés et dans leurs pays. L'idée avancée est que nous pouvons tous contribuer à la lutte contre la faim et la malnutrition et que chacun d'entre nous, même de façon modeste, peut être un héros pour quelqu'un d'autre.

L'Objectif 2 suggère des actions spécifiques qui peuvent être menées par les élèves pour aider à lutter contre la faim, aussi bien pour eux-mêmes que pour leurs familles et leurs communautés. En utilisant les études de cas comme source d'idées, les élèves seront encouragés à appliquer ce qu'ils ont appris à leurs propres communautés.



Objectif 1

Savoir que nous pouvons et devons tous agir pour lutter contre la faim

Documents



Présentations

- *La Journée mondiale de l'alimentation*
- *Nourrir les esprits, Combattre la faim*

Concept

Chacun peut être un héros dans la lutte contre la faim

Contenu



Les grands héros ont existé de tous temps. Chaque culture est riche en légendes mettant en scène de grands héros qui ont combattu la faim et la pauvreté au nom des pauvres. De nombreuses légendes sont basées sur des faits réels et beaucoup d'entre elles ont un rapport avec les croyances religieuses des peuples. Bien que certaines légendes soient basées sur l'idée de conquête, les héros éternels sont ceux qui ont aidé à libérer les pauvres gens de la misère et de la faim.



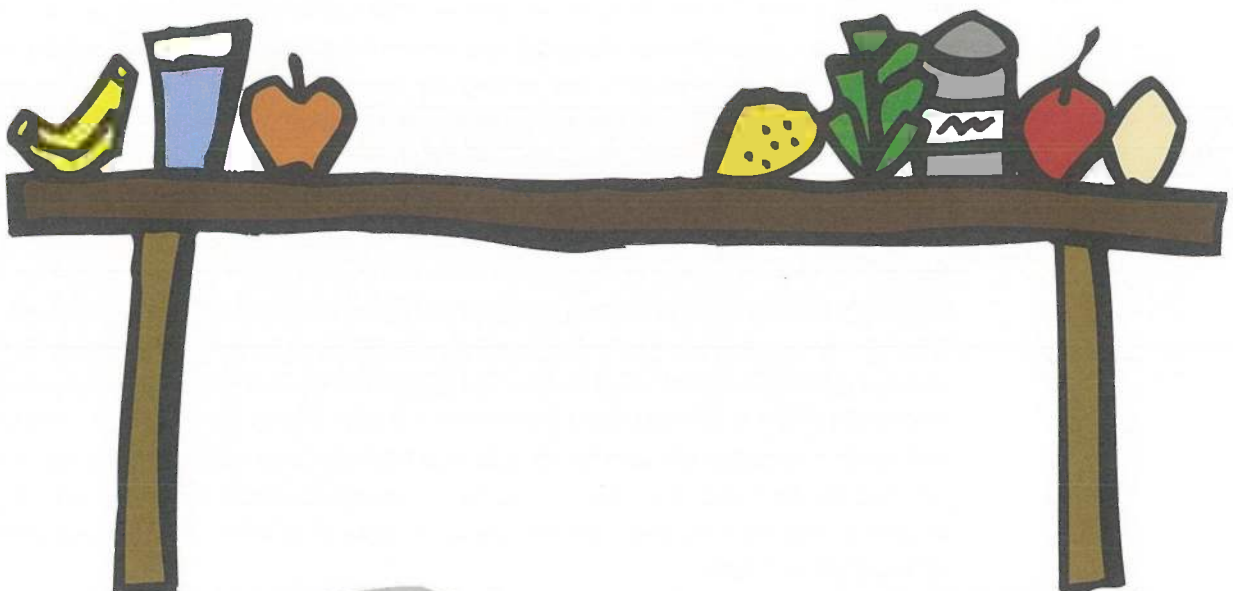
En plus des légendes, dans tous les pays du monde, des personnages réels ont changé le cours de l'histoire et se sont élevés contre la souffrance et la faim de leurs semblables. Beaucoup d'entre eux ont consenti des sacrifices personnels énormes dans les luttes qu'ils ont menées pour leur venir en aide.



Les qualités d'un héros réel sont la force morale, le courage et la volonté de vouloir aider les autres.



Les héros au sein d'organisations ou de gouvernements: de nombreuses personnes œuvrent dans des organisations ou des gouvernements pour agir contre la faim. Les organisations et les agences gouvernementales disposent de ressources pour nous aider. Des centaines d'organisations ont été mises en place pour travailler sur différents aspects du problème de la faim. Parmi elles, on trouve des organismes privés, des agences gouvernementales, des organisations internationales et des regroupements régionaux. Leurs missions peuvent prendre la forme d'assistance, de travaux de recherche et d'actions de





mobilisation. Certains organismes se concentrent sur des pays spécifiques, d'autres sur des domaines particuliers comme l'éducation et l'agriculture.

Activités



Qui sont nos héros? Demander aux élèves de nommer trois de leurs héros, vivants ou décédés, réels ou mythiques. Discuter des qualités personnelles que ces héros ont en commun. Discuter des qualités personnelles auxquelles nous attachons de l'importance.



Dans cette liste établie en commun par les élèves et l'enseignant, choisir plusieurs héros et dirigeants qui ont lutté contre la pauvreté, la faim ou l'injustice et décrire brièvement leurs contributions. Demander aux élèves si ces héros sont très différents du reste d'entre nous ou si nous pouvons tous trouver, à l'intérieur de nous, les qualités qu'il faut pour œuvrer pour le changement.



Demander aux élèves s'ils connaissent des gens, dans leur communauté, qui s'occupent des autres et qui ont le courage d'aider leur prochain dans des situations d'urgence ou dans la vie de tous les jours. Demander aux élèves de décrire comment ces personnages locaux aident les autres.




Demander aux élèves ce qu'ils aimeraient faire eux-mêmes pour aider leur famille, leur communauté ou notre monde. Demander aux élèves d'écrire un poème ou une histoire ou de faire un dessin sur le thème de la faim ou bien leur demander ce qu'ils voudraient faire pour mettre un terme à la faim. Ces histoires et ces dessins peuvent être exposés dans l'enceinte de l'école ou dans d'autres espaces communautaires.





Les histoires peuvent être envoyées aux journaux locaux ou régionaux ou encore être lues à la radio.




Discuter du fait que leur classe fait partie de milliers d'autres classes du monde entier participant aux leçons de la Journée mondiale de l'alimentation. La Journée mondiale de l'alimentation est une journée d'action mondiale annuelle dont l'objectif est de sensibiliser l'opinion publique sur la faim et la malnutrition dans le monde, et d'encourager la population du monde entier à se mobiliser pour la lutte contre la faim. Partout dans le monde, des élèves sont réunis pour apprendre comment œuvrer tous ensemble pour participer à la lutte contre la faim. Lire aux élèves ou reformuler en d'autres termes la présentation sur la Journée mondiale de l'alimentation pour leur faire connaître certains des efforts entrepris à l'échelle mondiale pour combattre la faim.


 Les leçons que toutes les classes utilisent sont celles de *Nourrir les esprits*, *Combattre la faim*, conçues pour fournir les bases éducatives et les informations nécessaires pour aider à vaincre la faim. Leur but est aussi d'encourager chacun d'entre nous, quel qu'il soit, à participer à des activités visant à la création d'un monde libéré de la faim. Lire ou reformuler en d'autres termes la présentation décrivant les objectifs du projet et ses idéaux. Discuter du bénéfice que les élèves pourraient tirer à échanger avec d'autres classes les renseignements qu'ils ont recueillis sur le problème de la faim, aussi bien dans leur pays que dans d'autres parties du monde. Envoyer ces suggestions aux partenaires du projet *Nourrir les esprits*, *Combattre la faim* dont vous trouverez la liste dans l'Introduction.

 Contacter ou demander aux élèves de contacter les organisations internationales partenaires de *Nourrir les esprits*, *Combattre la faim*. Certaines de ces organisations ont des représentants au niveau national ou des responsables de projet locaux qui pourraient être contactés et invités à l'école pour parler de leur travail. Demander aux organisations d'envoyer des informations sur leurs projets ou sur leurs activités pour la lutte contre la faim qui pourraient être partagées avec la classe.

 Demander à la classe de contacter d'autres classes impliquées dans des organisations de lutte contre la faim ainsi que des dirigeants sur les plans local, national, régional ou international, et demander quelles sont les actions en cours concernant chaque pilier de soutien de la sécurité alimentaire (sujet abordé dans les leçons précédentes). Demander également aux élèves de recueillir des informations sur le degré de gravité du problème de la faim dans leur région.

 Contacter les autorités civiles locales et les inviter dans votre classe pour parler des actions locales mises en œuvre pour prévenir la faim et la malnutrition. Demander aux élèves d'interviewer toute une série de responsables publics sur des actions ou des projets locaux de lutte contre la faim. Par groupe ou individuellement, les élèves pourraient ensuite écrire un petit rapport et le présenter devant la classe.

Inviter les «héros locaux» cités par les élèves à venir en classe parler de ce qu'ils font pour aider les autres au sein de la communauté.

 Les élèves peuvent rédiger un petit rapport sur les projets locaux de lutte contre la faim et le soumettre pour qu'il soit éventuellement inclus dans le programme de la Journée mondiale de l'alimentation l'année suivante, et partagé ainsi avec d'autres élèves du monde entier.



Objectif 2

Définir de quelle manière nous pouvons combattre la faim et la malnutrition dans nos propres communautés et dans le monde

Documents



Études de cas du projet

Concept

Nous pouvons tous agir pour aider à vaincre la faim

Contenu




Des mesures peuvent être prises pour résoudre le problème de la faim et de la malnutrition aux niveaux communautaire, national et international. Ces mesures sont quelquefois modestes, quelquefois de grande envergure. Mais la chose importante est de réfléchir au problème et de savoir que l'on s'efforce d'y porter remède.




Le Sommet mondial de l'alimentation. En 1996, plus de 180 nations ont participé au Sommet mondial de l'alimentation et se sont engagées à réduire de moitié le





nombre actuel de personnes sous-alimentées, d'ici à l'année 2015 au plus tard. Deux documents ont été adoptés: la Déclaration de Rome sur la sécurité alimentaire mondiale qui énonce sept engagements auxquels les gouvernements participants acceptent de souscrire pour augmenter la sécurité alimentaire; et le Plan d'action du Sommet mondial de l'alimentation qui l'accompagne prescrivant des objectifs spécifiques à réaliser pour atteindre les objectifs définis dans la Déclaration. Toutes les nations participantes ont donné leur accord et signé les déclarations, y compris la suivante «Nous soulignons l'urgente nécessité d'agir dès aujourd'hui pour nous acquitter de notre responsabilité: réaliser la sécurité alimentaire pour les générations présentes et futures».

 Chaque individu peut aussi agir individuellement au niveau communautaire pour contribuer à la lutte contre la faim. On peut mener des actions d'éducation sur les politiques locale et nationale ainsi que sur des thèmes liés au problème de la faim, chercher à susciter la réflexion personnelle et engager des actions de sensibilisation sur le problème de la faim. Les enseignants peuvent aider dans ce domaine en recueillant des informations sur les problèmes locaux concernant la faim et en demandant aux étudiants quelles améliorations pourraient être apportées.

 Les jeunes possèdent la créativité et l'énergie nécessaires pour s'attaquer aux grands problèmes comme celui de la faim. Les études de cas fournies dans cette leçon donnent des exemples de ce qui a déjà été entrepris par des jeunes dans différentes parties du monde. L'utilisation des études de cas est une manière de donner de l'espoir aux élèves et aussi de leur servir de guide pour leur montrer de quelle manière ils peuvent, eux aussi, agir pour changer le monde.

Activités

 Attribuer à chaque élève ou à chaque groupe d'élèves une étude de cas (pour les plus jeunes, lire à haute voix plusieurs études de cas). Demander aux élèves de résumer leur étude de cas à la classe et d'imaginer comment un projet de ce type pourrait être mis en place dans leur communauté.

 Même si la faim est un problème planétaire, sa résolution passe en partie par des actions modestes mais multiples au niveau local. Voici quelques exemples de projets de coopération qui ont amélioré la sécurité alimentaire de certaines familles et communautés. Lire ces comptes rendus de projet aux élèves et discuter comment ces projets ou d'autres similaires pourraient être mis en place localement. Discuter aussi des possibilités de financement de ces projets.

- Des marchandes de poisson au Burkina Faso ont acheté des glacières qu'elles ont installées sur le porte-bagages de leur vélo. Remplies de glace, elles peuvent tenir au frais 10 à 15 kg de poisson, permettant ainsi à la cargaison de se vendre au meilleur prix sur le marché local.
- Des apiculteurs en République islamique d'Iran ont pu acheter une colonie d'abeilles et une ruche grâce à une petite aide financière. Outre la production de 15 kg de miel par an, les abeilles assurent la pollinisation des arbres fruitiers avoisinants.
- Au Nicaragua, des paysans ont obtenu une petite subvention pour acheter des silos métalliques destinés à protéger la récolte de maïs des ravageurs et de l'humidité. Chaque silo contient 550 kg de céréales, quantité suffisante pour nourrir 10 personnes pendant un an.
- À l'aide d'un financement minime, 40 agricultrices du Ghana ont acheté les matériaux nécessaires à la fabrication de 50 abris de 1 mètre carré pour protéger leurs jeunes plants de bananiers du soleil brûlant de l'Afrique.
- Des agriculteurs sénégalais ont acheté en commun une pompe à pédale capable d'irriguer jusqu'à 2 500 mètres carrés de légumes à partir d'un puits de petite profondeur creusé à la main.
- Une coopérative d'agriculteurs a investi dans des semences de haute qualité pour la plantation de 20 hectares de choux, d'oignons, de choux-fleurs et de pommes de terre, ainsi que dans une quantité suffisante de semences de fourrage pour produire l'alimentation de leur bétail.



Nous pouvons nous informer sur le problème de la faim dans nos communautés et dans le monde à partir de multiples sources. Nous pouvons écrire des lettres, rendre visite à des personnes concernées, téléphoner à des bureaux ou des bibliothèques (et, lorsque c'est possible, chercher des renseignements sur Internet).



Discuter de l'importance de l'éducation dans la lutte contre la faim. La faim résulte en grande partie de la pauvreté, elle-même liée à un manque d'éducation. Les élèves devraient être encouragés à poursuivre leurs études et à apprendre, en plus des savoirs élémentaires, le plus de choses possibles sur l'agriculture et la nutrition.



Discuter des bénéfices d'une carrière dans les services sociaux et au service de la lutte contre la faim, et comment les élèves peuvent apprendre à apporter leur aide en ce domaine. Inviter dans la classe des personnels des services de santé et des animateurs ruraux



locaux pour discuter des besoins en personnel et des possibilités de carrière dans le domaine de la lutte contre la faim.

🐟 Demander aux élèves d'exposer leurs idées sur des actions qu'eux-mêmes, et d'autres, pourraient engager dans leurs communautés et dans le monde pour aider à résoudre les problèmes de la faim et de la malnutrition. Faire une liste de ces actions et chercher qui pourrait les mener à bien. On trouvera ci-dessous une liste des actions en cours à travers le monde. Choisir un ou deux exemples dans la liste établie par les élèves ou dans la liste ci-dessous; chercher comment ces actions pourraient être mises en œuvre et de quelle manière elles pourraient contribuer à la lutte contre la faim dans la zone concernée ou dans le monde.

Exemples d'actions:

• **Aider à améliorer l'approvisionnement alimentaire en augmentant la quantité et la variété des denrées disponibles:**

- cultiver des potagers familiaux, communautaires et scolaires
- trouver les moyens d'élever de la volaille, des petits animaux ou des poissons pour la consommation et/ou pour la vente
- redécouvrir des denrées oubliées qui poussent dans la région
- choisir les meilleures cultures pour la vente et la consommation
- choisir les cultures en fonction de la terre et des ressources en eau
- utiliser les meilleurs outils agricoles disponibles dans la région
- trouver le meilleur équilibre entre la vente et la consommation familiale des cultures
- s'engager dans des efforts de coopération pour la culture et la vente des cultures vivrières
- soutenir les paysans locaux; acheter des produits cultivés localement
- établir des centres ou des banques de denrées alimentaires pour partager les surplus de nourriture.



- **Aider à conserver une nourriture saine à la consommation:**
 - veiller à la propreté des aliments
 - veiller à la propreté des zones de préparation des aliments et des ustensiles
 - garder la nourriture à conserver au sec et à l'abri des insectes et des animaux.
- **Aider chacun à faire face à ses besoins alimentaires et nutritionnels:**
 - connaître ses propres besoins alimentaires et nutritionnels
 - connaître les différents besoins des autres personnes (selon les étapes de la vie)
 - chercher les aliments disponibles les plus nourrissants
 - se porter volontaire pour travailler sur les problèmes de la faim
 - se porter volontaire pour travailler dans des centres alimentaires ou de distribution de repas
 - établir des centres ou des banques alimentaires pour partager les surplus alimentaires
 - travailler avec l'industrie alimentaire pour redistribuer les surplus alimentaires
 - inviter les agriculteurs et producteurs commerciaux à prendre part à la résolution des problèmes posés par la faim dans la communauté.
- **Étudier les aliments, la nutrition et la faim et partager ses connaissances et ses idées avec d'autres personnes:**
 - étudier le système alimentaire de sa région
 - chercher à savoir qui, dans la communauté, travaille sur le problème de la faim; écouter ces personnes et échanger des idées avec elles
 - chercher à savoir qui, dans la communauté, a des connaissances en matière de santé et d'agriculture; écouter ces personnes et échanger des idées avec elles
 - faire bénéficier sa famille et son entourage de ses propres connaissances
 - diffuser les projets et les rapports scolaires dans d'autres espaces communautaires
 - échanger des idées avec des dirigeants aux niveaux communautaire et national
 - encourager des dirigeants de la communauté et les personnes travaillant dans les services communautaires (médecins/infirmiers/agents hospitaliers/bibliothécaires) à s'associer aux projets scolaires sur les thèmes de la faim et de la nutrition.

Résumé

Au cours des trois leçons de ce projet, développé à l'origine pour la Journée mondiale de l'alimentation le 16 octobre 2000, nous nous sommes concentrés sur les problèmes de la faim dans le monde. L'objectif de la Journée mondiale de l'alimentation est la création, le plus tôt possible dans le nouveau millénaire, d'un monde libéré de la faim. Aujourd'hui encore, des millions de personnes souffrent de sous-alimentation au quotidien. Nous devons tous en chercher les raisons. Les jeunes possèdent la créativité et l'énergie nécessaires pour s'attaquer aux grands problèmes comme celui de la faim. Lorsque nous pourrons tous partager la vision d'un monde où la faim a disparu, la certitude que nous pouvons agir pour le changement, la connaissance des mesures à prendre et la volonté de les mettre en œuvre, nous serons alors à même de résoudre ce défi immense: nourrir tous les habitants de la terre. Et notre jeunesse, qui a hérité du problème de la faim dans le monde, sera l'instrument de sa résolution.

FIN DU NIVEAU INTERMÉDIAIRE

Niveau secondaire



1

leçon 1

Qu'est ce que la faim et la malnutrition et qui est victime de la faim?

Durée totale de la leçon: 45-60 minutes



Objectif 1

**Comprendre les conséquences
de la faim et de la malnutrition**

Concepts

- Une nourriture adéquate est essentielle pour une vie saine et active
- La faim et la malnutrition peuvent avoir de graves conséquences sur la santé, la croissance et le développement de l'individu
- La faim affecte le bien-être des gens, des nations et du monde



Objectif 2

**Connaître l'ampleur du problème
de la faim dans le monde aujourd'hui**

Concept

- Malgré des avancées significatives, des millions de personnes aujourd'hui souffrent de la faim et de la malnutrition



Objectif 3

**Savoir qui est victime de la faim
et de la malnutrition dans le monde**

Concept

- La faim et la malnutrition existent sous une forme ou une autre dans tous les pays

2

leçon 2

Pourquoi les gens souffrent-ils de faim et de malnutrition?*Durée totale de la leçon: 45 minutes*

Objectif 1

Comprendre le système alimentaire qui nous nourrit**Concept**

- Le système qui nous approvisionne en nourriture est complexe



Objectif 2

Comprendre ce que veut dire être en sécurité alimentaire**Concepts**

- Être en sécurité alimentaire signifie avoir accès à tout moment à la nourriture dont nous avons besoin pour une vie saine et active
- La sécurité alimentaire repose sur trois piliers essentiels: la disponibilité, l'accessibilité et l'utilisation de la nourriture

3

leçon 3

Que pouvons-nous faire pour aider à vaincre la faim?*Durée totale de la leçon: 45 minutes*

Objectif 1

Chercher à définir les responsabilités et les capacités de chacun à agir dans la lutte contre la faim et la malnutrition et à œuvrer pour la sécurité alimentaire de tous**Concept**

- Nous pouvons tous jouer un rôle pour aider à vaincre la faim et la malnutrition, et chacun d'entre nous, même à un niveau modeste, peut être un héros pour quelqu'un d'autre



Objectif 2

Définir les actions spécifiques que nous pouvons engager pour combattre la faim et la malnutrition**Concept**

- Nous pouvons tous agir, aux niveaux individuel, communautaire et national pour aider à réduire la faim



I

niveau secondaire

leçon 1

Qu'est-ce que la faim et la malnutrition et qui est victime de la faim?

La leçon est prévue pour une durée de 45-60 minutes, mais elle pourra être plus ou moins détaillée en fonction des besoins de la classe. Les enseignants sont encouragés à couvrir tous les objectifs et leurs contenus. Pour chaque objectif, ils trouveront toute une série d'activités et de sujets de discussion parmi lesquels ils pourront choisir les mieux adaptés à leurs élèves. Les documents pour chaque leçon se trouvent à la section Documents, à partir de la page 77.



À l'attention des enseignants

Il est important que les étudiants comprennent qu'une nourriture adéquate sur le plan nutritionnel est fondamentale pour la santé, la croissance et le développement, et que la faim et la malnutrition sont des problèmes graves, mettant en péril le bien-être des peuples, des nations et du monde.

L'Objectif 1 est une présentation générale des concepts de base de la nutrition et de leurs relations avec la faim et la malnutrition. Certains élèves auront déjà étudié la nutrition, d'autres pas. Cette leçon permettra aux uns de revoir et aux autres d'apprendre ces concepts de base et de discuter du rôle de la nourriture dans notre corps. La nourriture est présentée comme un élément fondamental pour la vie, la croissance et le développement ainsi que pour les fonctions essentielles du corps comme la respiration et la circulation du sang. La nourriture nous fournit l'énergie dont nous avons besoin pour travailler, apprendre et jouer. Le rôle des nutriments est présenté sous une forme simple et accessible à tous. On pourra, si on le désire, approfondir ces notions en se référant par exemple à des documents et principes directeurs à visée éducative sur la nutrition élaborés par la FAO, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et par différents pays.

L'Objectif 2 fournit des données sur le problème de la faim dans le monde et aide les étudiants à repérer les régions dont les besoins sont les plus pressants.

L'Objectif 3 examine les groupes qui sont les plus touchés par la faim et la malnutrition et identifie ceux dont la santé risque d'être plus particulièrement affectée. On trouvera des renseignements supplémentaires et une présentation générale de la situation mondiale actuelle dans la partie *La faim et la malnutrition dans le monde* de l'Introduction.

2

leçon 2

Pourquoi les gens souffrent-ils de faim et de malnutrition?*Durée totale de la leçon: 45 minutes*

Objectif 1

Comprendre le système alimentaire qui nous nourrit**Concept**

- Le système qui nous approvisionne en nourriture est complexe



Objectif 2

Comprendre ce que veut dire être en sécurité alimentaire**Concepts**

- Être en sécurité alimentaire signifie avoir accès à tout moment à la nourriture dont nous avons besoin pour une vie saine et active
- La sécurité alimentaire repose sur trois piliers essentiels: la disponibilité, l'accessibilité et l'utilisation de la nourriture

3

leçon 3

Que pouvons-nous faire pour aider à vaincre la faim?*Durée totale de la leçon: 45 minutes*

Objectif 1

Chercher à définir les responsabilités et les capacités de chacun à agir dans la lutte contre la faim et la malnutrition et à œuvrer pour la sécurité alimentaire de tous**Concept**

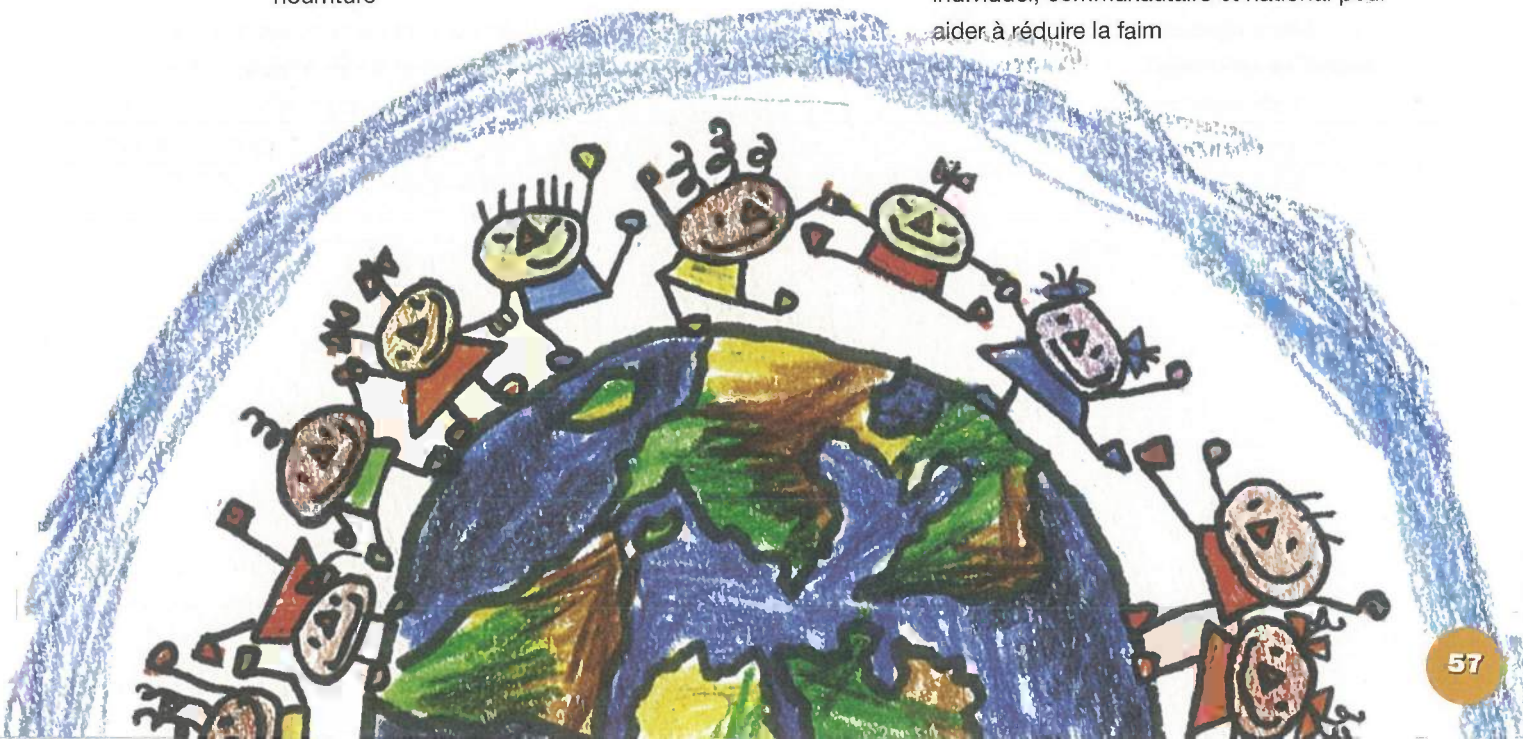
- Nous pouvons tous jouer un rôle pour aider à vaincre la faim et la malnutrition, et chacun d'entre nous, même à un niveau modeste, peut être un héros pour quelqu'un d'autre



Objectif 2

Définir les actions spécifiques que nous pouvons engager pour combattre la faim et la malnutrition**Concept**

- Nous pouvons tous agir, aux niveaux individuel, communautaire et national pour aider à réduire la faim



I

niveau secondaire

leçon 1

Qu'est-ce que la faim et la malnutrition et qui est victime de la faim?

La leçon est prévue pour une durée de 45-60 minutes, mais elle pourra être plus ou moins détaillée en fonction des besoins de la classe. Les enseignants sont encouragés à couvrir tous les objectifs et leurs contenus. Pour chaque objectif, ils trouveront toute une série d'activités et de sujets de discussion parmi lesquels ils pourront choisir les mieux adaptés à leurs élèves. Les documents pour chaque leçon se trouvent à la section Documents, à partir de la page 77.



À l'attention des enseignants

Il est important que les étudiants comprennent qu'une nourriture adéquate sur le plan nutritionnel est fondamentale pour la santé, la croissance et le développement, et que la faim et la malnutrition sont des problèmes graves, mettant en péril le bien-être des peuples, des nations et du monde.

L'Objectif 1 est une présentation générale des concepts de base de la nutrition et de leurs relations avec la faim et la malnutrition. Certains élèves auront déjà étudié la nutrition, d'autres pas. Cette leçon permettra aux uns de revoir et aux autres d'apprendre ces concepts de base et de discuter du rôle de la nourriture dans notre corps. La nourriture est présentée comme un élément fondamental pour la vie, la croissance et le développement ainsi que pour les fonctions essentielles du corps comme la respiration et la circulation du sang. La nourriture nous fournit l'énergie dont nous avons besoin pour travailler, apprendre et jouer. Le rôle des nutriments est présenté sous une forme simple et accessible à tous. On pourra, si on le désire, approfondir ces notions en se référant par exemple à des documents et principes directeurs à visée éducative sur la nutrition élaborés par la FAO, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et par différents pays.

L'Objectif 2 fournit des données sur le problème de la faim dans le monde et aide les étudiants à repérer les régions dont les besoins sont les plus pressants.

L'Objectif 3 examine les groupes qui sont les plus touchés par la faim et la malnutrition et identifie ceux dont la santé risque d'être plus particulièrement affectée. On trouvera des renseignements supplémentaires et une présentation générale de la situation mondiale actuelle dans la partie *La faim et la malnutrition dans le monde* de l'Introduction.



Objectif 1

Comprendre les conséquences de la faim et de la malnutrition

Documents



Fiches d'information:

- *La nourriture nous donne...*
- *Vitamines et sels minéraux*

Concept

Une nourriture adéquate est essentielle pour une vie saine et active

Contenu



La nourriture est essentielle à la vie. Pour être en bonne santé et bien nourris, nous devons disposer, en quantité adéquate, d'une variété d'aliments sains et de bonne qualité. Sans une nutrition adéquate, les enfants ne peuvent développer tout leur potentiel et les adultes éprouveront des difficultés à conserver ou à élargir le leur.



La nourriture nous fournit l'énergie dont nous avons besoin pour la croissance, l'activité physique et les fonctions fondamentales de notre corps (la respiration, la pensée, la régulation thermique, la circulation du sang et la digestion). La nourriture nous fournit aussi les matériaux nécessaires à la construction et la conservation de notre corps ainsi qu'à la résistance aux maladies.



Ces différentes fonctions sont rendues possibles grâce aux nutriments contenus dans les aliments. Il s'agit de glucides, de protéines, de matières grasses, de vitamines, de sels minéraux et d'eau. Tous les aliments contiennent, en quantité plus ou moins importante, un ou plusieurs de ces nutriments. Chaque type de nutriment a des fonctions particulières. C'est pourquoi il est important pour notre santé d'avoir une alimentation variée. Nous avons besoin de tous ces nutriments, fournis par toute une variété d'aliments, pour toutes les fonctions de notre corps.



Trop de nourriture ou un mauvais équilibre alimentaire peut contribuer à un mauvais état de santé et au risque de maladies chroniques comme l'obésité, les maladies cardio-vasculaires et le diabète.



Une bonne nutrition dépend aussi du bon état de conservation des aliments et de la préservation de leurs qualités nutritives.

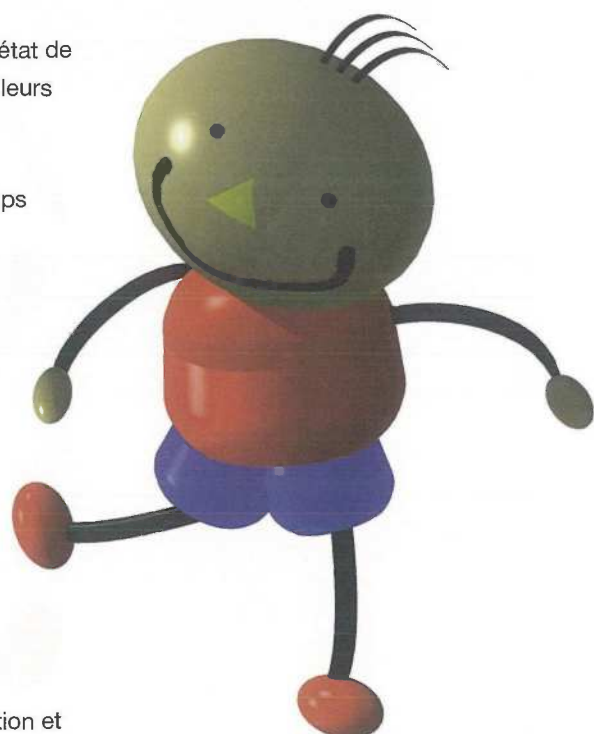
Activités



Discuter des points ci-dessus selon le temps disponible et en fonction de la situation et des besoins des élèves. Dire aux étudiants que la nourriture contient des substances essentielles à la vie. Certaines d'entre elles sont présentes dans des quantités si infimes qu'on ne peut pas les voir, mais sans elles, les systèmes de notre corps ne pourraient pas fonctionner. Toutes ces substances se trouvent dans la nourriture, mais dans de nombreux aliments différents, de telle sorte que nous devons manger toute une variété d'aliments pour être sûrs de les retrouver dans notre régime alimentaire.



La fiche d'information *La Nourriture nous donne...* fournit une approche générale sur la nutrition et



aborde les fonctions des nutriments énergétiques: protéines, glucides et matières grasses. On y trouve une liste d'aliments contenant ces trois nutriments énergétiques, ainsi que quatre vitamines et minéraux: vitamine A, vitamines B, vitamine C, vitamine D et fer. Demander aux étudiants de faire la liste des aliments qu'ils mangent dans une journée ordinaire pour voir si leur nourriture est suffisamment variée pour fournir les nutriments cités. Par exemple, est-ce que leur liste contient des aliments riches en protéines, en vitamine A, en fer? Si elle ne contient pas d'aliments riches en un ou plusieurs des nutriments cités, discuter avec les étudiants des aliments qui pourraient être ajoutés à leur régime alimentaire pour leur fournir les nutriments nécessaires.

Concept

La faim et la malnutrition peuvent avoir de graves conséquences sur la santé, la croissance et le développement de l'individu

Contenu



Parmi les principales conséquences d'une nourriture insuffisante et d'une mauvaise nutrition sur la santé et l'état nutritionnel, on peut citer:

- **La malnutrition protéino-énergétique** peut entraîner des retards de croissance, des déséquilibres hydro-électrolytiques, ainsi qu'une moindre résistance aux infections lorsque la nourriture est insuffisante pour répondre aux besoins en énergie et en protéines de notre corps. Presque 200 millions d'enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition protéino-énergétique aiguë ou chronique.
- **Une carence en vitamine A** peut conduire à une déficience de la vision nocturne, à des lésions oculaires et dans certains cas graves, à la cécité. L'avitaminose A peut aussi augmenter les risques de maladies et de décès dus à des maladies infectieuses. Plus de 200 millions d'enfants de moins de cinq ans risquent des carences en vitamine A.



- **Les carences en iode** peuvent provoquer un goitre (gonflement de la glande thyroïde), un retard mental, des lésions cérébrales et un dysfonctionnement des fonctions reproductives. Deux milliards de personnes dans le monde risquent de souffrir de carence en iode.
- **Les carences en fer** peuvent entraîner des anémies nutritionnelles, des grossesses à problèmes, des troubles de la croissance et une diminution de la résistance aux maladies ainsi que des déficiences à long terme du développement mental et moteur. Dans le monde, 3,5 milliards de personnes souffrent de carence en fer.
- **Les bébés nés avec un poids insuffisant** (moins de 2,5 kg à la naissance) qui survivent à leur insuffisance pondérale risquent de rester malingres et sujets aux maladies pendant toute leur enfance et leur adolescence. Chaque année, environ 30 millions de bébés naissent dans des pays en développement avec des problèmes de croissance dus à une mauvaise nutrition en cours de grossesse.



Les principaux risques pour la santé associés aux excès dus à la suralimentation comprennent les maladies cardio-vasculaires, les attaques cérébrales, l'obésité et le diabète. Ces problèmes sont en augmentation aussi bien dans les pays en développement que dans les pays développés.



La contamination alimentaire est un obstacle sérieux au bien-être nutritionnel. Les enfants sont particulièrement vulnérables, et les diarrhées consécutives aux intoxications alimentaires les privent de nutriments précieux.

Activités



La fiche d'information *Vitamines et sels minéraux* donne des renseignements sur chacun des huit nutriments ou groupes de nutriments principaux, leur rôle dans le corps, les symptômes de carences et les sources alimentaires. Choisir un ou deux nutriments (ou plus si l'horaire le permet) qui pourraient poser un problème dans votre région, discuter de ces nutriments, de leur rôle et des symptômes de carences cités dans la fiche d'information. Demander aux étudiants de déterminer les sources alimentaires locales de ces nutriments. Leur demander de suggérer comment les gens pourraient obtenir davantage de nutriments dans leur alimentation. Pour déterminer si votre région connaît des problèmes de nutriments spécifiques, contacter votre centre de soins, l'animateur local ou le Ministère de la santé.

Concept

La faim affecte le bien-être des gens, des nations et du monde

Contenu



La force d'une nation dépend de la force de son peuple. Lorsque les gens sont forts, bien nourris et en bonne santé, ils possèdent l'énergie, la créativité, le sentiment de sécurité et le courage qu'il faut pour travailler et apprendre, résoudre les problèmes et vivre leur vie de tous les jours avec joie et dignité, faisant ainsi progresser la civilisation vers de nouveaux sommets. Des citoyens bien nourris sont des citoyens productifs qui apportent leur contribution à la société. Les gens qui ne sont pas bien nourris n'ont pas d'énergie pour travailler ou pour apprendre et ont souvent besoin de soins médicaux permanents. Les coûts dus aux problèmes de la faim aussi bien en perte de potentiel qu'en soins médicaux ou en de possibles conflits sociaux peuvent être colossaux pour la société.

Activités



Discuter avec les étudiants des problèmes ci-dessus. Ensemble, établir une liste de grands personnages ayant marqué, dans le passé aussi bien que dans le présent, leur communauté, leur pays ou le monde, et qui ont aidé à la création d'un monde meilleur. Il peut s'agir de contributions sociales, humanitaires ou scientifiques ou de créations artistiques.

Demander aux élèves d'imaginer la différence dans le monde si ces personnages avaient été trop gravement touchés par la malnutrition, la faim ou la maladie pour pouvoir entreprendre ce qu'ils ont réalisé. Dire aux élèves à quel point il est important pour chacun d'entre nous que chaque personne dans le monde puisse œuvrer au maximum de son potentiel. Les pertes de potentiel sont des pertes pour tous.



Objectif 2

Connaître l'ampleur du problème de la faim dans le monde aujourd'hui

Documents



Image: Carte de la faim dans le monde

Concept

Malgré des améliorations notables, des millions de gens aujourd'hui souffrent de faim et de malnutrition

Contenu



La population du monde continue à croître à un rythme rapide. En 1999, d'après une estimation officielle des Nations Unies, la population mondiale dépassait 6 milliards d'habitants. Dans les 25 prochaines années, on prévoit une augmentation de 2 milliards d'habitants, principalement dans les pays qui éprouvent le plus de difficultés à nourrir leur population.



Bien que la population mondiale ait augmenté de manière spectaculaire ces 30 dernières années (de plus de 70 pour cent), de grands progrès ont été réalisés pour augmenter la quantité et la qualité des disponibilités alimentaires mondiales et améliorer le statut nutritionnel des populations.



Dans le monde en développement, où la population a presque doublé pendant cette période, la proportion vivant dans un état chronique de sous-alimentation a été réduite de moitié (de 36 à 18 pour cent en 1995-1997).



Malgré tout, 790 millions de personnes – une sur cinq dans les pays en développement – ne disposent toujours pas de quantités suffisantes de nourriture pour couvrir leurs besoins quotidiens élémentaires en matière de nutrition. Le développement n'a pas amélioré le sort de tous; alors que certains pays ont réalisé des progrès considérables, la faim a augmenté dans d'autres, particulièrement dans ceux qui ont déjà le plus de difficultés à nourrir leur population.

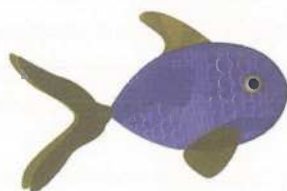


L'accès à des quantités suffisantes d'aliments sains et de bonne qualité pose un sérieux problème dans de nombreux pays, même lorsque les disponibilités alimentaires sont adéquates au niveau national.

Activités



Montrer à la classe la *Carte de la faim dans le monde* qui indique les zones où l'on trouve de graves problèmes de faim et de malnutrition. Expliquer que la carte montre les zones



où de nombreuses personnes ne disposent pas de tous les aliments dont ils ont besoin. Indiquer les zones où l'on trouve le plus grand nombre de victimes de la faim. Expliquer qu'il existe dans tous les pays des gens qui ont faim.



Trouver sa zone géographique/sa région du monde et discuter de la gravité du problème de la faim dans sa région par comparaison avec des zones avoisinantes et avec le reste du monde.



Objectif 3

Savoir qui est victime de la faim et de la malnutrition dans le monde

Documents



Fiche d'information: *Qui est vulnérable?*

Concept

La faim et la malnutrition existent sous une certaine forme dans tous les pays

Contenu



Bien que les victimes de la faim soient plus nombreuses dans certains pays – à la fois en nombre total et en pourcentage de la population – aucun pays n'est à l'abri de la faim et de la malnutrition. Pour progresser dans la résolution du problème de la faim, nous devons savoir qui est victime de la faim.



La fiche d'information *Qui est vulnérable?* donne une liste des groupes à risque à travers le monde.

Activités



Examiner la liste des groupes à risque de la fiche d'information. Selon le temps disponible, demander aux étudiants pourquoi chaque groupe est vulnérable à la faim et à la malnutrition.



Faire le lien entre les problèmes de la faim dans votre région et les groupes à risque. Combien de victimes de la faim se trouvent parmi les groupes à risque recensés? Le problème de la faim dans votre région est-il lié davantage à des victimes de conflits, à des personnes en difficulté sociale ou à des populations migrantes? Demander aux étudiants s'ils peuvent citer d'autres groupes pouvant être vulnérables dans leur région et leur demander pourquoi.

Résumé

Dans la Leçon 1, on a enseigné aux élèves l'importance de la nourriture pour la croissance et le fonctionnement du corps, fournissant ainsi un contexte pour la discussion sur le thème de la faim. Une présentation générale des concepts fondamentaux de la nutrition a été faite et leurs liens avec la faim et la malnutrition établis. On a présenté l'étendue du problème et sa perspective mondiale, et donné une vue d'ensemble des groupes à risque à travers le monde. Une fois la Leçon 1 achevée, les étudiants devraient pouvoir citer:

- Les sources alimentaires des principaux nutriments recensés dans la leçon.
- Les nutriments posant un problème dans la région.
- Les conséquences pour la santé d'un régime pauvre en protéines, en aliments énergétiques, en vitamine A, en iode et en fer.
- Les conséquences des excès alimentaires pour la santé.
- Les pays connaissant les problèmes de faim les plus graves.
- Les groupes les plus vulnérables.

2

niveau secondaire

leçon 2

Pourquoi les gens souffrent-ils de faim et de malnutrition?

La leçon est prévue pour une durée de 45 minutes, mais elle pourra être plus ou moins détaillée en fonction des besoins de la classe. Les enseignants sont encouragés à couvrir tous les objectifs et leurs contenus. Pour chaque objectif, ils trouveront toute une série d'activités et de sujets de discussion parmi lesquels ils pourront choisir les mieux adaptés à leurs élèves. Les documents pour chaque leçon se trouvent à la section Documents, à partir de la page 77.



À l'attention des enseignants

Les élèves devraient comprendre que la faim et la malnutrition sont causées et perpétuées par un certain nombre de facteurs qui doivent tous être combattus si l'on veut que chacun puisse disposer de la nourriture nécessaire à une vie saine et active. La pauvreté, les inégalités sociales et le manque d'éducation figurent au premier plan et représentent des obstacles majeurs à l'éradication de la faim et de la malnutrition dans le monde.

L'Objectif 1 donne un aperçu général du système de distribution alimentaire afin d'aider les étudiants à comprendre d'où viennent les denrées alimentaires et à se rendre compte que toute rupture dans ce processus complexe peut affecter la distribution alimentaire, créant des problèmes de faim dans une région ou au sein de certaines populations.

L'Objectif 2 introduit le concept de sécurité alimentaire – avoir accès à tout moment à la nourriture dont on a besoin pour mener une vie saine et active. Il insiste sur le besoin d'assurer à tous la sécurité alimentaire et une nutrition de qualité. À l'aide des études de cas, on discutera des trois piliers fondamentaux de la sécurité alimentaire – disponibilité, accessibilité et utilisation de la nourriture – s'inspirant ainsi d'expériences réelles d'autres pays dans leur lutte contre la faim et la malnutrition. Si l'horaire le permet, ces études de cas seront présentées en détail et étudiées sur plusieurs cours; sinon, les enseignants pourront fournir à la classe, comme base de discussion, le résumé des points importants de chaque étude de cas.



Objectif 1

Comprendre le système alimentaire qui nous nourrit

Documents



Tableau: *Tableau du système alimentaire*

Concept

Le système qui nous approvisionne en nourriture est complexe

Contenu



Parmi les étapes du système alimentaire, on peut retenir:

- La préparation à la culture des denrées alimentaires
- La culture des denrées alimentaires
- Le transport des denrées depuis les champs
- La transformation, la vente et l'entreposage des denrées
- La préparation et la consommation de la nourriture.



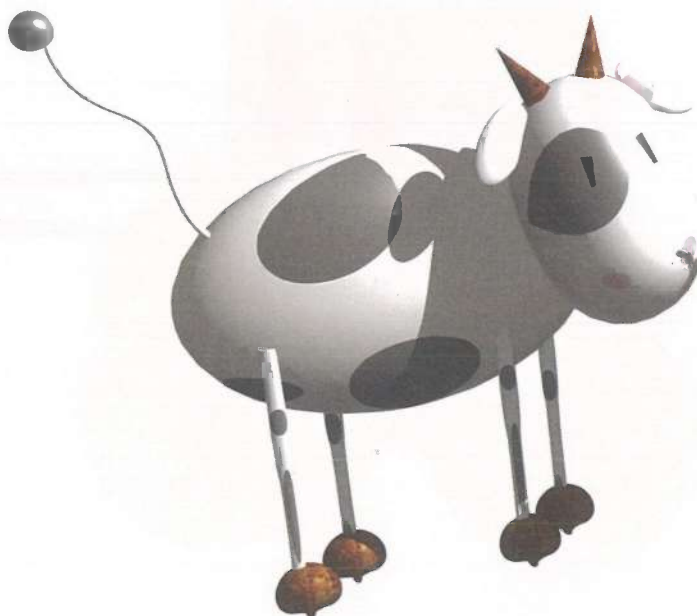
Chacune de ces étapes comprend de nombreux processus et facteurs de risque (voir le *Tableau du système alimentaire*). Chaque processus peut mettre en scène de nombreuses personnes: banquiers, fournisseurs agricoles, agriculteurs et ouvriers agricoles, transporteurs, préposés à la manipulation des aliments, meuniers et boulangers, ainsi que des conditions diverses comme le temps, les routes et la stabilité économique et politique. C'est cette complexité qui rend vulnérable notre système de distribution alimentaire.




Le nombre d'étapes concernées et les processus de chaque étape dépendent de la situation particulière de chaque communauté et de chaque famille. Le *Tableau du système alimentaire* indique les étapes et les processus pouvant entrer en jeu dans les systèmes de distribution locaux et commerciaux.




Une notion importante à prendre en compte est celle du gaspillage dû aux ravageurs et aux diverses pertes aux niveaux commercial et familial. Il est possible d'augmenter nettement la quantité de nourriture disponible en protégeant les denrées alimentaires des insectes, rongeurs, moisissures et pertes diverses. Chaque année, après les récoltes, de mauvaises manipulations et des contaminations endommagent des millions de tonnes de denrées alimentaires.



Activités

 En utilisant le *Tableau du système alimentaire*, demander aux étudiants de développer et de compléter la liste des processus et problèmes possibles à chacune des étapes du système alimentaire dont dépend l'approvisionnement en nourriture de leur communauté.

 Choisir une ou plusieurs denrées de consommation courante et remonter à leur source pour donner un exemple du fonctionnement du système alimentaire local. Discuter des maillons sensibles du système. Par exemple, si le système alimentaire dépend en grande partie de l'agriculture commerciale, que se passerait-il si la main-d'œuvre venait à manquer, s'il survenait une grave période de sécheresse, si tout à coup, toutes les routes conduisant à la ville étaient impraticables, etc.? Si le système local d'approvisionnement dépend en majeure partie des potagers familiaux, quelles seraient les conséquences si une inondation ou une période de sécheresse, par exemple, venait interrompre les cultures?



Objectif 2

Comprendre ce que veut dire être en sécurité alimentaire

Documents



Fiches d'information: Études de cas de différents pays

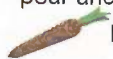
Concept

Être en sécurité alimentaire signifie avoir accès à tout moment à la nourriture dont nous avons besoin pour une vie saine et active

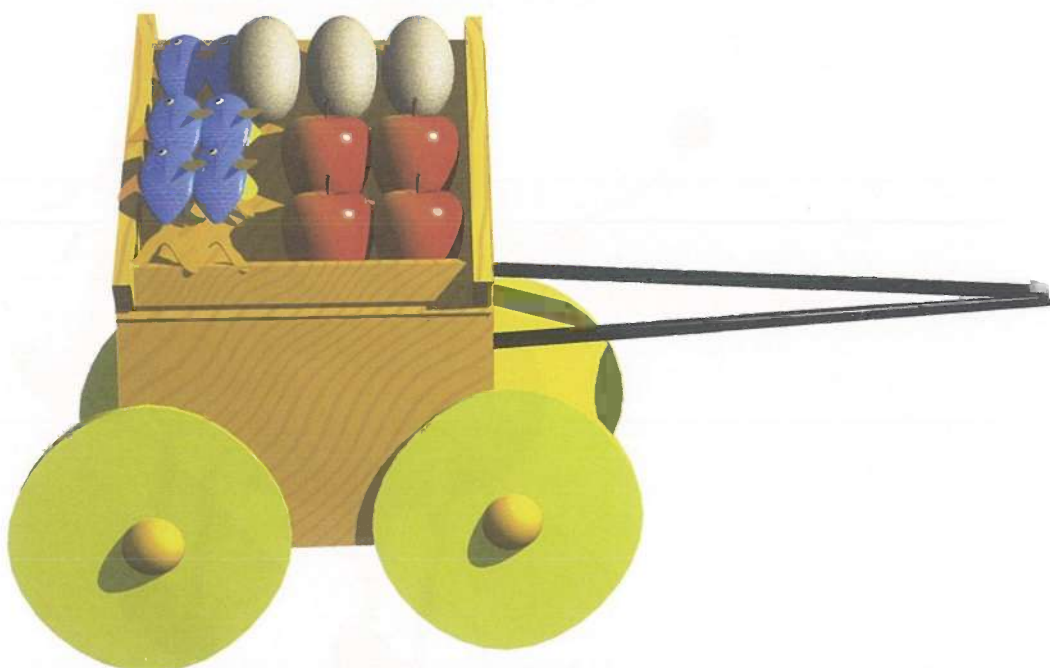
Contenu





On définit la sécurité alimentaire comme étant l'accès, par tous et à tout moment, à une nourriture suffisante, adéquate sur le plan nutritionnel, et saine (qualité, quantité et variété) pour une vie saine et active.




Nous devons créer les conditions qu'il faut pour que tous les gens puissent se procurer, de manière digne et durable, la nourriture dont ils ont besoin sur le plan quantitatif et qualitatif.





 Un certain nombre de facteurs entrent en jeu dans la sécurité alimentaire: en premier lieu, le système alimentaire et l'accès aux emplois, mais aussi les services de base tels que l'éducation, les centres de soins, l'hygiène, la propreté de l'eau et la sécurité de l'habitat.

 La pauvreté, l'inégalité sociale et le manque d'éducation sont les causes principales de la faim et de la malnutrition et représentent des obstacles majeurs à la sécurité alimentaire.


Concept **Les trois piliers de la sécurité alimentaire sont: la disponibilité, l'accessibilité et l'utilisation de la nourriture**

Contenu  Même si les disponibilités alimentaires mondiales ont augmenté, la population du globe continue à croître rapidement. Pour compenser, la sécurité alimentaire pour tous ne peut s'accomplir que par une augmentation de la production.


 Néanmoins, ce n'est pas seulement par une augmentation de la production que l'on pourra assurer la sécurité alimentaire. Si, par exemple, les gens n'ont pas les moyens d'acheter la nourriture disponible, si leur alimentation ne comporte pas les vitamines et les minéraux essentiels ou si des problèmes de manipulation au cours de la transformation ou de la distribution rendent leur nourriture impropre à la consommation, leur sécurité alimentaire ne sera pas assurée.


 Être en sécurité alimentaire dépend de trois piliers, comme des piliers qui soutiendraient un édifice.


- La nourriture doit être Disponible, ce qui veut dire que l'on doit produire ou importer, au niveau national ou local, des quantités adéquates d'aliments sains et de bonne qualité.
- La nourriture doit être Accessible, ce qui veut dire qu'elle doit être distribuée et mise à disposition localement, à un prix accessible à tous.
- La nourriture doit être Utilisée de la meilleure manière possible pour que chacun soit en bonne santé et bien nourri (avec des rations suffisantes en quantité, qualité et variété selon les besoins de chaque individu).

 Pour réaliser la sécurité alimentaire sur le plan national, un pays doit être capable de produire ou d'importer la nourriture dont il a besoin, et être capable de l'entreposer, de la distribuer et d'en assurer un accès équitable.





 Pour connaître la sécurité alimentaire, les familles doivent disposer des moyens nécessaires à la production ou à l'achat des aliments dont ils ont besoin. En outre, leurs membres doivent avoir le temps et les connaissances qu'il faut pour pouvoir répondre aux besoins nutritionnels de toutes les personnes de la famille.

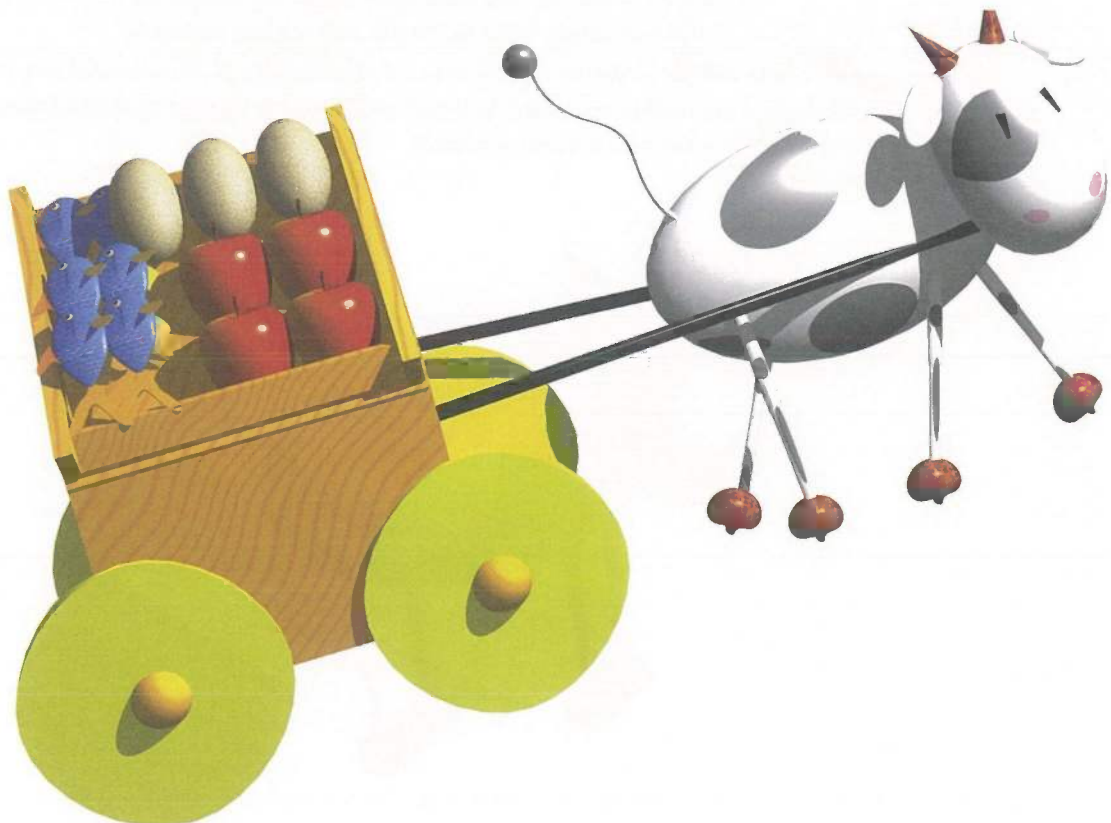
 En partant d'une bonne compréhension de la complexité du système alimentaire, les élèves peuvent analyser les situations particulières auxquelles certains pays doivent faire face afin de déterminer si les problèmes relèvent plutôt de la disponibilité, de l'accessibilité ou de l'utilisation de la nourriture. La compréhension des facteurs associés est un premier pas vers la mise en œuvre de solutions.

 Il y a beaucoup à apprendre des exemples de pays qui sont parvenus à réduire le problème de la faim: on pourra comparer leur situation à celle de pays dont l'état nutritionnel s'est dégradé. La comparaison des situations et la recherche d'un schéma général peuvent mettre en évidence les facteurs qui contribuent à créer ou à résoudre les problèmes de la faim à travers le monde. Les fiches d'information présentent des études de cas de différents pays où les problèmes de faim sont en voie de résolution ou se sont aggravés.


Activités

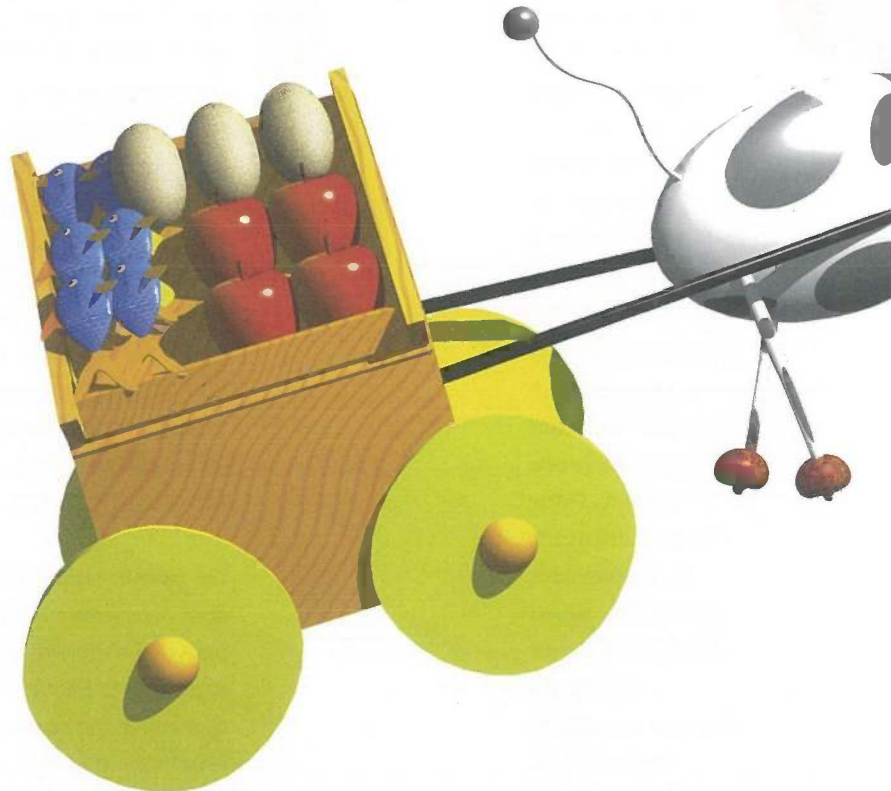
 Discuter du fait que les conditions varient énormément d'un endroit à l'autre et que certains enchaînements de situations créent des problèmes de sécurité alimentaire. En analysant les pays ayant connu, à des degrés divers, un changement en matière de sécurité alimentaire, et en comparant leur situation à celle qui prévaut dans d'autres pays, on pourra définir certaines tendances qui donneront une indication sur le futur de la sécurité alimentaire dans chaque pays.

 Les études de cas permettent de mettre en contraste des situations du passé et du présent dans une série de pays où des changements de tendances se sont opérés ces dernières décennies sur le plan de la faim et de la sécurité alimentaire. Ces études sont présentées deux par deux, par région, et mettent en parallèle un pays qui a progressé dans la



lutte contre la faim à un autre qui a subi des revers dans ce domaine. Donner comme tâche aux élèves, individuellement ou en groupe, la lecture de deux études de cas ou entamer une discussion de groupe sur des cas sélectionnés. Avec l'aide de suggestions éventuelles de la part de l'enseignant, les élèves discuteront des facteurs en cause dans les situations actuelles liées au problème de la faim dans chaque pays. Demander aux élèves de discuter de ces problèmes en termes de disponibilité, d'accessibilité et d'utilisation de la nourriture.

 En partant de la discussion du système alimentaire, demander si une étude de cas similaire pourrait s'appliquer à leur situation locale.



Résumé

Notre objectif est de s'assurer que la sécurité alimentaire existe pour tous.

L'approvisionnement en nourriture comporte de nombreuses étapes. Nous devons comprendre d'où vient notre nourriture pour pouvoir prendre les décisions justes qui permettront de nourrir tous les habitants de la terre. La Leçon 2 a illustré la complexité des systèmes alimentaires pour expliquer les nombreuses raisons qui peuvent conduire les gens à souffrir de la faim. Elle a également présenté en détail les piliers de la sécurité alimentaire. Une fois la Leçon 2 achevée, les étudiants devraient être capables de citer:

- Les étapes du système de distribution alimentaire.
- Pour chaque étape du système de distribution alimentaire, les facteurs qui peuvent provoquer des risques de faim et de sécurité alimentaire pour la population.
- Les trois piliers de la sécurité alimentaire.
- Les facteurs qui entraînent soit une amélioration soit une détérioration de la sécurité alimentaire, comme le montrent les études de cas.

Nous pouvons joindre nos efforts pour réduire le problème de la faim. Dans la Leçon 3, nous verrons ce que chacun d'entre nous peut faire pour aider à réduire la faim dans le monde.

3

niveau secondaire

leçon 3

Que pouvons-nous faire pour aider à vaincre la faim?

La leçon est prévue pour une durée de 45 minutes, mais elle pourra être plus ou moins détaillée en fonction des besoins de la classe. Les enseignants sont encouragés à couvrir tous les objectifs et leurs contenus. Pour chaque objectif, ils trouveront toute une série d'activités et de sujets de discussion parmi lesquels ils pourront choisir les mieux adaptés à leurs élèves. Les documents pour chaque leçon se trouvent à la section Documents, à partir de la page 77.



À l'attention des professeurs

Les étudiants doivent comprendre que la faim dans un point donné du globe affecte tous les habitants de la terre, que nous sommes tous concernés par les problèmes de la faim et de la malnutrition et qu'il existe des actions spécifiques que chacun d'entre nous peut engager pour accéder à un monde libéré de la faim. Cette leçon devrait faire naître chez les élèves un sentiment de responsabilité collective et d'engagement vis-à-vis de leur prochain et leur montrer qu'ils ont un rôle important à jouer dans la lutte contre la faim pour eux-mêmes, pour leurs familles, pour leur communauté et pour le monde entier. Pour faire passer ce message, la méthode choisie est l'étude des contes et légendes. Des raisons morales, éthiques, spirituelles et pratiques seront ainsi avancées pour convaincre du caractère inacceptable de la faim et du fait que nous pouvons tous être des héros dans la lutte contre la faim.

De nombreuses figures légendaires, réelles ou mythologiques, sont des héros par les tâches qu'ils ont accomplies pour combattre la pauvreté et la faim. En puisant dans les richesses du folklore local, les enseignants peuvent utiliser leurs légendes ou mythes favoris (ou ceux des étudiants) ou encore parler de personnages réels pour introduire le concept du héros et discuter des qualités d'un héros dans le domaine de la lutte contre la faim.

L'Objectif 1 examine des personnages courageux de l'histoire qui ont œuvré pour l'avènement d'un monde meilleur pour tous, et encourage les étudiants à penser aux «héros» locaux qui ont changé les choses dans leurs communautés et dans leurs pays. L'idée avancée est que nous pouvons tous contribuer à la lutte contre la faim et la malnutrition, et que chacun d'entre nous, même de façon modeste, peut être un héros pour quelqu'un d'autre.

L'Objectif 2 suggère des actions spécifiques qui peuvent être menées par les étudiants pour aider à lutter contre la faim, aussi bien pour eux-mêmes que pour leurs familles et leurs communautés. Il présente la Déclaration de Rome sur la sécurité alimentaire mondiale, signée par les chefs d'État de plus de 180 pays, comme base de discussion des engagements et des stratégies adoptées par les dirigeants mondiaux pour assurer la sécurité alimentaire à tous. Les enseignants pourront choisir, si l'horaire le permet, quelques-unes des nombreuses questions qui jalonnent le texte pour structurer les discussions de classe en fonction de leur situation.








Objectif 1


Identifier la responsabilité et la capacité des individus à agir pour lutter contre la faim et la malnutrition et à assurer la sécurité alimentaire


Concept Nous pouvons tous jouer un rôle pour aider à vaincre la faim et la malnutrition, et chacun d'entre nous, même de manière modeste, peut être un héros pour quelqu'un d'autre

Contenu  Les grands héros ont existé de tous temps. Les légendes qui rapportent les luttes contre la pauvreté et la faim mettent en scène des personnages courageux qui ont changé le monde.

Activités  Qui sont nos héros? Demander aux élèves de nommer trois de leurs héros, vivants ou décédés, réels ou mythiques. Discuter des qualités personnelles que ces héros ont en commun. Discuter des qualités personnelles que nous jugeons importantes.

 Dans cette liste établie en commun par les étudiants et l'enseignant, choisir plusieurs héros et dirigeants qui ont œuvré contre la pauvreté, la faim ou l'injustice et décrire brièvement leurs contributions. Demander aux étudiants si ces héros sont très différents de nous ou si nous pouvons tous trouver, à l'intérieur de nous, les qualités qu'il faut pour œuvrer pour le changement.

 Demander aux étudiants s'ils connaissent des gens, dans leur communauté, qui s'occupent des autres et qui ont le courage d'aider leur prochain dans des situations d'urgence ou dans la vie de tous les jours. À leur avis, sont-ils des héros? Pourquoi? Pourquoi pas? Demander aux élèves de décrire de quelle manière ces personnages locaux aident les autres.

 Demander aux étudiants ce qu'ils aimeraient faire eux-mêmes pour aider leur famille, leur communauté ou notre monde. Leur demander d'écrire une histoire ou de faire un dessin sur ce qu'ils voudraient faire pour vaincre la faim.



Objectif 2

Définir les actions spécifiques que nous pouvons engager pour combattre la faim et la malnutrition

Documents





Fiche d'information: Déclaration de Rome sur la sécurité alimentaire mondiale

Présentations:

- La Journée mondiale de l'alimentation
- Nourrir les esprits, Combattre la faim


Concept Nous pouvons agir pour réduire la faim et la malnutrition


Contenu  Les gouvernements du monde se sont engagés à unir leurs efforts sur le problème de la faim. Les étudiants devraient se familiariser avec les engagements pris par leur gouvernement, et les autres nations, pour mettre un terme à la faim.

 **La Conférence internationale sur la nutrition.** En 1992, 159 États et la Communauté économique européenne ont rendu publique une Déclaration mondiale sur la nutrition. Toutes les nations présentes à la conférence ont convenu que «la faim et la malnutrition sont inacceptables



... et que l'accès à une nourriture nutritive et saine est un droit pour chaque être humain». Un plan d'action a été élaboré pour combattre la faim et augmenter la sécurité alimentaire.

 **Le Sommet mondial de l'alimentation.** En 1996, plus de 180 nations ont participé à un Sommet mondial de l'alimentation et se sont engagées à réduire de moitié le nombre de personnes sous-alimentées d'ici à 2015 au plus tard. Deux documents ont été adoptés: la Déclaration de Rome sur la sécurité alimentaire mondiale, qui énonce sept engagements auxquels les gouvernements participants acceptent de souscrire pour augmenter la sécurité alimentaire; et le Plan d'action du Sommet mondial de l'alimentation qui l'accompagne, prescrivant des objectifs spécifiques à réaliser pour atteindre les objectifs définis dans la Déclaration. Toutes les nations en cause ont accepté et signé les déclarations, y compris «Nous soulignons l'urgente nécessité d'agir dès aujourd'hui pour nous acquitter de notre responsabilité: réaliser la sécurité alimentaire pour les générations présentes et futures».

 Il y a de multiples façons de s'informer sur le problème de la faim. Les ressources des organisations et des agences sont là pour nous aider. Des centaines d'organisations ont été mises en place pour travailler sur différents aspects du problème de la faim et de la malnutrition. Parmi elles, on trouve des organismes privés, des agences gouvernementales, des organisations internationales et des regroupements régionaux. L'éventail de leurs missions comprend l'assistance, les travaux de recherche et les actions de mobilisation. Certains organismes se concentrent sur des pays spécifiques, d'autres sur des domaines particuliers comme l'éducation et l'agriculture.

Activités



Selon les possibilités, distribuer à chaque étudiant ou petit groupe d'étudiants, ou encore lire à voix haute, la fiche d'information *Déclaration de Rome sur la sécurité alimentaire mondiale*. Discuter de la participation de son gouvernement au Sommet mondial de l'alimentation, en 1996.



Discuter, si l'horaire le permet, des points essentiels présentés dans la Déclaration, en utilisant les questions proposées pour la discussion.



Ce projet – *Nourrir les esprits, Combattre la faim* – a été conçu pour fournir les bases éducatives nécessaires pour aider à vaincre la faim. Lire ou reformuler en d'autres termes la présentation décrivant les objectifs du projet et ses idéaux. Discuter du bénéfice que les étudiants pourraient tirer à échanger avec d'autres classes les informations qu'ils ont recueillies sur le problème de la faim, de la malnutrition et de la sécurité alimentaire, aussi bien dans leur pays que dans d'autres parties du monde. Envoyer ces suggestions aux partenaires du projet *Nourrir les esprits, Combattre la faim* dont vous trouverez la liste dans l'Introduction.

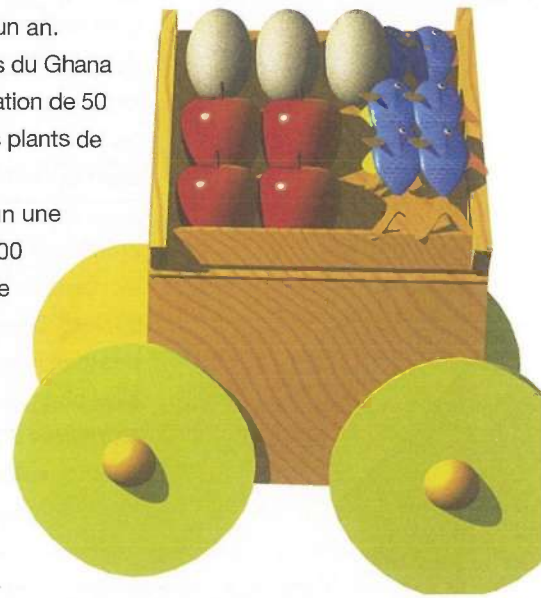



La Journée mondiale de l'alimentation est une journée d'action mondiale, annuelle, dont l'objectif est de sensibiliser l'opinion sur la faim et la malnutrition dans le monde et d'encourager la population du monde entier à se mobiliser pour la lutte contre la faim. Discuter du fait que la classe où se trouvent les étudiants participe avec plusieurs milliers d'autres classes aux leçons de la Journée mondiale de l'alimentation. Partout dans le monde, des étudiants apprennent comment unir leurs efforts pour participer à la lutte contre la faim. Lire aux étudiants ou reformuler en d'autres termes la présentation sur *La Journée mondiale de l'alimentation* pour leur faire connaître certains des efforts entrepris à l'échelle mondiale pour combattre la faim.





Même si la faim est un problème planétaire, sa résolution passe en partie par des actions modestes mais multiples au niveau local. Voici quelques exemples de projets de coopération qui ont amélioré la sécurité alimentaire de certaines familles et communautés. Lire ces comptes rendus de projet aux élèves et discuter comment ces projets ou d'autres similaires pourraient être mis en place localement dans des actions d'entraide. Discuter aussi des possibilités de financement de ces projets.


- Des marchandes de poisson au Burkina Faso ont acheté des glacières qu'elles ont installées sur le porte-bagages de leur vélo. Remplies de glace, elles peuvent tenir au frais 10 à 15 kg de poisson, permettant ainsi à la cargaison de se vendre au meilleur prix sur le marché local.
- Des apiculteurs en République islamique d'Iran ont pu acheter une colonie d'abeilles et une ruche grâce à une petite aide financière. Outre la production de 15 kg de miel par an, les abeilles assurent la pollinisation des arbres fruitiers avoisinants.
- Au Nicaragua, des paysans ont obtenu une petite subvention pour acheter des silos métalliques destinés à protéger la récolte de maïs des ravageurs et de l'humidité. Chaque silo contient 550 kg de céréales, quantité suffisante pour nourrir 10 personnes pendant un an.
- À l'aide d'un financement minime, 40 paysannes du Ghana ont acheté les matériaux nécessaires à la fabrication de 50 abris de 1 mètre carré pour protéger leurs jeunes plants de bananiers du soleil brûlant de l'Afrique.
- Des paysans sénégalais ont acheté en commun une pompe à pédale capable d'irriguer jusqu'à 2 500 mètres carrés de légumes à partir d'un puits de petite profondeur creusé à la main.
- Une coopérative paysanne a investi dans des semences de haute qualité pour la plantation de 20 hectares de choux, d'oignons, de choux-fleurs et de pommes de terre ainsi que dans une quantité suffisante de semences de foin pour produire l'alimentation de leur bétail.




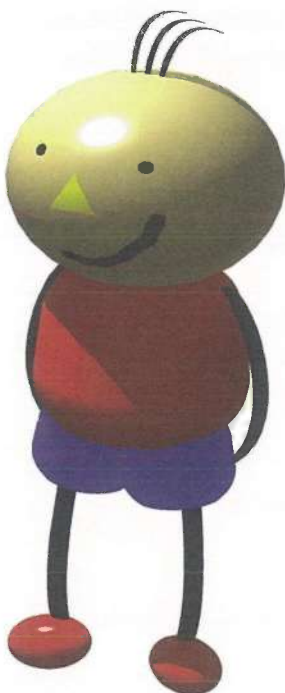
 Nous pouvons recueillir des informations sur le problème de la faim dans nos communautés et dans le monde à partir de multiples sources. Nous pouvons écrire des lettres, rendre visite aux personnes concernées, téléphoner à des bureaux ou des bibliothèques (et, lorsque c'est possible, chercher des renseignements sur Internet).

 Contacter ou demander aux élèves de contacter les organisations internationales partenaires de *Nourrir les esprits*, *Combattre la faim*. Certaines de ces organisations ont des représentants au niveau national ou des responsables de projet locaux qui pourraient être contactés et invités à l'école pour parler de leur travail. Demander aux organisations d'envoyer des renseignements sur leurs projets ou sur leurs activités dans la lutte contre la faim qui pourraient être partagées avec la classe.

 Demander à la classe de contacter d'autres classes impliquées dans des organisations de lutte contre la faim, ainsi que des dirigeants sur les plans local, national, régional ou international. Demander quelles sont les actions en cours concernant chaque pilier de soutien de la sécurité alimentaire (sujet abordé dans les leçons précédentes). De plus, demander aux élèves de s'informer sur le degré de gravité du problème de la faim dans leur région.

 Contacter les autorités civiles locales et les inviter dans votre classe pour parler des actions locales mises en œuvre pour prévenir la faim et la malnutrition. Demander aux étudiants d'interviewer toute une série de responsables publics sur des actions ou des projets locaux de lutte contre la faim. En groupe ou individuellement, les étudiants pourraient ensuite écrire un petit rapport et le présenter devant la classe.

 Recueillir des informations (ou demander aux étudiants de le faire) sur les mesures prises dans la région pour assurer la régularité de l'approvisionnement alimentaire. Inviter dans la classe des membres du système de distribution alimentaire et du système éducatif pour



discuter des actions engagées pour protéger la sécurité alimentaire de votre région. Essayer de connaître les quantités de nourriture entreposées dans votre région en cas d'urgence. Les gens savent-ils comment agir dans des situations d'urgence alimentaire? En partant des renseignements présentés dans la Leçon 1 sur les problèmes de faim locaux, demander aux étudiants comment la situation locale pourrait être améliorée.



Discuter de l'importance de l'éducation dans la lutte contre la faim. La faim résulte en grande partie de la pauvreté, elle-même liée à un manque d'éducation. Les élèves devraient être encouragés à poursuivre leurs études et à apprendre, en plus des savoirs élémentaires, le plus de choses possibles sur l'agriculture et la nutrition.



Discuter des bénéfices d'une carrière dans les services sociaux et au service de la lutte contre la faim, et comment les élèves peuvent apprendre à apporter leur aide en ce domaine. Inviter dans la classe des personnels des services de santé et des animateurs ruraux locaux pour discuter des besoins en personnel et des possibilités de carrière dans le domaine de la lutte contre la faim.



Demander aux élèves d'exposer leurs idées sur des actions qu'eux-mêmes, et d'autres, pourraient engager dans leurs communautés et dans le monde pour aider à résoudre les problèmes de la faim et de la malnutrition. Faire une liste de ces actions et chercher qui pourrait les mener à bien. On trouvera ci-dessous une liste des actions en cours à travers le monde.



Choisir un ou deux exemples dans la liste établie par les élèves ou dans la liste ci-dessous; chercher comment ces actions pourraient être mises en œuvre et de quelle manière elles pourraient contribuer à la lutte contre la faim dans la zone concernée ou dans le monde.

Exemples d'actions:

• **Aider à améliorer l'approvisionnement alimentaire en augmentant la quantité et la variété des denrées disponibles:**

- cultiver des potagers familiaux, communautaires et scolaires
- trouver les moyens d'élever de la volaille, des petits animaux ou des poissons pour la consommation et/ou pour la vente
- redécouvrir des denrées oubliées qui poussent dans la région
- choisir les meilleures cultures pour la vente ou la consommation
- choisir les cultures en fonction de la terre et des ressources en eau
- utiliser les meilleurs outils agricoles disponibles dans la région
- trouver le meilleur équilibre entre la vente et la consommation familiale des cultures
- s'engager dans des efforts de coopération pour la culture et la vente des cultures vivrières
- soutenir les paysans locaux; acheter des produits cultivés localement
- établir des centres ou des banques de denrées alimentaires pour le partage des denrées.

• **Aider à conserver une nourriture saine à la consommation:**

- veiller à la propreté des aliments
- veiller à la propreté des zones de préparation des aliments et des ustensiles
- garder la nourriture à conserver au sec et à l'abri des insectes et des animaux.

• **Aider tout le monde à faire face à ses besoins alimentaires et nutritionnels:**

- connaître ses propres besoins alimentaires et nutritionnels
- connaître les différents besoins des autres personnes (selon les étapes de la vie)
- chercher les aliments disponibles les plus nourrissants
- se porter volontaire pour travailler sur les problèmes de la faim
- se porter volontaire pour travailler dans des centres alimentaires ou de distribution de repas

- établir des centres ou des banques alimentaires pour partager les excédents alimentaires
- travailler avec l'industrie alimentaire pour redistribuer les surplus alimentaires
- inviter les agriculteurs et producteurs commerciaux à prendre part à la résolution des problèmes posés par la faim dans la communauté.
- **Étudier les aliments, la nutrition et la faim et partager ses connaissances et ses idées avec d'autres:**
 - étudier le système alimentaire de sa région
 - chercher à savoir qui, dans la communauté, travaille sur le problème de la faim; écouter ces personnes et échanger des idées avec elles
 - chercher à savoir qui, dans la communauté, a des connaissances en matière de santé et d'agriculture; écouter ces personnes et échanger des idées avec elles
 - faire bénéficier sa famille et son entourage de ses propres connaissances
 - diffuser les projets et les rapports scolaires dans d'autres espaces communautaires
 - échanger des idées avec des dirigeants au niveau communautaire et national
 - encourager des dirigeants de la communauté et les personnes travaillant dans les services communautaires (médecins/infirmiers/agents hospitaliers/bibliothécaires) à s'associer aux projets scolaires sur les thèmes de la faim et de la nutrition.



Résumé

Au cours des trois leçons de ce projet, développé à l'origine pour la Journée mondiale de l'alimentation le 16 octobre 2000, nous nous sommes concentrés sur les problèmes de la faim dans le monde. L'objectif de la Journée mondiale de l'alimentation est de vaincre la faim le plus tôt possible dans le nouveau millénaire. Aujourd'hui encore, des millions de personnes souffrent de sous-alimentation au quotidien. Nous devons tous en chercher les raisons. Les jeunes possèdent la créativité et l'énergie nécessaires pour s'attaquer aux grands problèmes comme celui de la faim. Lorsque nous pourrons tous partager la vision d'un monde où la faim a disparu, la certitude que nous pouvons agir pour le changement, la connaissance des mesures à prendre et la volonté de les mettre en œuvre, nous serons alors à même de résoudre ce défi immense: nourrir tous les habitants de la terre. Et notre jeunesse, qui a hérité du problème de la faim dans le monde, sera l'instrument de sa résolution.

FIN DU NIVEAU SECONDAIRE

DOCUMENTS



Études de cas de différents pays

78

Études de cas du projet

82

Fiches d'information

Déclaration de Rome
sur la sécurité alimentaire mondiale

La Nourriture nous donne...

Qui est vulnérable?

Vitamines et sels minéraux

84

91

Histoire

L'Histoire des tomates de Miguel

Images

Cartes de la faim dans le monde

Étapes du système alimentaire

Nous avons besoin de nombreux aliments différents

Nous avons tous besoin de nourriture

94

105 Présentations

La Journée mondiale de l'alimentation

Nourrir les esprits, Combattre la faim

Tableau

Tableau du système alimentaire

107



Études de cas de différents pays: **Asie**

Une période de croissance économique rapide a permis d'enregistrer des progrès importants dans le domaine de la sécurité alimentaire et ce, dans la plupart des pays d'Asie et du Pacifique. C'est le Cambodge qui a ouvert la voie: entre 1980 et 1996, la proportion de personnes sous-alimentées y a chuté de 62 à 33 pour cent. Nombre d'autres pays de la région font également état de réductions notables, dont la Chine, l'Inde, l'Indonésie, le Myanmar, le Népal, le Pakistan et le Viet Nam. La sous-alimentation n'a gagné du terrain que dans deux pays: la Mongolie et la République populaire démocratique de Corée. Dans ce dernier pays, le taux de sous-alimentation est passé de 16 pour cent à 48 pour cent. La crise financière a peut-être freiné le processus d'amélioration dans certains pays, mais la tendance globale demeure positive.

Cambodge - les dividendes de la paix

Au terme de plusieurs décennies de conflit, le Cambodge connaît une embellie: on y cultive plus de terres, on y produit davantage de denrées alimentaires, et le nombre des victimes de la faim est en très nette diminution. Entre 1980 et 1996, les agriculteurs ont pratiquement doublé la superficie cultivée. La production de riz, principal aliment de base, a connu une hausse fulgurante de 64 pour cent. La production de porc, de bœuf et de volailles a connu une expansion rapide. En raison de l'augmentation de la production alimentaire, les Cambodgiens mangent beaucoup mieux, en dépit d'une croissance démographique rapide et du déclin des importations de denrées alimentaires.

Toutefois, malgré ces récents progrès, le Cambodge demeure un pays très pauvre, et nombre de ses habitants souffrent encore d'insécurité alimentaire. En effet, malgré une augmentation de 21 pour cent de la ration alimentaire moyenne depuis 1980, celle-ci ne suffisait toujours pas à satisfaire aux besoins journaliers minimaux en 1996. Plus d'un tiers des ménages se situent au-dessous du seuil de pauvreté. Le manque de diversité dans le régime alimentaire de la population reflète la pauvreté du pays: en moyenne, près de 80 pour cent de l'apport journalier en calories proviennent du riz.

Plusieurs décennies de conflit et de guerre civile ont rendu inutilisables les systèmes d'irrigation traditionnels. Nombre de champs ont dû être abandonnés aux mines. L'accord de paix signé en 1979 a ouvert la porte à la reprise; un programme de réforme économique, entré en vigueur en 1992, a permis de maîtriser l'inflation. Les agriculteurs ont répondu en accroissant la superficie cultivée, en développant la riziculture et en combinant l'agriculture et l'élevage à des fins d'exportation.

Les programmes de déminage et de remise en état des systèmes d'irrigation se poursuivent. Un autre programme, visant à lutter contre la pauvreté en créant des emplois destinés aux groupes vulnérables, a été mis en place.

RPD de Corée - une récolte amère

Dans les années 90, la République populaire démocratique de Corée a été frappée de plein fouet par les inondations, la sécheresse et l'effondrement de ses relations commerciales privilégiées avec la Chine et avec l'ex-URSS. L'incidence de ces divers facteurs a été dévastateur en termes de production alimentaire et d'état nutritionnel de la population. La production céréalière a chuté pour atteindre un niveau plus de deux fois moindre que celui de 1980. Quant à la proportion de personnes sous-alimentées, elle a fait un bond en avant pour atteindre près de la moitié de la population.

La désintégration économique a privé le pays des liquidités et du crédit nécessaires pour financer les importations de denrées alimentaires. Une aide alimentaire massive a été fournie, mais des problèmes d'ordre logistique ont fait qu'il a été difficile d'atteindre tous les gens dans le besoin. Cette crise a conduit le Système de distribution public national jusqu'au point de rupture. Ce système consiste à vendre des rations fixes de riz et de maïs aux citoyens et à tous ceux qui travaillent dans des exploitations agricoles et des entreprises rurales gérées par l'État. En raison de mauvaises récoltes et de la diminution des importations, les réserves dont disposait le système se sont révélées par trop insuffisantes pour combler le déficit. Le nombre de rations distribuées a été considérablement réduit et beaucoup de gens ont réduit sensiblement leur consommation alimentaire.

L'effondrement du pays a fait suite à une période de croissance économique rapide. Dans un pays où les terres arables sont limitées et où la saison de croissance est courte, la production alimentaire avait progressé grâce à la mise en œuvre de moyens importants. Mais lorsque l'accès du pays aux pièces détachées, aux engrais, aux pesticides et à l'eau pompée a été brutalement interrompu, les rendements ont connu un déclin rapide. Puis, à partir de 1995, tempêtes, inondations, et sécheresse se sont succédé pendant deux ans, dévastant de vastes zones de terres cultivées.

Le pays s'efforce aujourd'hui de relancer la production agricole en introduisant des variétés de semences améliorées et des méthodes de double récolte, en assurant la remise en état des systèmes d'irrigation et en améliorant la fertilité des sols.



Études de cas de différents pays: **Amérique latine et Caraïbes**

En Amérique latine et aux Caraïbes, l'ampleur de la sous-alimentation et les tendances en la matière varient considérablement d'un pays à l'autre. Dans la plupart des pays d'Amérique du Sud, les taux sont déjà peu élevés ou en régression rapide. Par contre, en Amérique centrale, plusieurs pays font état d'une augmentation du nombre de personnes sous-alimentées; pourtant, le Honduras a enregistré l'amélioration la plus notable dans la région, en ramenant le taux de prévalence de la sous-alimentation de 31 pour cent à 21 pour cent. Dans les Caraïbes, l'aggravation de la situation observée à Cuba, où la proportion de personnes sous-alimentées est passée de 3 pour cent à 19 pour cent, est à bien des égards représentative de ce qui est observé dans les îles voisines, où l'on enregistre une progression de la sous-alimentation depuis 1980.

Honduras - croissance économique

Une croissance économique régulière, associée à un programme d'aide efficace à destination des franges les plus démunies de la population, a aidé le Honduras à faire reculer de près d'un tiers la proportion de sa population souffrant de sous-alimentation. L'accroissement de la production alimentaire et des importations a contribué à parts égales à ce que les tables honduriennes soient mieux garnies. Mais si la production de maïs a presque doublé entre 1980 et 1996, le supplément n'a pas été entièrement consommé par la population: pour une bonne part, il a servi à nourrir le bétail, car l'industrie de l'élevage est en plein essor. De ce fait, la consommation de maïs par la population a légèrement décliné. L'augmentation de la ration alimentaire s'est surtout traduite par une consommation plus élevée d'huiles végétales et de sucre et, à moindre échelle, de viande et de haricots.

Depuis l'adoption en 1988 d'un programme d'ajustement structurel ambitieux, l'économie du pays a progressé au rythme de 2,7 pour cent par an. En partie grâce à cette prospérité accrue, il a été possible d'approvisionner en eau potable 87 pour cent de la population et de faire progresser de 70 pour cent le taux d'alphabétisation. Une aide directe est proposée aux plus démunis par l'intermédiaire du Fonds d'investissement social du Honduras: nombreux sont ceux qui en ont bénéficié. Un programme de rations alimentaires propose des coupons dans le but d'aider les écoliers, les mères et les personnes âgées à acheter de la nourriture et d'autres produits de première nécessité.

Mais en dépit de ces récentes avancées, le Honduras demeure confronté à plusieurs défis. La croissance économique n'a pas éliminé les disparités énormes qui règnent encore en termes de richesse et de revenus. La pauvreté et l'insécurité alimentaire demeurent d'actualité, sur une échelle relativement large. Environ la moitié de la population du Honduras réside en milieu rural. Or, dans les campagnes, près de 40 pour cent des habitants vivent dans un dénuement extrême: nombre d'entre eux travaillent comme ouvriers agricoles dans de vastes exploitations. L'agriculture commerciale recèle un fort potentiel de croissance, mais la difficulté consiste à obtenir une répartition plus équitable des profits qui en sont tirés.

Cuba - perte d'un partenaire commercial

Depuis l'éclatement de l'ex-URSS, Cuba a perdu son partenaire commercial privilégié, ce qui a entraîné une période de récession économique et une augmentation très nette du taux de sous-alimentation dans le pays. Son agriculture étant principalement orientée vers la production de denrées destinées à l'exportation (en premier lieu le sucre et le tabac), Cuba était parvenue à faire reculer le taux de sous-alimentation jusqu'à un niveau très faible. Elle s'en remettait au commerce pour plus de la moitié de sa consommation alimentaire.

Mais depuis la disparition de ses relations commerciales privilégiées avec l'Union soviétique, la ration alimentaire quotidienne a diminué de plus de 500 calories par personne, principalement en raison du déclin des importations de denrées alimentaires. Le rendement des principales cultures vivrières a également accusé un déclin important en raison de la pénurie d'engrais importés; toutefois, Cuba est parvenue à produire des quantités comparables en affectant davantage de terres aux cultures vivrières.

La récession économique signifie qu'un nombre croissant de Cubains dépendent de l'aide sociale: en effet, les revenus et la ration alimentaire de nombre d'ouvriers et de leurs familles ont été réduits. Les restrictions commerciales imposées par les États-Unis ne font qu'ajouter aux difficultés économiques du pays.

Malgré ses problèmes, par rapport à d'autres pays des Caraïbes et d'Amérique centrale, Cuba demeure relativement prospère et sa population est bien nourrie. Plus de la moitié des routes sont pavées et 95 pour cent de la population ont accès à de l'eau potable.

Depuis 1993, le Gouvernement cubain accorde la priorité à l'accroissement de la production alimentaire et à la restructuration de l'industrie. De premiers signes encourageants semblent indiquer que le nouveau modèle économique fonctionne et que le marché du travail reprend de la vigueur. Mais la phase de transition est loin d'être parvenue à son terme.



Études de cas de différents pays: **Proche-Orient et Afrique du Nord**

Dans la plupart des pays du Proche-Orient et d'Afrique du Nord, la proportion de personnes sous-alimentées est déjà très faible. C'est d'ailleurs dans cette région que se trouvent 10 des 14 pays en développement où la sous-alimentation affecte moins de 5 pour cent de la population. La baisse enregistrée à ce titre au Maroc, de 10 pour cent à 5 pour cent, constitue le résultat le plus concluant parmi ce groupe. On n'observe de hausse que dans deux pays: l'Afghanistan (de 33 pour cent en 1980 à 62 pour cent en 1996) et l'Iraq (de 4 pour cent à 15 pour cent sur la même période).

Maroc - une économie en plein essor

Avec ses richesses minérales substantielles et sa position établie en tant que plaque tournante des échanges commerciaux, le Maroc profite d'une croissance économique régulière qui a fait reculer la sous-alimentation jusqu'à un niveau très peu élevé. Entre 1980 et 1996, la ration alimentaire quotidienne est passée de 2 723 à 3 186 calories, quantité comparable à celle observée dans certains pays industrialisés. Cette augmentation est imputable à parts égales à l'accroissement de la production alimentaire et au développement des échanges commerciaux. La production de céréales et de pommes de terre a plus que doublé, encouragée par une augmentation substantielle du rendement des cultures et de la superficie cultivée. La plupart du supplément de production a été utilisée pour nourrir le bétail, cependant que le volume des importations augmentait pour satisfaire la demande croissante de denrées alimentaires.

Avec une croissance économique qui avoisine 4 pour cent par an, le Maroc s'urbanise de plus en plus. On observe une amélioration particulièrement sensible des transports, de l'assainissement et de l'éducation dans les grandes villes.

Toutefois, près de la moitié de la population demeure dans les zones rurales, où la pauvreté et la vulnérabilité persistent, notamment parmi ceux qui pratiquent l'agriculture traditionnelle à petite échelle et parmi les bergers. La moitié à peine des Marocains ont accès à de l'eau salubre et 56 pour cent d'entre eux demeurent analphabètes. Les problèmes environnementaux constituent une menace à court terme: il y a pénurie d'eau destinée à l'agriculture et aux pâturages, et 61 pour cent des terres sont sévèrement dégradées.

Afin d'éradiquer les poches de sous-alimentation qui subsistent, il faudra prendre des mesures en vue d'instaurer des pratiques agricoles plus durables et de créer emplois et sources de revenus en milieu urbain.

Afghanistan - la guerre laisse peu de place aux récoltes

La production vivrière et la sécurité alimentaire se sont toutes deux écroulées, victimes de décennies d'hostilités. Entre 1980 et 1996, la production céréalière a diminué légèrement, tandis que le retour de réfugiés s'est traduit par un accroissement de la population de 25 pour cent. La ration alimentaire moyenne est ainsi passée de 2 186 à 1 710 calories par jour, quantité nettement inférieure au minimum requis. Les deux tiers des provinces du pays sont maintenant des zones à déficit vivrier; mais une économie mise à mal par la guerre ne peut générer les importations nécessaires pour le combler.

Les problèmes de l'Afghanistan sont inhabituels dans une région où le degré de sous-alimentation est en général très faible. Mais ils sont typiques de nombreux pays ravagés par la guerre et confrontés à des urgences humanitaires complexes. Ainsi, plus de 40 pour cent des terres arables du pays sont infestées de mines et ne peuvent être cultivées. Des milliers d'Afghans qui gagnaient leur vie grâce à l'agriculture ont émigré vers les villes, où ils sont venus grossir les rangs des nouveaux pauvres en milieu urbain. Seuls 15 pour cent de la population ont accès à de l'eau salubre et environ 70 pour cent sont analphabètes. Les combats intermittents et les restrictions imposées aux déplacements continuent de perturber les efforts de reconstruction.

Un Afghan sur 50 a été victime d'une mine. Chaque jour, les explosions de mines tuent ou mutilent 10 personnes, dont un tiers de femmes et d'enfants. Nombre de ceux qui sont devenus infirmes des suites de blessures de guerre ou de l'explosion d'une mine ne sont plus capables de travailler. Leur état de dépendance vient ajouter aux pressions qui s'exercent sur les autres membres de la famille, qui doivent les nourrir et prendre soin d'eux.

L'aide alimentaire accordée au pays, pour volumineuse qu'elle soit, demeure loin d'être suffisante pour satisfaire les besoins minimaux d'un nombre si important de personnes sous-alimentées. Tant que la paix ne sera pas restaurée, aucune solution durable n'est envisageable.



Études de cas de différents pays: **Afrique**

Le Ghana en tête, huit pays d'Afrique de l'Ouest ont fait notablement reculer la faim entre 1980 et 1996. Mieux encore, les cinq pays du monde qui ont enregistré les plus gros progrès appartiennent tous à cette sous-région. Cependant, le tableau est bien différent en Afrique centrale, orientale et australe, où la proportion et le nombre des personnes sous-alimentées est généralement en augmentation. C'est le Burundi qui fait état de l'aggravation la plus nette, puisque la proportion de personnes sous-alimentées y est passée de 38 pour cent à 63 pour cent entre 1980 et 1996. Mais 13 autres pays d'Afrique centrale, orientale et australe ont également enregistré une progression très nette de la sous-alimentation.

Ghana - croissance économique et progrès rapides

Dynamisé par une économie forte et par les rendements sensiblement accrus des cultures vivrières de base, le Ghana a obtenu un recul de la sous-alimentation plus rapidement que n'importe quel autre pays du monde entre 1980 et 1996. La ration alimentaire moyenne a fait un bond en avant spectaculaire, de 1 790 à plus de 2 600 calories par jour. Cette amélioration est entièrement imputable à l'accroissement de la production alimentaire, puisque le volume des importations est demeuré pratiquement identique sur la même période.

L'introduction de meilleures variétés de manioc a contribué à faire progresser de près de 40 pour cent le rendement de la principale culture de base. Quant à la production d'ignames, de maïs et de riz, elle a également progressé de façon spectaculaire et une économie vigoureuse a encouragé les agriculteurs à cultiver 25 pour cent de superficie supplémentaire.

Globalement, l'économie a connu un taux de croissance annuel de 2,3 pour cent. Cette prospérité accrue a entraîné des améliorations sensibles en termes d'assainissement, de santé et d'éducation. La proportion de la population ayant accès à de l'eau salubre est passée de 35 pour cent à 65 pour cent. Quant à l'analphabétisme, il a nettement reculé, passant de 57 pour cent à 36 pour cent. La période de croissance rapide qu'a connue le Ghana est le résultat d'une série de réformes destinées à revigorer l'économie après une longue période de déclin. Un Programme spécial pour atténuer le coût social de l'ajustement et d'autres programmes sociaux ont contribué à protéger les groupes vulnérables des effets négatifs possibles des réformes entreprises.

Mais en dépit des progrès remarquables réalisés par le Ghana, près d'un tiers de la population demeure pauvre et 10 pour cent vivent dans des poches de pauvreté extrême dans les zones rurales. Partant, il n'est guère surprenant que l'insécurité alimentaire et la vulnérabilité persistent. Pour que l'amélioration de la situation du pays continue à ce rythme, il sera essentiel que la croissance économique se poursuive et que les opportunités d'emploi en dehors des exploitations agricoles se multiplient.

Burundi - croissance démographique et conflit

Au Burundi, la sous-alimentation s'est nettement aggravée, cependant que la production alimentaire chutait: c'est que le pays est aux prises avec une croissance démographique rapide, une dégradation importante des sols, et un conflit civil qui couve. De 1980 à 1996, la ration alimentaire moyenne est passée de 2 020 à 1 669 calories par jour, c'est-à-dire bien au-dessous du minimum requis. Quant à la production de manioc, de patate douce et de haricots – les piliers du régime alimentaire burundais – elle a également décliné.

Avec un taux de croissance démographique annuel de 2,7 pour cent, la population du pays se développe beaucoup plus rapidement que son économie, ce qui explique que le taux de croissance économique par habitant soit négatif. La faiblesse de cette économie et l'isolement géographique se combinent pour faire du Burundi un pays essentiellement rural (puisque 90 pour cent de la population résident en milieu rural) et presque entièrement dépendant de la production alimentaire nationale.

Le rythme accéléré de la croissance démographique a entraîné une telle ponction dans les ressources foncières que le point de rupture est aujourd'hui atteint. Plus de 80 pour cent des terres montagneuses, déjà fragiles, sont aujourd'hui terriblement dégradées. Tant la superficie cultivée que le rendement des cultures sont en diminution constante.

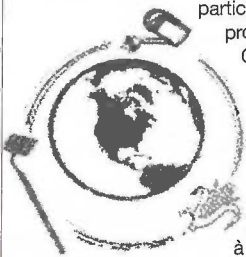
Les problèmes de production du Burundi sont aggravés par les carences nationales en matière de transport et d'infrastructures de commercialisation. En outre, le conflit civil a perturbé la production et restreint encore un peu plus les opportunités commerciales. L'isolement physique du Burundi constitue un obstacle majeur au commerce et empêche la croissance des secteurs non agricoles. Mais la spirale de la croissance démographique, de la dégradation environnementale et du déclin de la productivité agricole impose au Burundi de trouver des solutions autres qu'agricoles à ses problèmes de sécurité alimentaire.



Études de cas du projet

Les jeunes savants cultivent la communication

Chaque année, des jeunes savants d'instituts de recherche agricole de pays en développement, parrainés par la Banque mondiale, le Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI) et le Rodale Institute, sont invités à participer à une exposition sur la culture de produits alimentaires dans le monde au Centre Epcot, qui est un parc d'attractions scientifique très fréquenté aux États-Unis. L'objectif de cette manifestation n'est pas de former les savants à la recherche, mais de les former à la communication.



La manifestation consiste notamment à construire des répliques des fermes qu'on peut trouver en Amérique latine, en

Afrique, en Asie et aux États-Unis. Les savants invités, mettant à profit leur nouvelle formation en la matière, expliquent les problèmes agricoles de leur pays d'origine aux milliers de personnes qui visitent le Centre Epcot chaque jour et leur montrent comment la recherche aide à résoudre ces problèmes. Cela donne à ces jeunes savants l'occasion de parler à une audience dans un pays développé.

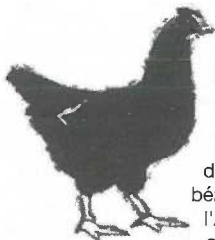
Ensuite, ils peuvent revenir chez eux, mieux formés pour promouvoir la recherche dans leurs propre pays et débattre des problèmes avec les responsables, les autres savants et les agriculteurs eux-mêmes. Plus leur audience est large, plus leur recherche pourra contribuer à l'amélioration de la production et de la sécurité alimentaires.

«Les jeunes doivent être considérés comme des agents et pas seulement comme des bénéficiaires des programmes de développement.»

Elizeu Chavez, 24 ans
Président du Comité des jeunes Brésiliens

Des étudiants internationaux à l'aide des villages ghanéens

Les étudiants de quatre organisations internationales se sont associés avec des étudiants ghanéens pour élaborer une approche peu coûteuse et interdisciplinaire de développement des communautés rurales. Ce projet offre un excellent exemple de la façon dont des jeunes hommes et des jeunes femmes peuvent collaborer pour améliorer la santé et la nutrition dans les pays en développement.



Ce projet a été lancé à l'initiative de la Fédération internationale des associations d'étudiants en médecine, qui ont ensuite bénéficié de l'appui et de la participation de l'Association internationale des étudiants en agriculture, de l'Association internationale des étudiants en foresterie et de la Fédération internationale des étudiants en pharmacie. Cette approche, appelée «projet de concept villageois», tient compte de la relation intime qui existe

entre la santé, la production alimentaire et la gestion des ressources naturelles. L'un de ses principaux objectifs est d'assurer la production locale de protéines. En conséquence, les étudiants locaux et internationaux en agronomie ont travaillé avec des villageois pour cultiver des lopins de démonstration de doliques et de soja et initié les agriculteurs à des façons culturales novatrices et respectueuses de l'environnement. Ils ont aussi créé un élevage avicole modèle.

Ces projets n'auraient pas pu être exécutés sans la participation des étudiants ghanéens qui ont fait fonction de coordonnateurs locaux. Les étudiants ont aussi travaillé en étroite coopération avec le Comité de développement villageois local. Soixante-huit étudiants de 15 pays ont collaboré au premier projet de concept villageois, qui devait servir de modèle pour des projets similaires de développement confiés à des étudiants internationaux et a rencontré un tel succès qu'un deuxième projet a été lancé presque immédiatement après la fin du premier.

«Nous sommes des spécialistes de la jeunesse. Nous savons voir quand notre participation est réelle et quand nous sommes employés pour la décoration. Et pour légitimer des décisions qui ont déjà été prises. Nous frappons à la porte, laissez-nous entrer immédiatement.»

Camilla Lindquist,
Conseil national suédois de la jeunesse suédoise

Nourriture et espoir pour les plus démunis

Il y a moins de cinq ans, Ren Xuping, jeune instituteur sans terre de Chine, a reçu de Heifer Project International (HPI), ONG qui croit en l'esprit d'entreprise des jeunes, trois lapins. Ces lapins lui ont été donnés après que ses voisins eurent décidé qu'il était la personne la plus démunie du village. Sa seule obligation était de promettre de donner comme il avait reçu, en d'autres termes de donner sa première portée à une autre personne ou famille dans le besoin.

Ren Xuping a largement tenu sa promesse. Il a élevé



plus de 21 générations de lapins et possède maintenant un élevage florissant de 200 000 lapins. Il a donné des centaines de lapins à ses voisins et leur a aussi appris à prendre soin des animaux.

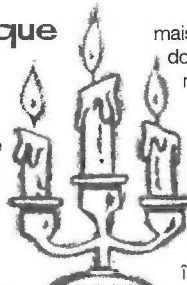
Dans une autre région de Chine, HPI a donné des canards à une jeune famille. En trois ans, les jeunes entrepreneurs ont créé un élevage qui produit 400 000 canards par an. Maintenant, ils fournissent des canes reproductrices à d'autres familles et ont lancé une activité artisanale pour commercialiser la viande, les œufs et le duvet de leurs canards.



HPI fournit des animaux d'élevage pour la production vivrière et la vente aux jeunes et à leur famille dans 40 pays.

Une bougie brûle à la Dominique

Lors d'un séminaire tenu dans l'île de la Dominique, dans les Caraïbes, on a incité des jeunes chômeurs ruraux à créer des entreprises agroartisanales comme la transformation des fruits. Dix d'entre eux ont eu une autre idée: fabriquer et vendre des bougies. Une grande partie de l'île ne possédait pas l'électricité, si bien qu'il y avait une grosse consommation de bougies importées des États-Unis et du Royaume-Uni.



Les organisateurs du séminaire ont dit aux jeunes d'abandonner leur idée, mais ceux-ci ont ignoré ce conseil. Ils ont élu trois femmes pour gérer la coopérative et appris comment fabriquer des bougies. Ensuite ils ont eu besoin de capitaux de démarrage. Aucune banque n'était prête à leur prêter de l'argent,

mais l'USAID a fini par leur verser une subvention de 4 000 dollars avec laquelle ils ont pu acheter les matières premières — cire et ficelle — et se mettre au travail. Les magasins locaux étaient très heureux de leur acheter leur production et la coopérative a réinvesti ses bénéfices. Les membres ont obtenu un prêt de 5 000 dollars et après un an chacun a commencé à recevoir un petit salaire. Lorsque l'approvisionnement en électricité s'est amélioré, la demande de bougies a diminué, et la coopérative s'est mise à exporter vers d'autres îles de la région.

Aujourd'hui, la Candle Industries Cooperative compte 16 membres, qui sont tous fiers d'avoir réussi à créer une petite entreprise viable qui leur rapporte un revenu et montre ce qu'un groupe de jeunes peut réaliser en comptant sur ses propres forces.

«L'élimination de la pauvreté doit se faire à la façon africaine et non à la façon occidentale. Les agents du développement doivent comprendre les valeurs et idéologies locales et leurs priorités et tenir compte des usages de la jeunesse locale dans la prise de décisions. Les décisions doivent partir de la base.»

Benedetta Rossi, 24 ans, Organisation mondiale des anciens élèves de l'enseignement catholique

Des jeunes Bangladeshis accordent un crédit

Les banques prêtent rarement aux ruraux pauvres pour améliorer les méthodes de production vivrière, si bien qu'au Bangladesh les villageois doivent souvent payer des taux d'intérêt exorbitants à des usuriers qui saisissent leurs terres s'ils ne remboursent pas.

Un village avait le plus grand besoin d'une machine à battre le riz. Auparavant, cette opération se faisait à la main, ce qui était lent et entraînait beaucoup de gaspillage. Un groupe de

jeunes a créé une société de crédit à laquelle les villageois versaient une petite somme chaque semaine. Au bout d'un certain temps, ce fonds a été suffisant pour acheter la batteuse qui, durant la période de moisson, est employée par chaque ménage à tour de rôle. Aujourd'hui, la société de crédit prête aussi aux villageois les plus pauvres, pour leur permettre d'acheter des volailles, et ils remboursent les prêts grâce au produit de la vente des œufs.

Ces activités ont permis non seulement d'accroître l'approvisionnement alimentaire du village mais aussi de donner aux villageois un sentiment d'autosuffisance et d'estime de soi.

Le mouvement 4-H adopte de nouvelles idées

Le mouvement 4-H, aux États-Unis, démontre qu'un des moyens les plus rapides de diffuser les nouvelles technologies agroalimentaires est de passer par les jeunes. En 1898, Will Otwell, vulgarisateur travaillant en Illinois, a constaté que peu d'agriculteurs adultes souhaitaient participer aux réunions qu'il organisait pour enseigner de nouvelles pratiques agricoles. Il a donc décidé de se concentrer plutôt sur leurs enfants.

Il a offert aux jeunes agriculteurs des semences de maïs amélioré en promettant un prix à celui qui obtiendrait le rendement le plus élevé. Ainsi, les jeunes seraient amenés à démontrer à leurs parents, sur l'exploitation familiale, l'intérêt de planter des variétés à haut rendement. La première année, plus de 500 garçons ont demandé des semences. En 1901, leur chiffre avait atteint 15 000 et, en 1904, 500 000. Aujourd'hui, le mouvement 4-H compte 5 millions de membres aux États-Unis et a été copié dans différentes régions du monde.

Les éclaireuses font la promotion de la nutrition et de la solidarité

Dans deux villages isolés du Burundi, un groupe de 100 éclaireuses ont réussi à apporter nourriture, revenus et espoir. Avec l'aide de la campagne TeleFood de la FAO, les éclaireuses ont commencé à élever des poulets et à semer des fruits et des légumes.

L'Association mondiale des guides et des Éclaireuses (AMGE), qui compte 10 millions de filles et de jeunes femmes dans 136 pays, a fait de la lutte contre la faim et la malnutrition un axe de ses activités locales et de la solidarité internationale.

En mars 1999, les Éclaireuses du Canada ont versé à la Croix-Rouge une contribution de 100 000 dollars pour la lutte contre

la famine en République populaire démocratique de Corée. Dans tout le pays, des éclaireuses ont participé à des activités de collecte de fonds et à d'autres activités visant à améliorer la nutrition dans leur propre collectivité, notamment la collaboration avec des soupes populaires, des programmes d'alimentation pour les personnes âgées et la plantation de jardins communautaires pour fournir des produits frais aux abris pour femmes. De même, les éclaireuses d'Autriche et du Costa Rica travaillent ensemble pour améliorer la nutrition et la sécurité alimentaire.

Depuis 1995, la FAO et l'AMGE décernent chaque année une médaille de la nutrition à une éclaireuse ou un groupe d'éclaireuses pour un projet remarquable dans le domaine de l'amélioration de la nutrition ou de l'éducation nutritionnelle.



Fiche d'information: **Déclaration de Rome sur la sécurité alimentaire mondiale**

Nous, Chefs d'Etat et de gouvernement, ou nos représentants, réunis pour le Sommet mondial de l'alimentation à l'invitation de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, réaffirmons le droit de chaque être humain d'avoir accès à une nourriture saine et nutritive conformément au droit à une nourriture adéquate et au droit fondamental de chacun d'être à l'abri de la faim.

Discussion: Êtes-vous d'accord avec l'idée que chaque être humain a le droit d'avoir accès à une nourriture saine et nutritive et d'être à l'abri de la faim? Justifiez votre réponse. Que signifie avoir un «droit»? Comment faire pour que cette idée devienne réalité?

Nous proclamons notre volonté politique et notre engagement commun et national de parvenir à la sécurité alimentaire pour tous et de déployer un effort constant afin d'éradiquer la faim dans tous les pays et, dans l'immédiat, de réduire de moitié le nombre des personnes sous-alimentées d'ici à 2015 au plus tard.

Discussion: Malgré les progrès accomplis dans ce domaine, il apparaît aujourd'hui que cet objectif ne sera pas atteint. En vous basant sur ce que nous avons appris dans cette leçon sur la faim, quand pensez-vous que le nombre de personnes sous-alimentées dans le monde pourra être réduit de moitié par rapport aux chiffres actuels? Pensez-vous que cet objectif puisse être atteint? Que devra-t-on faire pour y arriver?


Nous estimons intolérable que plus de 800 millions de personnes dans le monde et, plus particulièrement, dans les pays en développement, n'aient pas une nourriture suffisante à leurs besoins nutritionnels essentiels. Cette situation est inacceptable. Les disponibilités alimentaires ont considérablement augmenté, mais les difficultés d'accès à la nourriture, l'insuffisance chronique des revenus familiaux et nationaux pour l'achat d'aliments, l'instabilité de l'offre et de la demande, ainsi que les catastrophes naturelles ou causées par l'homme, empêchent la satisfaction des besoins alimentaires essentiels. La faim et l'insécurité alimentaire sont des problèmes aux dimensions planétaires qui risquent fort de persister, voire de s'aggraver de façon dramatique dans certaines régions, si des mesures énergiques et concertées ne sont pas prises de toute urgence, compte tenu de l'accroissement prévu de la population mondiale et de la pression exercée sur les ressources naturelles.

Discussion: La déclaration ci-dessus attribue l'insécurité alimentaire à trois causes principales. Quelles sont-elles? (1. les difficultés d'accès à la nourriture et l'insuffisance chronique des revenus familiaux et nationaux pour l'achat d'aliments; 2. l'instabilité de l'offre et de la demande; et 3. les catastrophes causées par l'homme.) Discuter de ce que l'on entend exactement par chacun de ces points, de leurs causes et des solutions à apporter. Quelles actions peuvent être menées par les gouvernements et les individus pour y remédier?

Nous réaffirmons qu'un environnement politique, social et économique pacifique, stable et propice est la condition essentielle permettant aux Etats d'accorder une priorité adéquate à la sécurité alimentaire et à l'éradication de la pauvreté. La démocratie, la promotion et la protection de tous les droits de l'être humain et de ses libertés fondamentales, y compris le droit au développement, et la pleine participation des hommes et des femmes sur un pied d'égalité sont des facteurs essentiels pour parvenir à la sécurité alimentaire durable pour tous.

Discussion: Cette section souligne les changements ayant trait à la justice sociale pour tous; démocratie, protection des droits de l'être humain et égalité des droits entre les hommes et les femmes. Discuter de l'incidence de ces problèmes sur la sécurité alimentaire de votre région et de la manière de promouvoir le changement social et culturel localement et à travers le monde.

La pauvreté est une cause majeure de l'insécurité alimentaire et des progrès durables dans l'éradication de la pauvreté sont essentiels pour améliorer l'accès à la nourriture. Les conflits, le terrorisme, la corruption et la dégradation de l'environnement contribuent aussi pour une bonne part à l'insécurité alimentaire. L'accroissement de la production alimentaire, y compris des aliments de base, doit être recherché. Cela doit se faire dans le cadre de l'aménagement durable des ressources naturelles, de l'élimination des modes non viables de consommation et de production, en particulier dans les pays industrialisés, ainsi que d'une stabilisation



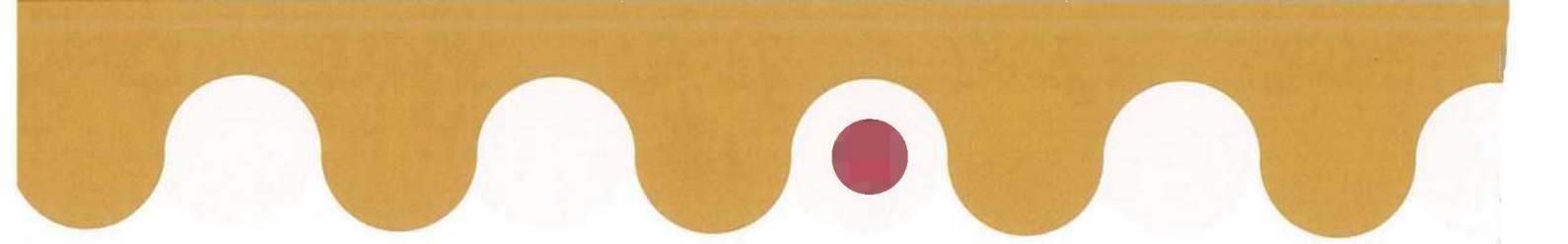
rapide de la population mondiale. Nous rendons hommage à la contribution fondamentale des femmes à la sécurité alimentaire, notamment dans les zones rurales des pays en développement, et soulignons la nécessité d'assurer l'égalité entre hommes et femmes. La revitalisation des zones rurales doit aussi être une priorité pour renforcer la stabilité sociale et enrayer le mouvement d'exode rural excessif que connaissent nombre de pays.

Discussion: Cette section désigne les principaux problèmes mondiaux comme la pauvreté, la guerre, le terrorisme, la corruption et la dégradation de l'environnement comme jouant un rôle crucial dans la lutte contre la faim. Parmi les solutions, on trouve l'augmentation de la production alimentaire, la protection des ressources naturelles et l'élimination de l'énorme fossé existant entre les nations et les gens les plus riches d'une part et les plus pauvres de la terre d'autre part. La nécessité d'assurer l'égalité entre les hommes et les femmes est réaffirmée. La section se termine sur le grave problème de l'exode rural et la priorité qu'il faut accorder à la revitalisation des zones rurales. Discuter avec les étudiants de ces problèmes, vastes et fondamentaux. Leur demander d'imaginer comment, à leur avis, on devrait s'y prendre pour commencer à remédier à ces problèmes. Étant donné que les ressources sont toujours limitées, quelle priorité donneraient-ils à chaque problème? Quels critères utiliseraient-ils pour établir les priorités? Selon eux, quel est le problème le plus urgent? Le plus facile à résoudre? Que pensent-ils de la difficile répartition des ressources entre l'assistance alimentaire pour les situations d'urgence et les fonds pour des actions de développement à plus long terme? Lequel des deux devrait avoir la plus haute priorité et pourquoi?

Nous soulignons l'urgente nécessité d'agir dès aujourd'hui pour nous acquitter de notre responsabilité: réaliser la sécurité alimentaire pour les générations présentes et futures. La sécurité alimentaire est une tâche complexe, qui incombe d'abord à chacun de nos gouvernements. Ceux-ci doivent créer un environnement propice et adopter des politiques assurant la paix, ainsi que la stabilité sociale, politique et économique, l'équité et l'égalité entre les sexes. Nous exprimons notre vive préoccupation face à la persistance de la faim qui, à une telle échelle, constitue une menace à la fois pour les sociétés nationales et, par l'intermédiaire de divers mécanismes, pour la stabilité de la communauté internationale elle-même. Au niveau mondial, les gouvernements devraient aussi collaborer activement, entre eux et avec les organismes des Nations Unies, les institutions financières, les organisations intergouvernementales et non gouvernementales et les secteurs public et privé, à des programmes visant à assurer à tous la sécurité alimentaire.

La nourriture ne doit pas être utilisée comme instrument de pression politique et économique. Nous réaffirmons l'importance de la coopération et de la solidarité internationales, ainsi que la nécessité de s'abstenir de mesures unilatérales qui ne sont conformes ni au droit international ni à la Charte des Nations Unies et qui mettent en danger la sécurité alimentaire.

Nous affirmons la nécessité d'adopter des politiques favorisant les investissements dans la mise en valeur des ressources humaines, la recherche et les infrastructures en vue d'atteindre la sécurité alimentaire. Nous devons encourager la création d'emplois et de revenus et favoriser un accès équitable aux ressources productives et financières. Nous convenons que le commerce est un élément essentiel à la sécurité alimentaire. Nous convenons de poursuivre des politiques commerciales, dans tous les domaines et dans celui des denrées alimentaires, qui encourageront nos producteurs et nos consommateurs à utiliser les ressources disponibles de façon économiquement rationnelle et durable. Nous reconnaissons l'importance pour la sécurité alimentaire du développement durable de l'agriculture, des pêches, des forêts et du développement rural durable dans les zones à faible comme à fort potentiel. Nous reconnaissons le rôle fondamental des agriculteurs, des pêcheurs, des forestiers, des populations autochtones et de leurs communautés, et des autres personnes actives dans le secteur alimentaire, et de leurs organisations, soutenus par un système de recherche et de vulgarisation efficace, dans la réalisation de la sécurité alimentaire. Nos politiques de développement durable favoriseront la pleine participation des populations, spécialement des femmes, et la dévolution de pouvoirs en leur faveur, une répartition équitable des revenus, l'accès aux soins de santé et à l'éducation, et des possibilités pour les jeunes. Une attention particulière sera accordée à ceux qui sont dans l'impossibilité de produire ou de se procurer suffisamment de nourriture pour un régime adéquat, y compris les victimes de la guerre, des troubles civils, des catastrophes naturelles ou des changements écologiques dus au climat. Nous sommes conscients de la nécessité d'agir rapidement pour lutter contre les ravageurs, la sécheresse et la dégradation des ressources naturelles, notamment la désertification, la surexploitation des pêches et l'érosion de la diversité biologique.



Nous sommes décidés à faire en sorte que les ressources techniques et financières, de toutes les sources, y compris l'allégement de la dette extérieure des pays en développement, soient mobilisées et soient affectées et utilisées au mieux, afin de renforcer les mesures nationales de mise en œuvre des politiques de sécurité alimentaire durable.

Convaincus que les nombreuses facettes du problème de la sécurité alimentaire appellent une action nationale concertée, et des efforts internationaux efficaces pour compléter et renforcer les mesures nationales, nous prenons les engagements suivants:

- nous assurerons un environnement politique, social et économique propice, visant à instaurer les meilleures conditions pour l'éradication de la pauvreté et le maintien d'une paix durable, fondé sur la pleine participation des hommes et des femmes sur un pied d'égalité, particulièrement favorable à la sécurité alimentaire durable pour tous;
- nous mettrons en œuvre des politiques visant à éradiquer la pauvreté et l'inégalité et à améliorer l'accès physique et économique de tous, à tout moment, à une alimentation suffisante, adéquate du point de vue nutritionnel et sanitaire, et son utilisation efficace;
- nous poursuivrons des politiques et méthodes participatives et durables de développement alimentaire, agricole, halieutique, forestier et rural dans les régions à potentiel élevé comme dans celles à faible potentiel, qui sont essentielles pour assurer des approvisionnements alimentaires adéquats et fiables au niveau des ménages ainsi qu'aux échelons national, régional et mondial, et lutterons contre les ravageurs, la sécheresse et la désertification, considérant le caractère multifonctionnel de l'agriculture;
- nous nous efforcerons de faire en sorte que les politiques concernant le commerce des denrées alimentaires et agricoles et les échanges en général contribuent à renforcer la sécurité alimentaire pour tous grâce à un système commercial mondial à la fois juste et axé sur le marché;
- nous nous efforcerons de prévenir les catastrophes naturelles et les crises provoquées par l'homme, d'y être préparés, et de répondre aux besoins alimentaires provisoires d'urgence, d'une façon qui stimule la reprise, le redressement et le développement et renforce la capacité de satisfaire les besoins futurs;
- nous encouragerons l'affectation et l'utilisation optimales de l'investissement public et privé pour faire progresser les ressources humaines, les systèmes alimentaires, agricoles, halieutiques et forestiers durables et le développement rural, dans les zones à fort comme à faible potentiel;
- nous exécuterons ce Plan d'action, et assurerons son contrôle et son suivi, à tous les niveaux en coopération avec la communauté internationale.

Nous nous engageons à mettre en œuvre et à soutenir le Plan d'action du Sommet mondial de l'alimentation.

Rome, le 13 novembre 1996



Fiche d'information: **La nourriture nous donne...**

La nourriture nous donne l'énergie et les nutriments dont notre corps a besoin pour le maintien de la santé et de la vie, pour grandir et se développer, pour se déplacer, travailler, jouer, penser et apprendre.

Le corps a besoin de toute une variété de nutriments: protéines, glucides, matières grasses, vitamines et sels minéraux. Ils nous sont fournis par les aliments que nous mangeons.

- **Les protéines** sont nécessaires à la construction et à l'entretien des muscles, du sang, de la peau, des os ainsi que des autres tissus et organes de notre corps.
- **Les glucides et les matières grasses** servent principalement de source d'énergie, mais certaines matières grasses sont aussi des matériaux de construction et permettent l'assimilation de certaines vitamines.
- **Les vitamines et les minéraux** sont nécessaires en moindre quantité que les protéines, les matières grasses et les glucides, mais ils sont essentiels à une bonne nutrition. Ils aident au bon fonctionnement et au bon état de santé de notre corps. Certains minéraux sont aussi partie constituante des tissus de notre corps: on trouve par exemple du calcium et du fluor dans les os et les dents, et du fer dans le sang.
- **Les fibres alimentaires** et l'eau pure sont également nécessaires à une bonne alimentation.

Tous les aliments contiennent des nutriments, mais toute la gamme des nutriments se trouve dans des aliments différents, en quantité différente.

- **Les aliments riches en protéines** comprennent toutes les sortes de viande, la volaille, le poisson, les haricots, les pois, les germes de soja, les arachides, le lait, le fromage, le yaourt et les œufs.
- **Les aliments riches en glucides** sont le riz, le maïs, le blé et les autres céréales, toutes les sortes de pommes de terre, les ignames et autres tubercules de type féculent ainsi que les sucres.
- **Les aliments riches en matières grasses** sont les huiles, certaines viandes et produits carnés, la graisse animale, le beurre, le ghee et quelques autres produits laitiers, la margarine, certaines sortes de poisson, les noix et les germes de soja.
- **Les aliments riches en vitamine A** comprennent les légumes de couleur vert foncé, les carottes, les patates douces de couleur jaune foncé, les courges, les mangues, les papayes, les œufs et le foie.
- **Les aliments riches en vitamines B** sont les légumes de couleur vert foncé, les arachides, les haricots, les pois, les céréales, la viande, le poisson et les œufs.
- **Les aliments riches en vitamine C** comprennent les fruits et la plupart des légumes, y compris les pommes de terre.
- **Les aliments riches en fer** sont la viande, le poisson, les arachides, les haricots, les pois, les légumes à feuilles vert foncé et les fruits secs.



Fiche d'information: **Qui est vulnérable?**

Les victimes de conflits

- les personnes déplacées à l'intérieur d'un pays
- les réfugiés
- les rapatriés sans terre
- les mutilés des mines terrestres
- les invalides de guerre
- les veuves et les orphelins de guerre

Les travailleurs migrants et leurs familles

- les bergers migrants s'occupant de troupeaux appartenant à d'autres
- les travailleurs migrants cherchant un travail saisonnier
- les foyers où la femme devient chef de famille au départ des hommes en quête de travail

Les populations marginales dans les zones urbaines

- les personnes ayant abandonné l'école
- les chômeurs
- les tireurs de pousse-pousse et chauffeurs de taxis-mobylettes
- les migrants récemment arrivés
- les populations des bidonvilles à la périphérie des centres urbains
- les dockers, porteurs et ouvriers de chantier
- les personnes travaillant dans le secteur traditionnel
- les sans-abri
- les orphelins
- les enfants des rues et les personnes vivant seules avec de petits revenus fixes ou sans soutien financier (personnes âgées, retraités, veuves et veufs, personnes divorcées, invalides et handicapés)
- les mendiants

Les personnes appartenant à des groupes sociaux à risque

- les autochtones
- les minorités ethniques
- les familles analphabètes

Certains membres ou tous les membres de foyers à faibles revenus dans des systèmes d'existence précaires

- les petits paysans (culture de subsistance, culture de petits lopins)
- les foyers agricoles où la femme est chef de famille
- les paysans sans terre
- les ouvriers agricoles
- les pêcheurs
- les bergers nomades
- les éleveurs sédentaires, les petits producteurs de bétail et les paysans/éleveurs
- les habitants des forêts
- les petits paysans et maraîchers en zone semi-urbaine
- les ouvriers journaliers ou à contrat temporaire

Les personnes dépendantes vivant seules ou dans des grandes familles à faibles revenus

- les personnes âgées
- les femmes en âge de procréer, particulièrement les femmes enceintes et allaitantes
- les enfants de moins de cinq ans, particulièrement les nourrissons
- les personnes handicapées et malades



Fiche d'information: **Vitamines et minéraux**

Les vitamines et les minéraux sont appelés micronutriments. Les quantités nécessaires sont bien moindres que pour les protéines, les matières grasses et les glucides, mais ils sont indispensables à une bonne nutrition. Ils aident au bon fonctionnement et au bon état de santé de notre corps. Certains minéraux sont aussi partie constituante des tissus de notre corps: on trouve par exemple du calcium et du fluor dans les os et les dents, et du fer dans le sang.

- **Le fer** est un des principaux composants des globules rouges et il est nécessaire au bon fonctionnement des cellules du corps. L'anémie due à des carences en fer est le problème nutritionnel le plus répandu dans le monde. Elle peut être très grave chez les enfants et les femmes en âge de procréer, particulièrement au cours de la grossesse, mais elle affecte aussi les femmes et les hommes âgés. Elle entraîne un état de léthargie (faibles capacités de travail), des difficultés d'apprentissage, des troubles de la croissance et du développement, une faible résistance aux maladies et un risque de décès maternel accru, principalement à l'accouchement.

Les meilleures sources en fer sont la viande, le poisson, la volaille, le foie et les autres abats. On trouve aussi du fer dans les légumineuses, les légumes à feuilles vert foncé et les fruits secs, mais ce fer n'est pas aussi bien absorbé par le corps que celui contenu dans les produits animaux. On peut aider à une meilleure absorption et utilisation du fer en provenance des sources végétales en augmentant en même temps sa prise de vitamine C.

- **La vitamine A** est nécessaire à la construction et au bon entretien des tissus du corps dans son ensemble, particulièrement les yeux, la peau, les os et les tissus des voies respiratoires et digestives. Elle est aussi très importante pour le bon fonctionnement du système immunitaire. Les carences en vitamine A entraînent une mauvaise vision nocturne (cécité nocturne), de graves lésions oculaires et, dans les cas extrêmes, une cécité totale. Cela touche principalement les enfants sous-alimentés, en particulier les enfants atteints de rougeole et d'autres infections.

La vitamine A ne se trouve à l'état naturel que dans les aliments d'origine animale, particulièrement dans le lait maternel, le foie, les œufs et de nombreux produits laitiers. Cependant, de nombreux fruits et légumes de couleur foncée contiennent des pigments, appelés carotène, que le corps peut transformer en vitamine A. Parmi les aliments riches en vitamine A on trouve les carottes, les patates douces jaune foncé et orange, les mangues et les papayes.

- **La thiamine, la riboflavine, la niacine, la vitamine B6, l'acide folique, l'acide pantothénique, la vitamine B 12 et la biotine** appartiennent à ce qu'on appelle parfois le complexe de vitamines B. Les vitamines B sont nécessaires à la transformation des glucides, des matières grasses et des protéines en énergie, ainsi qu'à la construction et la réparation des tissus du corps. Les carences en vitamines B peuvent conduire à des états graves: faiblesse musculaire, paralysie, confusion mentale, troubles du système nerveux, problèmes digestifs, peau craquelée, formant des écailles, formes graves d'anémie et crise cardiaque.

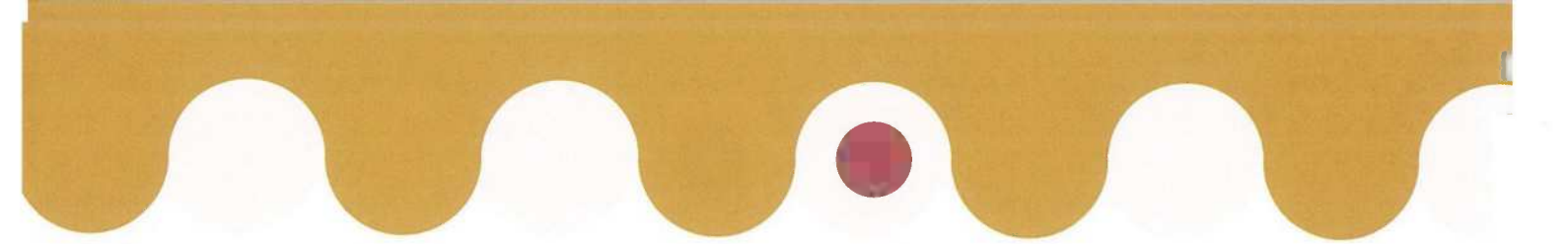
- **L'acide folique** (ou folacine) est nécessaire au bon état des cellules sanguines. Les carences en acide folique entraînent fréquemment des anémies chez les femmes et les jeunes enfants. Un manque d'acide folique pendant la grossesse peut provoquer des malformations chez le nouveau-né.

Il est important de veiller à une prise quotidienne adéquate de vitamines B. Les aliments riches en vitamines B sont les légumes vert foncé, les arachides, les haricots, les pois, les céréales, la viande, le poisson et les œufs.

- **La vitamine C** est nécessaire à l'absorption du fer et à la fabrication du collagène (tissu connectif) qui lie les cellules du corps. Il sert aussi d'antioxydant. Une carence prolongée en vitamine C peut provoquer le scorbut. Les signes du scorbut sont le saignement des gencives et des articulations enflées et douloureuses. Il peut entraîner la mort.

La plupart des fruits, en particulier les agrumes et les goyaves, ainsi que de nombreux légumes, y compris les pommes de terre, sont de bonnes sources de vitamine C. Il est important pour les adultes comme pour les enfants de manger des fruits et des légumes frais.

- **La vitamine D** est particulièrement importante pour l'assimilation du calcium par le corps. On trouve la vitamine D dans les huiles



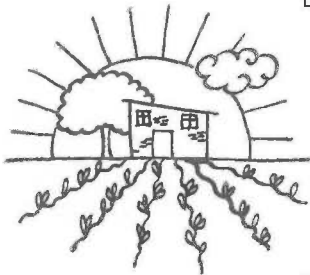
de poisson, les œufs et le lait. Elle est aussi produite par le corps lorsque la peau est exposée au soleil. Une carence en vitamine D peut conduire à du rachitisme, maladie qui entraîne un ramollissement et une déformation des os chez les jeunes enfants.

- **Le calcium et le phosphore** sont importants pour l'entretien du corps et pour la formation de dents et d'os sains et solides. Le lait et les produits laitiers sont d'excellentes sources de calcium et de phosphore.
- **L'iode** est nécessaire à une bonne croissance et à un bon développement. Une carence en iode dans l'alimentation peut causer un goitre (grossissement de la glande thyroïde) et un retard mental. On trouve de l'iode dans les fruits de mer et dans des denrées cultivées sur des sols riches en iode. Dans les régions aux sols pauvres en iode, des mesures doivent être prises pour apporter un supplément d'iode au régime alimentaire, généralement par l'ajout d'iode au sel.



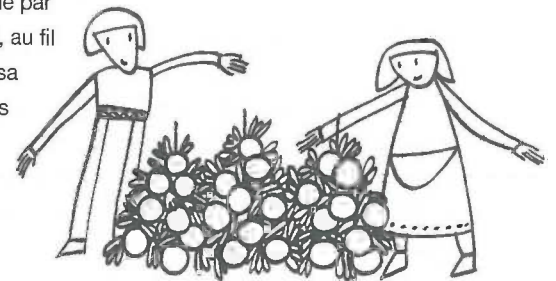
Histoire: L'histoire des tomates de Miguel

Les tomates poussent dans les champs

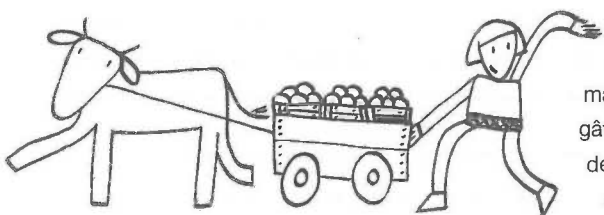
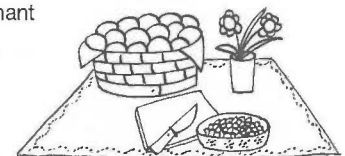


Le soleil brillait au-dessus du champ à côté d'une petite maison en bois. La terre était humide après la pluie et riche de l'engrais des animaux. Miguel poussait sa nouvelle charrue le long du champ, allant et venant en de lents mouvements, creusant de longs sillons qui formaient comme de petites montagnes dans le sol brun foncé. Après s'être assuré que les petites lignes de montagnes étaient bien nettes et bien droites, il repiqua avec précaution les petits plants verts de tomates qu'il avait cultivés en semis. Les jours et les nuits passèrent. Les pluies arrivèrent, puis cessèrent, les plantes grandirent et s'enrichirent de belles et larges feuilles. Miguel allait et venait le long des rangées, soignant les plants et enrichissant de nouveau la terre avec l'engrais de ses animaux. Un jour, Miguel aperçut de petites fleurs jaunes, perçant timidement sous le vert du feuillage. Bientôt, il y eut autant de

fleurs que d'étoiles dans le ciel. Et soudain, sous chaque fleur étoilée, apparut comme par magie une toute petite tomate ronde et verte. Les tomates ne cessaient de grossir et, au fil des jours, elles commencèrent à changer de couleur. Une à une, chaque tomate passa d'un vert vif à un ton de jaune, puis de rouge orangé. Lorsqu'il vit qu'une des tomates était devenue grosse et rouge, Miguel sut qu'elle serait prête à manger, juteuse et tendre. Il passa le long des rangées et ramassa les tomates mûres: il les mangerait avec sa famille le jour même. Miguel rapporta chez lui une petite bassine pleine de tomates. Il fallait voir comme Ana, sa femme, était heureuse à la vue de ces belles grosses tomates: elle savait comme elles seraient bonnes et juteuses. Elle lava les tomates avec soin pour les débarrasser de la terre et les coupa en petits morceaux. Quelle bonne sauce pour le repas du soir!



Les jours passèrent et le champ était maintenant couvert de tomates d'un rouge éclatant sur le fond vert des plants, rangés en longues files bien ordonnées. Le temps de la cueillette était venu. Ana ne pourrait pas utiliser toutes les tomates mûres pour le repas du soir. Tôt le lendemain matin, Miguel et Ana arrivèrent dans le champ avec de grands cageots à fond plat. Ils longèrent lentement les rangées de plants de tomates, cueillant les fruits avec soin et les alignant dans les cageots. Miguel et Ana chargèrent les cageots de tomates mûres sur leur vieille charrette et, après avoir embrassé sa femme, poussant la charrette devant lui, Miguel s'engagea sur la route poussiéreuse qui menait au village.

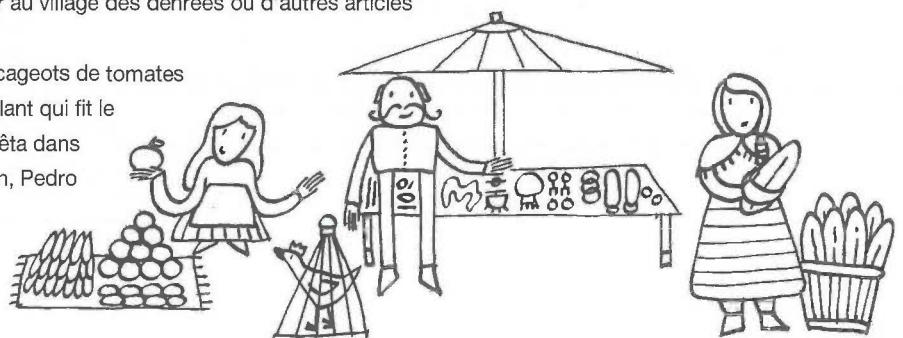


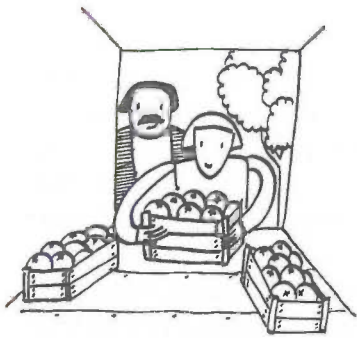
Les tomates vont au marché du village

La place du marché était pleine de monde déchargeant les marchandises. Vêtements et bijoux, ceintures et chaussures, mais aussi gâteaux et pains confectionnés le matin même étaient étalés sur des tables ou des couvertures, protégés du soleil par des parasols aux couleurs vives. Les œufs, la viande et les fromages étaient tenus au frais sous des torchons humides, et les fruits et légumes étaient soigneusement disposés en

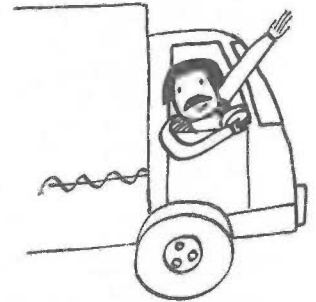
pyramides. Certains vendeurs, comme Miguel, déchargèrent leur cargaison à un coin de la place du marché. Là, ils attendirent les gens qui viendraient avec leur camion acheter au village des denrées ou d'autres articles pour les transporter à la ville.

Miguel se tenait debout, près de ses cageots de tomates quand il vit arriver un vieux camion bringuebalant qui fit le tour de la petite place en vrombissant et s'arrêta dans une dernière pétarade. Sautant de son camion, Pedro fit un grand signe de la main aux villageois et claqua bruyamment sa portière. Il était heureux de voir autant de gens sur le marché avec des cageots remplis à ras



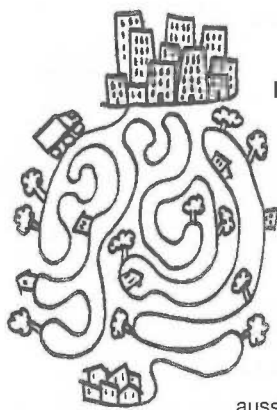
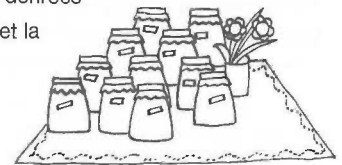


bord de fruits et de légumes mûrs à point. Pedro et Miguel discutèrent du prix et de la qualité des tomates de Miguel. Après s'être mis d'accord sur un prix, Pedro décida d'acheter tout le chargement de tomates, et Miguel l'aïda à charger les caisses de tomates dans le camion. Pedro se dirigea ensuite vers d'autres vendeurs du marché pour acheter d'autres lots de légumes et de fruits. Bientôt l'arrière du camion fut plein à craquer de fruits et de légumes fraîchement cueillis, cultivés dans les potagers du village. Il était maintenant temps pour Pedro de repartir pour son long voyage vers la ville. Il pensa avec satisfaction aux bénéfices que lui vaudrait la revente des denrées qu'il venait d'acheter au village de Miguel.



Il grimpa dans son camion, mit le moteur en marche avec les précautions d'usage et quitta lentement la place du marché en faisant un signe amical à Miguel qui repartait chez lui en poussant sa charrette.

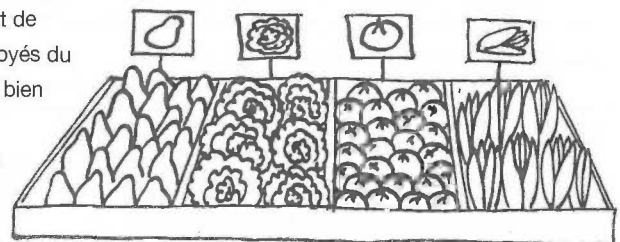
Pendant que Miguel était au marché, Ana cueillit d'autres tomates mûres pour en faire de la sauce. Soigneusement, elle nettoya les pots à l'eau chaude et prépara les tomates pour la sauce. Lorsque Miguel fut de retour du marché, il vit qu'elle avait rempli toute une rangée de jolis pots de tomates rouges en conserve: ils les consommeraient bien longtemps après la fin de l'été, quand leurs champs seraient recouverts d'un blanc manteau de neige. Ana fut contente de savoir que Miguel avait pu vendre toutes les tomates. Maintenant, ils auraient de l'argent pour acheter d'autres denrées et produits dont la famille aurait besoin. Cette longue journée avait été fatigante pour Miguel et Ana et la faim se faisait sentir. Ils furent heureux de se mettre à table pour leur repas du soir et de manger les produits de leur potager, y compris la sauce préparée avec leurs belles tomates bien rouges.



Les tomates vont à la grande ville

Tandis que Miguel et Ana prenaient leur repas, les tomates de Miguel continuaient leur longue route vers la grande ville. Bien calées dans leurs cageots, les tomates rouges toutes fraîches roulaient allègrement le long des routes poussiéreuses, au-dessus de ponts de bois et au travers de petites villes. En ville, peu de gens font pousser leurs propres denrées. Pour acheter ce qu'il leur faut, ils doivent se rendre au grand supermarché tout neuf du centre ville, ou au marché qui, depuis mémoire d'homme, aligne ses étals le long du mur d'enceinte de la ville. Il y a longtemps déjà que Pedro se rend dans les villages de la campagne pour acheter les légumes qu'il revendra ensuite à la ville. Il vend ses produits frais au chef du rayon frais du nouveau supermarché, aux propriétaires des étals du marché et aussi aux usines de transformation alimentaire implantées hors des murs de la ville.

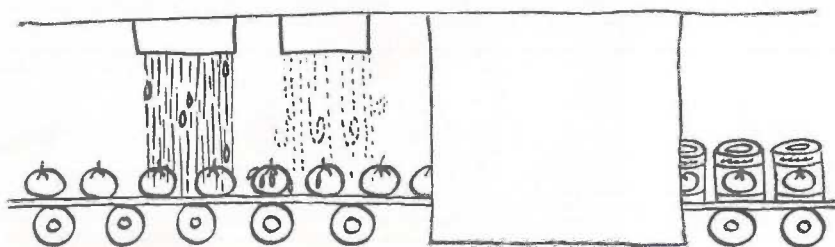
Le camion de Pedro arriva doucement et s'arrêta sur le quai de déchargement du nouveau supermarché. L'homme du supermarché fut content de voir les belles tomates rouges de Miguel et les autres légumes contenus dans le gros camion de Pedro. Pedro déchargea plusieurs cageots contenant les tomates de Miguel ainsi que d'autres légumes et fruits frais et les plaça dans une pièce sombre et fraîche à côté d'autres caisses de tomates et de légumes. La lourde porte de bois se referma dans un claquement sec et la pièce fut de nouveau à l'abri de la lumière et de l'agitation. Le lendemain, les employés du supermarché disposeraient les tomates en pile dans les beaux rayons bien frais et bien éclairés du grand supermarché. Des citadins affairés mettraient les tomates rouges et charnues dans des sacs en plastique et les emporteraient à la maison pour le repas du soir.



Les tomates vont à l'usine de transformation alimentaire

Le reste de la cargaison de tomates de Miguel continua son cheminement le long des rues encombrées de la ville. Tout autour du camion de Pedro, c'était un concert de klaxon et les files de véhicules se pressaient sous la houlette d'un agent de police. Pedro se laissa diriger vers l'autoroute qui conduisait à la zone industrielle, loin du centre ville. Le camion de Pedro pénétra dans l'enceinte de l'usine de transformation alimentaire pour s'arrêter au quai de déchargement, au moment précis où le soleil se couchait sur la ville.

À l'usine, tout en riant et en bavardant, des hommes musclés transportèrent les cageots de tomates du camion de Pedro jusqu'à l'entrepôt. Il y avait là de longues rangées serrées de cageots remplis de tomates et d'autres légumes, attendant d'entrer à l'usine et d'être transformés en conserves. Les tomates furent déchargées sur le tapis roulant qui emporta doucement sa cargaison à travers l'usine, dans un ronron régulier, vers toutes les unités de transformation. Les tomates de Miguel étaient maintenant mêlées à d'autres tomates en provenance de tous les coins du pays. Les tomates rouges et brillantes se laissèrent entraîner tranquillement jusqu'à l'unité de triage où les trieurs examinaient les tomates qui passaient devant eux, dans un long ruban cramoisi. On pouvait voir leurs mains, gantées de plastique, qui, d'un mouvement vif, retiraient du lot toute tomate endommagée. Tranquillement, les tomates continuèrent leur chemin jusqu'à l'étape suivante où elles furent passées sous un jet d'eau chaude et brassées avec délicatesse pour être débarrassées de leur peau. Ensuite, elles furent précipitées dans un grand chaudron de cuisson où on ajouta des épices et du sel. À présent, les tomates de Miguel cuisaient doucement avec leurs compagnes dans le grand chaudron, lisses et charnues dans le jus rouge épicé. Elles continuèrent leur voyage en direction de l'unité de mise en boîte où elles furent versées – flic! un peu de jus, floc! quelques tomates – dans des rangées sans fin de boîtes rondes rutilantes. Puis on entendit le bruit sec indiquant la mise en place des couvercles et chaque boîte reçut une étiquette rouge vif portant le dessin d'une tomate. Les employés se saisirent rapidement des boîtes de conserves pour les ranger dans de solides cartons bruns.



Les tomates reviennent à la maison

Les tomates de Miguel, tout au fond des boîtes de conserves rondes, emballées dans des cartons, furent empilées sur un chariot électrique qui les conduisit dans un grand entrepôt pour être consignées jusqu'à leur vente. Il s'écoulerait peut être plusieurs mois d'attente en entrepôt avant qu'une commande ne soit passée. La commande pourrait venir de quelqu'un de la ville, ou bien elles seraient expédiées très loin, à l'autre bout du monde, peut être dans un endroit où personne n'a jamais vu pousser de tomates. Elles voyageraient peut être en camion, en train, en avion ou en bateau. Elles seraient peut-être achetées et servies aux repas par un hôpital, une école, un restaurant ou une simple famille.

Il pourra même arriver qu'un jour, Miguel et Ana se rendent à l'épicerie de leur petit village et achètent une boîte de tomates en conserve une fois que les provisions de sauce tomate de Ana se seront épuisées. Ils se mettront à table pour manger la sauce faite avec les tomates en conserve et Miguel dira: «Ces tomates sont délicieuses, Ana, mais pas aussi bonnes que les nôtres.» Et Ana répondra: «C'est vrai, pas aussi bonnes que les nôtres; mais elles sont vraiment, vraiment bonnes.» Et ils ne sauront pas que leurs tomates sont revenues à la maison.

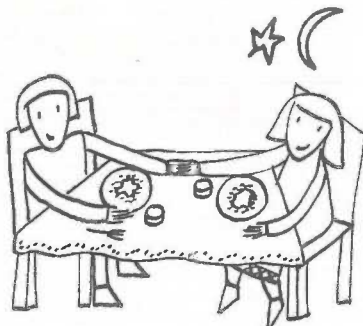
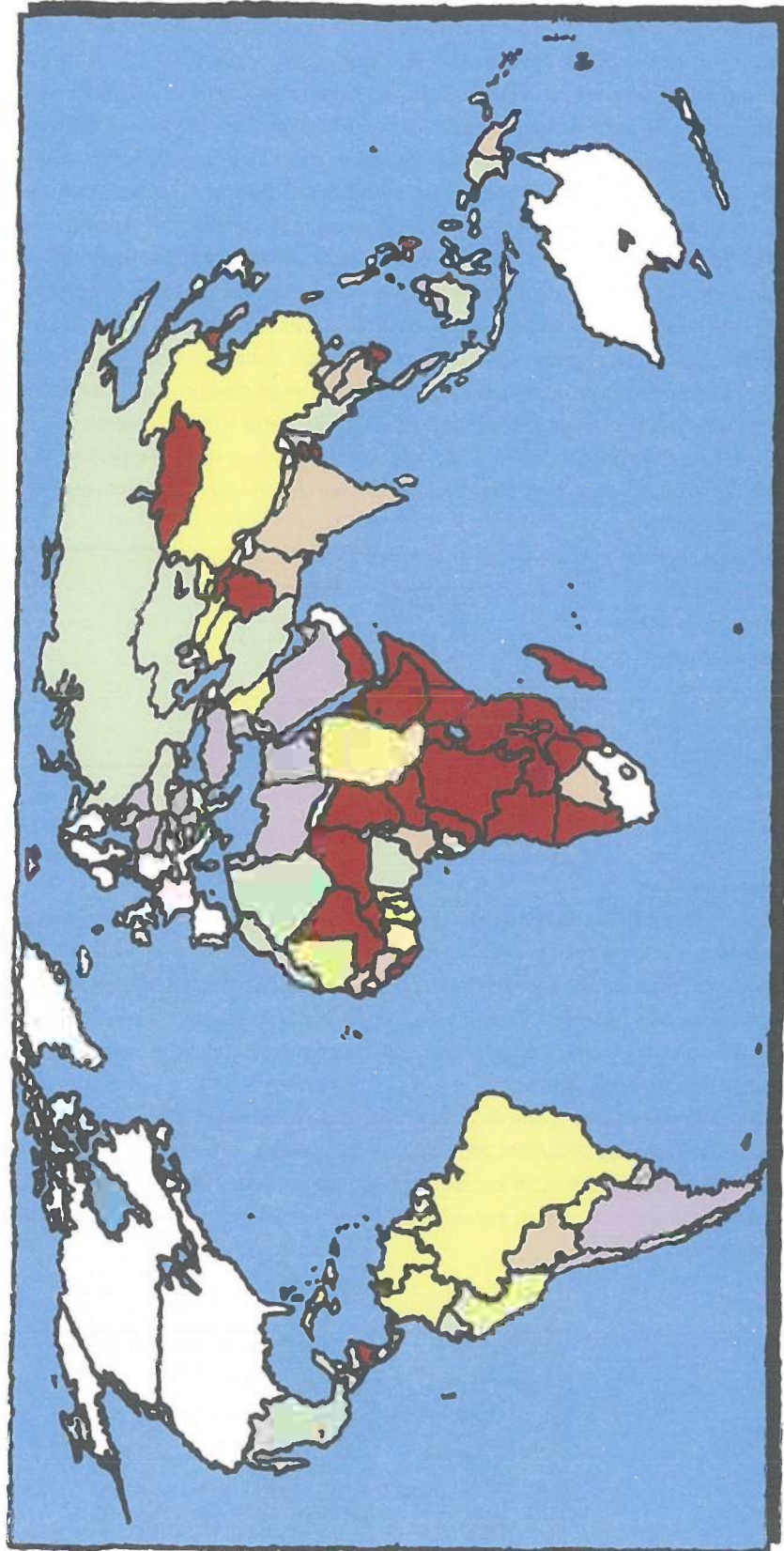
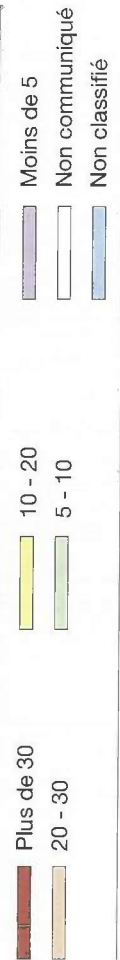




Image: **Carte de la faim dans le monde**
Proportion de personnes sous-alimentées (1996-1998)
Monde



Pourcentage d'individus sous-alimentés



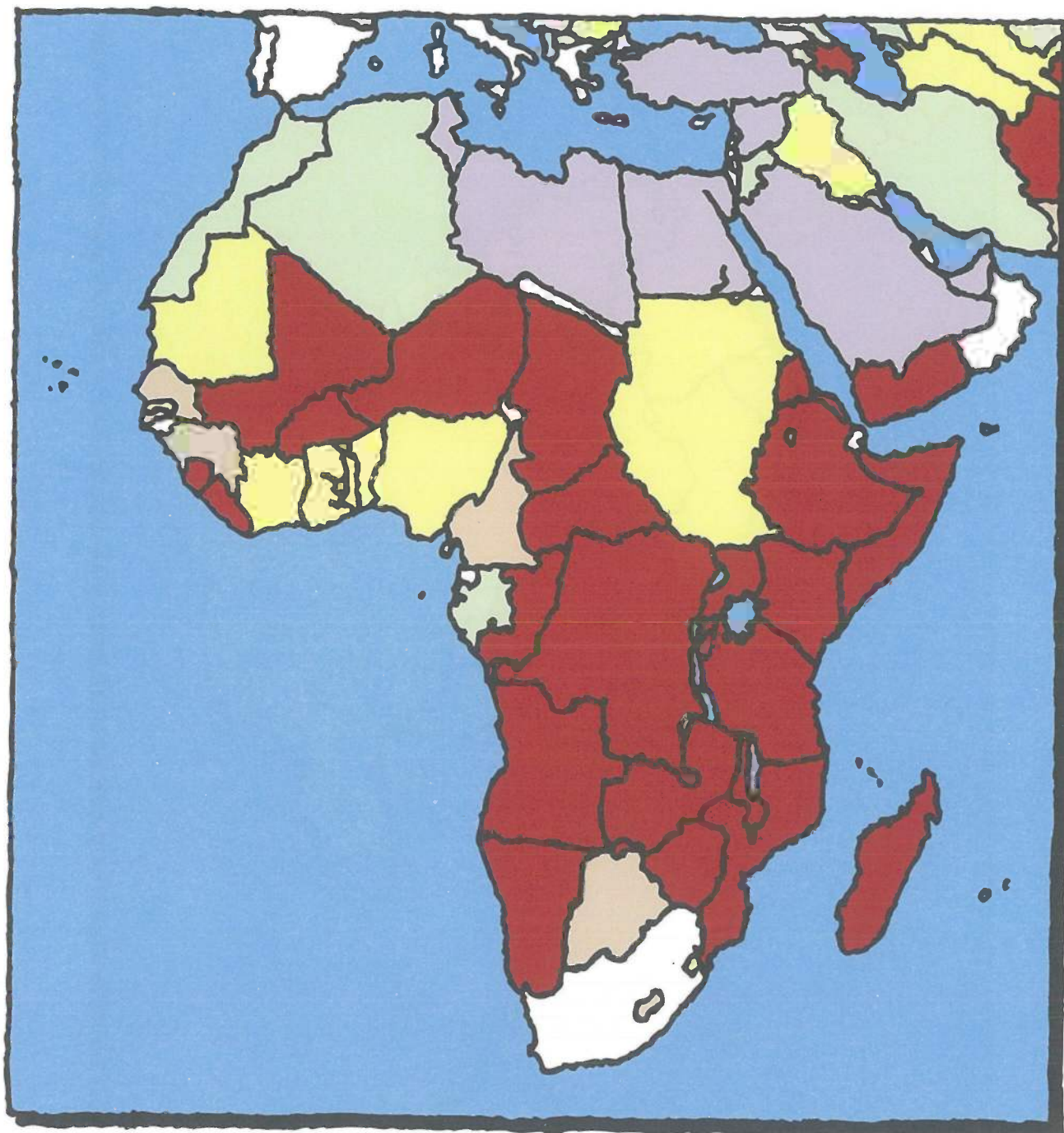
Source: ESN/WAICENT-KIMS, 2000



Image: **Carte de la faim dans le monde**

Proportion de personnes sous-alimentées (1996-1998)

Afrique



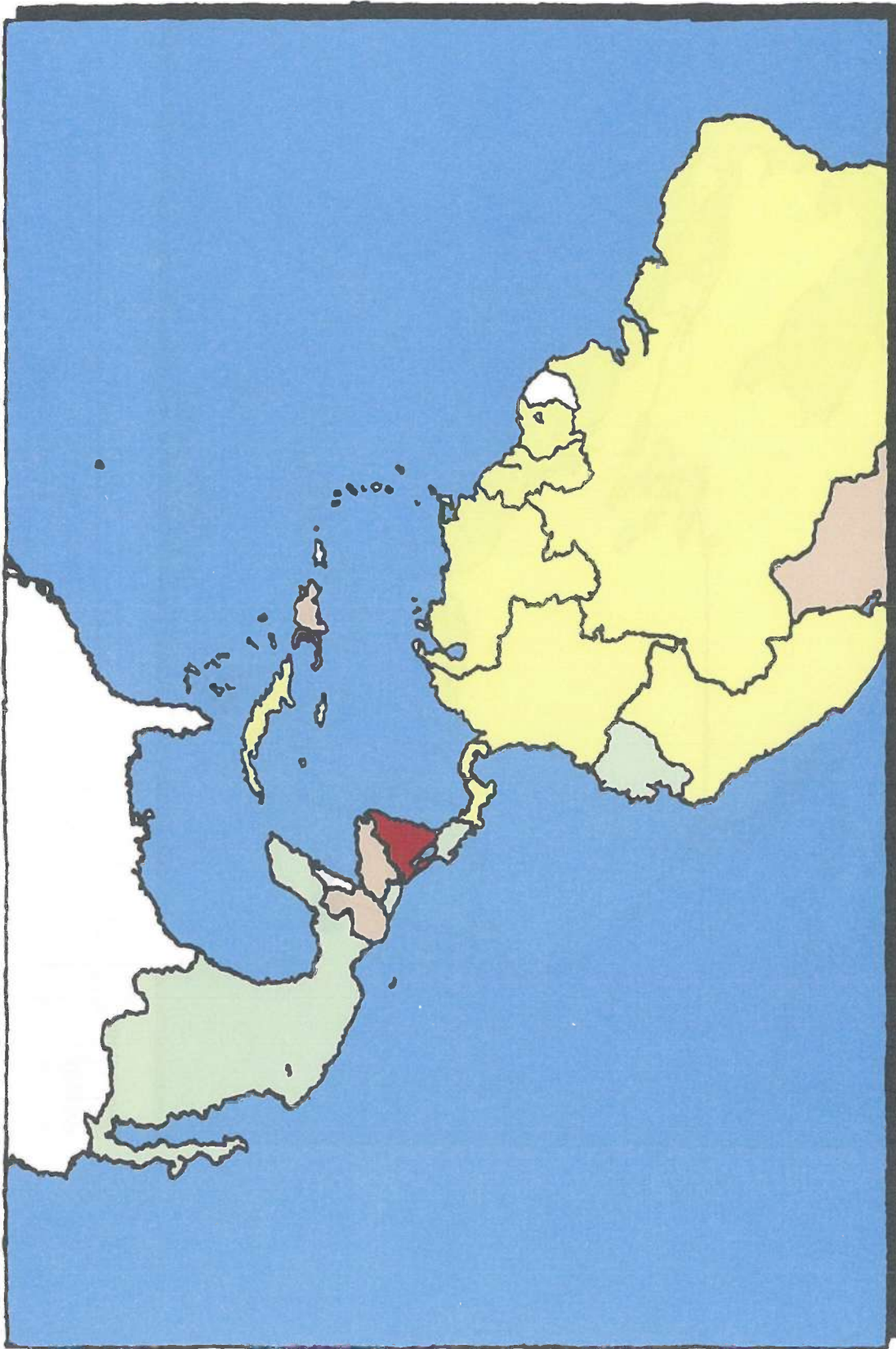
Pourcentage d'individus sous-alimentés

Plus de 30	10 - 20	Moins de 5
20 - 30	5 - 10	Non communiqué
		Non classifié

Source: ESN/WAICENT-KIMS, 2000



Image: **Carte de la faim dans le monde**
Proportion de personnes sous-alimentées (1996-1998)
Amérique centrale



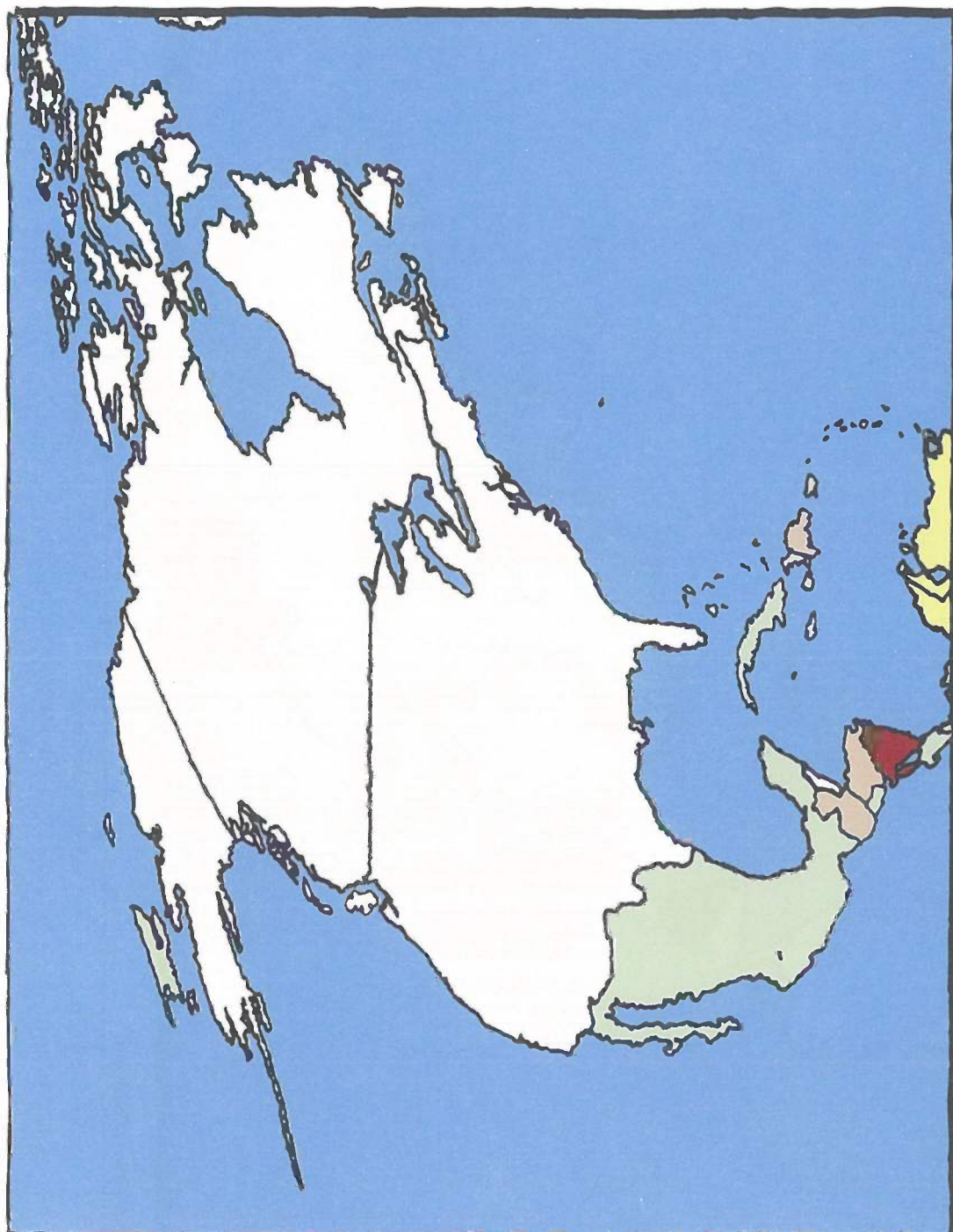
Pourcentage d'individus sous-alimentés



Source: ESN/WAICENT-KIMS, 2000



Image: **Carte de la faim dans le monde**
Proportion de personnes sous-alimentées (1996-1998)
Amérique du Nord



Pourcentage d'individus sous-alimentés



Source: ESN/WAICENT-KIMS, 2000



Image: **Carte de la faim dans le monde**
Proportion de personnes sous-alimentées (1996-1998)
Europe

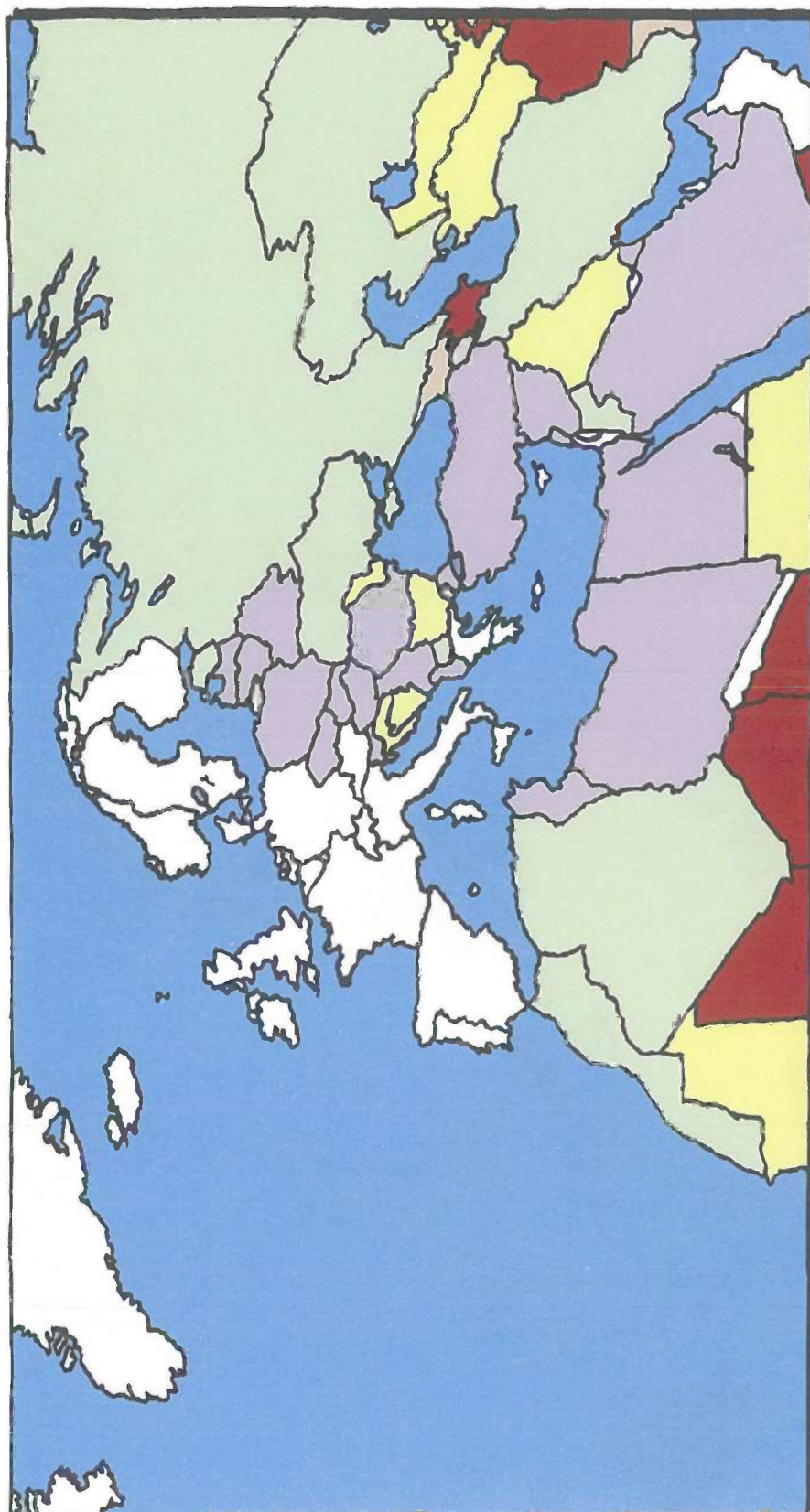
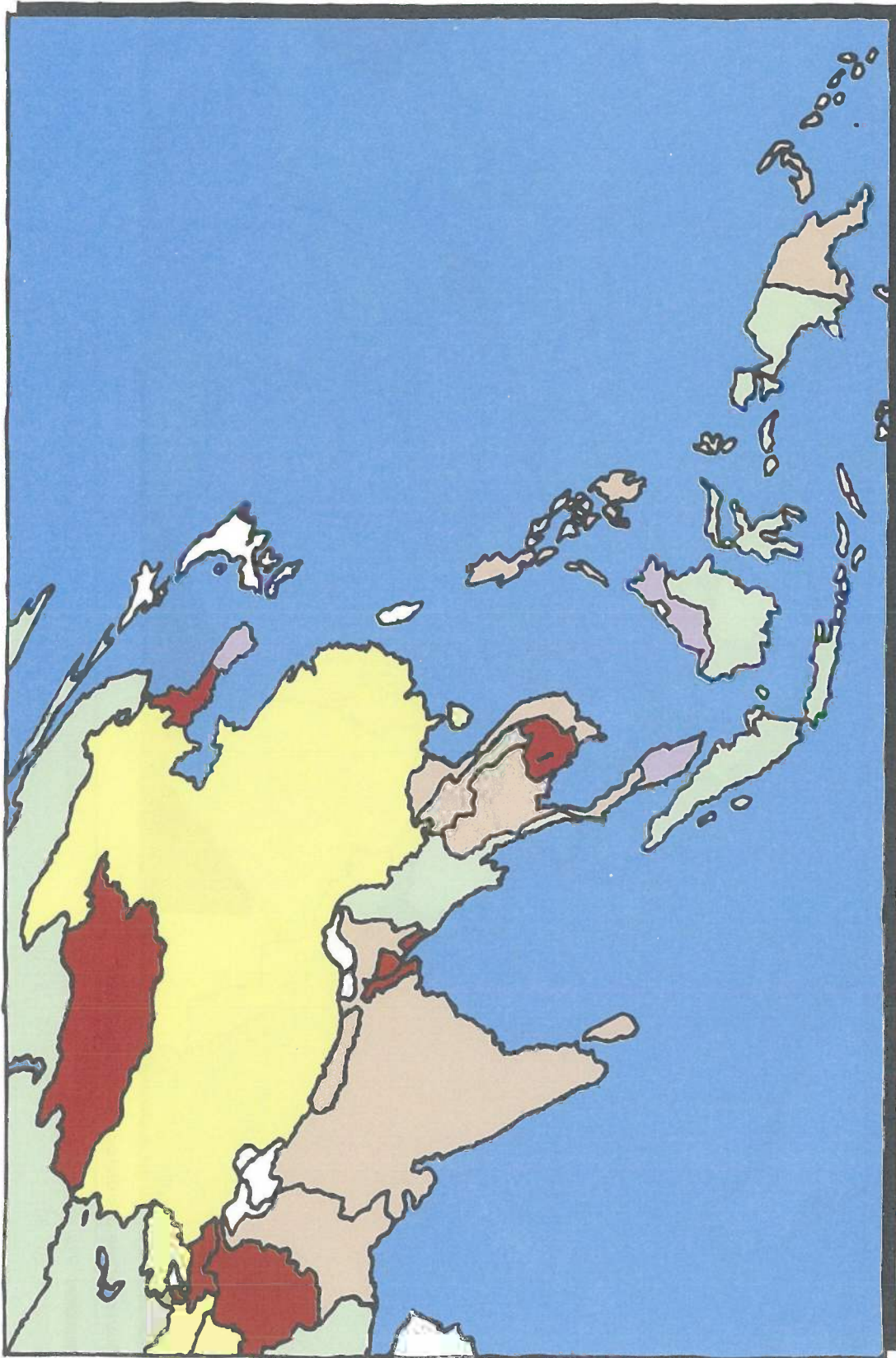




Image: **Carte de la faim dans le monde**
Proportion de personnes sous-alimentées (1996-1998)
Asie



Pourcentage d'individus sous-alimentés



Source: ESN/WAICENT-KIMS, 2000



Image: Étapes du système alimentaire



- Préparation à la culture des denrées alimentaires
- Culture des denrées alimentaires
- Transport des denrées depuis les champs
- Transformation, vente et entreposage des denrées
- Préparation et consommation de la nourriture



Image: **Nous avons besoin de nombreux aliments différents**

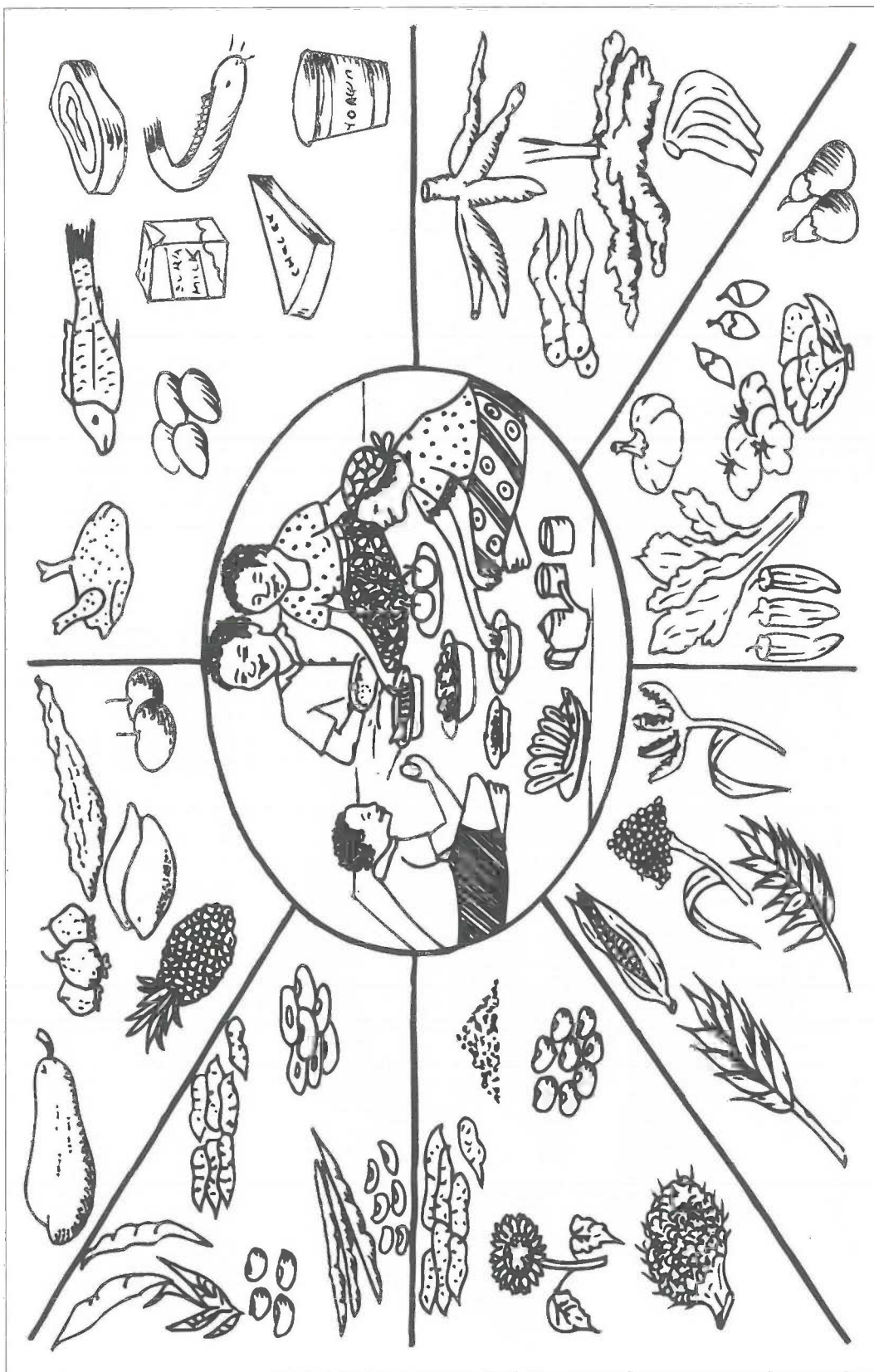
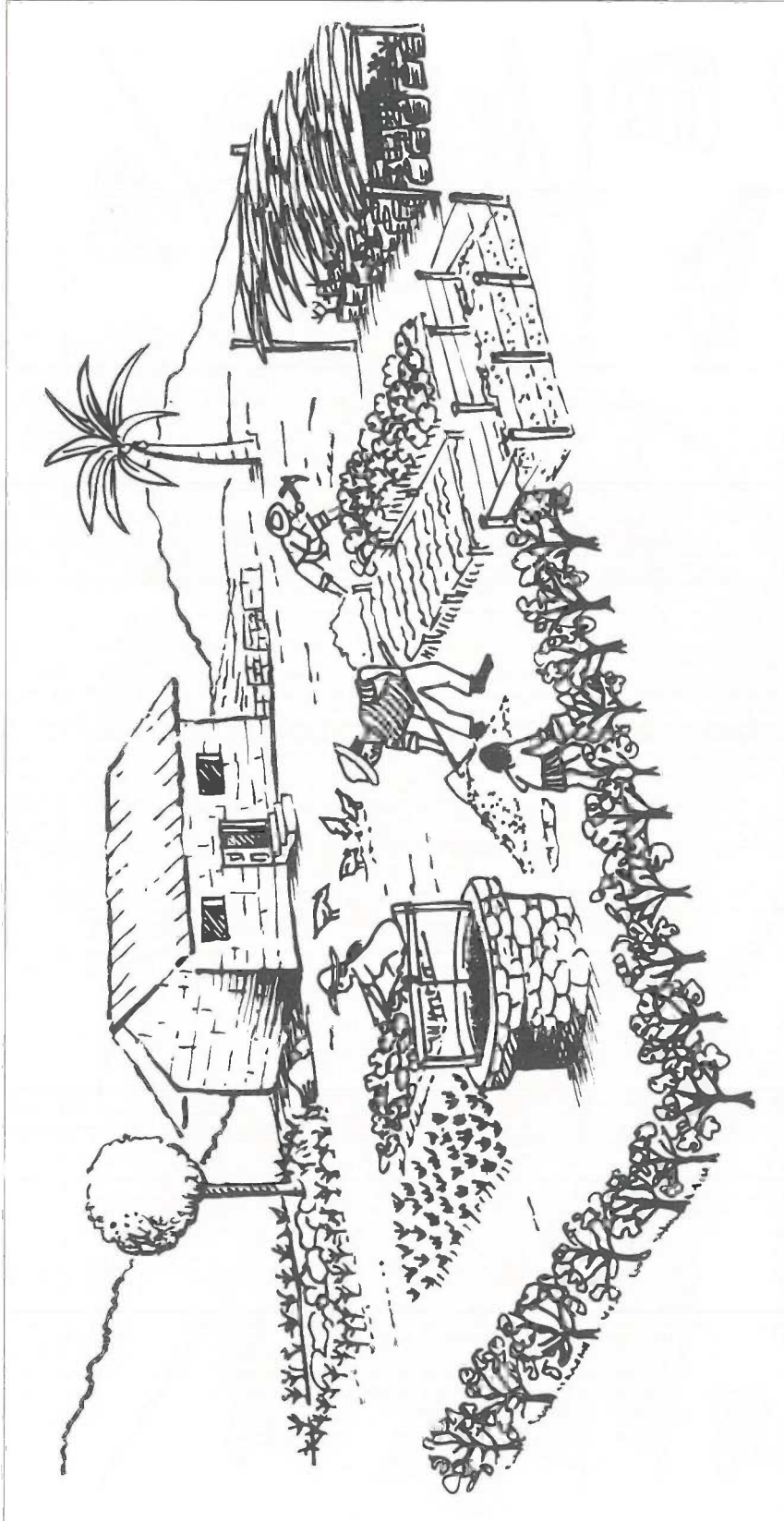




Image: **Nous avons tous besoin de nourriture**





Présentation: **Nourrir les esprits, Combattre la faim**

Un monde libéré de la faim

Notre vision du futur est celle d'un monde libéré de la faim et de la malnutrition, un monde où chacun peut avoir l'assurance de disposer de la nourriture nécessaire à son bon état de nutrition et de santé. Notre vision du futur est un monde qui assure et protège le bien-être et la dignité humaine de tous ses habitants. Un monde où tous les enfants peuvent grandir, apprendre et s'épanouir, et devenir ainsi des membres de la société sains, actifs et responsables.

Bien que de nombreuses actions aient été menées à bien pour soulager la faim et la malnutrition dans le monde, nous sommes encore bien loin d'un monde où tous les habitants seraient à l'abri de la faim. Pour nous, l'éducation et l'information sur les problèmes liés à la faim dans le monde, la sécurité alimentaire et la nutrition sont des facteurs clefs pour transformer cette vision du monde en réalité. C'est pourquoi nous concentrons nos efforts sur les jeunes et leurs enseignants. Si chaque année, pour la Journée mondiale de l'alimentation (le 16 octobre), nous présentons à des enfants du monde entier, au même moment, des documents communs sur la faim, la malnutrition et les actions à mener, seront-ils mieux à même, en grandissant, de comprendre les interdépendances de notre monde? Si nous leur présentons des leçons sur différentes parties du monde, différentes cultures, différentes conditions de vie, seront-ils davantage préparés à travailler en commun pour résoudre les problèmes de la faim et de l'insécurité alimentaire? Existe-t-il des moyens permettant d'éduquer toute une génération de jeunes à devenir des citoyens du monde responsables?

Nous croyons que la réponse à toutes ces questions est «OUI». En tant qu'éducateurs, vous êtes particulièrement bien placés pour inculquer aux jeunes la notion de responsabilité collective et le désir de s'engager dans la lutte contre la faim. L'imagination, les idéaux et l'énergie des jeunes sont une ressource vitale pour la poursuite du développement de leurs communautés et de leurs nations. Vous, leurs enseignants, pouvez aider à faire la différence en informant les jeunes, en partageant avec eux vos connaissances et en leur montrant le rôle important qu'ils ont à jouer pour créer un monde libéré de la faim.

Nous vous encourageons à vous joindre aux enseignants et élèves du monde entier pour participer au projet Nourrir les esprits, Combattre la faim.



Présentation: **la Journée mondiale de l'alimentation**

La Journée mondiale de l'alimentation est célébrée tous les ans le 16 octobre pour marquer la fondation en 1945 de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Le but de cette Journée mondiale de l'alimentation est d'attirer un maximum d'attention sur le sort des victimes de la faim et de la malnutrition et d'encourager les populations du monde entier à lutter contre la faim. Chaque année, plus de 150 pays participent à cet événement. Aux États-Unis, 450 organismes volontaires privés, œuvrant au niveau national, soutiennent financièrement cette Journée mondiale de l'alimentation, et des associations locales sont actives dans presque chaque communauté. Observée pour la première fois en 1981, la Journée mondiale de l'alimentation met chaque année en relief un thème particulier sur lequel centrer les activités. Le thème de l'année 2000 était «Un millénaire libéré de la faim». Les années précédentes: «Les jeunes contre la faim» (1999) et «Les femmes nourrissent le monde» (1998).

Une initiative parallèle est la campagne du TeleFood: des émissions de télévision et de radio, des concerts, des interventions de célébrités, des événements sportifs et autres manifestations diffusent le message qu'il est temps d'agir pour résoudre le problème de la faim dans le monde. L'objectif du TeleFood est de sensibiliser l'opinion et mobiliser des ressources pour le financement de microprojets en matière de sécurité alimentaire. Les dons recueillis par le TeleFood financent des centaines de petits projets dans les pays en développement, permettant ainsi à des paysans pauvres de produire davantage de denrées ou de générer des revenus pour acheter la nourriture nécessaire à leurs familles. Les documents sur les thèmes récents de la Journée mondiale de l'alimentation ou du TeleFood sont disponibles sur le site Internet de la FAO.



Tableau: **Tableau du système alimentaire**

Processus et facteurs de risque:		
Étapes	Système alimentaire local	Système alimentaire commercial
Préparation à la culture des denrées alimentaires	Semences Outils Terrain Autres?	Semences Engrais Pesticides Matériel agricole Terrain Autres?
Culture des denrées alimentaires	Main-d'œuvre Conditions météorologiques Sécurité Autres?	Main-d'œuvre Conditions météorologiques Sécurité Autres?
Transport des denrées depuis les champs	Paniers Cageots Charrettes Camions Autres?	Camions Routes Entrepôts Autres?
Transformation, vente et entreposage des denrées	Pots Lieux d'entreposage Place du marché Stabilité économique Stabilité politique Autres?	Entrepôts, Usines Place du marché Stabilité économique Stabilité politique Autres?
Préparation et consommation de la nourriture		Lieu de préparation Connaissances sur la nourriture et la nutrition Partage de la nourriture Autres?

Votre avis nous est précieux

Il nous serait très utile de savoir comment ces leçons et ces documents sont utilisés. Votre avis sur un aspect quelconque des documents – par exemple la présentation, le graphisme, le contenu, le langage – serait le bienvenu. Envoyez-nous vos commentaires, vos idées et vos suggestions: les renseignements que les enseignants et les étudiants nous font parvenir serviront à améliorer les leçons. Elles correspondront ainsi mieux à vos besoins et à ceux d'autres classes dans le monde.

Faites-nous parvenir des leçons, des histoires ou des activités pratiquées avec vos élèves sur les sujets de la faim, de la nutrition et de l'insécurité alimentaire dans le monde. Si vous avez utilisé les leçons type du projet *Nourrir les esprits*, *Combattre la faim*, nous aimerions connaître les modifications ou les suppléments que vous y avez apportés.

Nous serions heureux également de recevoir des histoires ou des commentaires écrits par les élèves eux-mêmes. Composez vos propres leçons de *Nourrir les esprits*, *Combattre la faim* et envoyez-les nous. Nous rassemblerons une sélection de ces documents que nous ferons partager à d'autres enseignants et étudiants du monde entier.

De plus, vous pouvez utiliser le formulaire ci-dessous pour participer à l'évaluation des leçons de *Nourrir les esprits*, *Combattre la faim*. Nous vous remercions de répondre aux questions en tenant compte d'un seul niveau, celui qui vous est le plus familier ou celui que vous enseignez. Les exemples et les suggestions que vous pourrez nous apporter nous aideront beaucoup dans notre travail d'amélioration des documents.

Envoyez vos commentaires et votre évaluation à:

Feeding Minds, Fighting Hunger, Food and Nutrition Division, FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italie.
Par courrier électronique: fmfh@fao.org

Veuillez indiquer vos coordonnées complètes.

D'avance merci.



1. À quelle(s) classe(s) et quel(s) groupe(s) d'âge enseignez-vous?

.....

Quelle est la première langue utilisée à l'école et dans votre communauté?

.....

2. Décrivez votre école/votre classe:

Où est-elle située?

.....

Avez-vous accès à des ordinateurs et à des imprimantes dans votre école?

.....

Quelle est la taille de l'école et celle de votre classe?

.....

3. Quelles leçons de *Nourrir les esprits*, *Combattre la faim* avez-vous utilisées?

Leçon 1:

Qu'est-ce que la faim et qui est victime de la faim?

Leçon 2:

Pourquoi souffre-t-on de faim et de malnutrition?

Leçon 3:

Que pouvons-nous faire pour aider à vaincre la faim?

Quel est le niveau économique de la communauté dans laquelle votre école est située?

.....

Votre école se trouve-t-elle en milieu rural, semi-urbain, urbain?

.....

10. Citez et décrivez les autres activités et documents que vous avez utilisés ou que vous aimeriez utiliser en complément des leçons.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

13. Quels notions supplémentaires aimeriez-vous voir figurer dans les leçons?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

11. Quelles sont les parties des leçons auxquelles vos élèves ont porté le plus d'intérêt?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

14. Merci de bien vouloir évaluer l'ensemble des leçons, en fonction de vos conditions d'enseignement, sur une échelle allant de 1 à 5, 1 étant l'appréciation la plus basse et 5 la plus élevée (*veuillez entourer le chiffre approprié*):

a. Utilité	1	2	3	4	5
b. Clarté des messages	1	2	3	4	5
c. Clarté du langage	1	2	3	4	5
d. Contenu culturellement approprié	1	2	3	4	5
e. Contenu approprié à l'âge	1	2	3	4	5
f. Facilité d'utilisation	1	2	3	4	5
g. Facilité d'adaptation	1	2	3	4	5
h. Présentation	1	2	3	4	5
i. Graphisme	1	2	3	4	5

12. Quelles difficultés avez-vous rencontré au niveau des concepts ou des activités présentés dans les leçons? Faites-nous savoir ce qui, dans votre cas, n'a pas fonctionné et pourquoi.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

15. Selon vous, ces leçons sont-elles utiles aux enseignants et à leurs élèves quel que soit le contexte dans lequel ils vivent? Expliquez pourquoi ou pourquoi pas.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



**Nourrir les esprits,
Combattre la faim**

www.feedingminds.org
fmfh@fao.org